This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

848
M72mi
J9
1888

STUDENTS' SERIES OF CLASSIC FRENCH PLAYS—III.

LE MISANTHROPE

A COMEDY BY MOLIÈRE

A 1,023,785

EDITED
With Explanatory Notes for the Use of Students

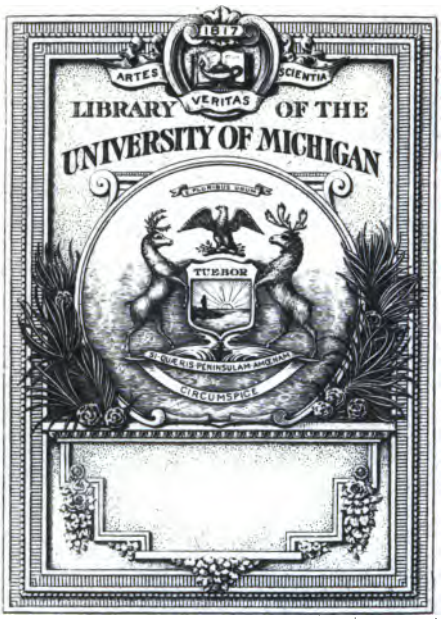
BY

EDWARD S. JOYNES, M.A.,
Professor in North Carolina College

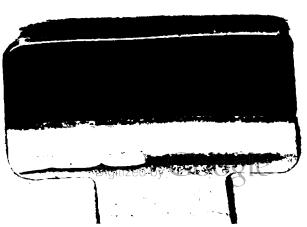
SECOND EDITION REVISED

NEW YORK
HENRY HOLT AND COMPANY
F. W. CHRISTERN
BOSTON: CARL SCHOENHOF

Digitized by Google



THE GIFT OF
Gertrude Breed



Digitized by Google

Digitized by Google

848
M72mi
J7
1886

STUDENTS' SERIES OF CLASSIC FRENCH PLAYS—III.

LE MISANTHROPE

(85)

A COMEDY BY MOLIÈRE

EDITED

With Explanatory Notes for the Use of Students

BY

EDWARD S. JOYNES, M.A.,

Professor in South Carolina College

SECOND EDITION REVISED

NEW YORK

HENRY HOLT AND COMPANY

F. W. CHRISTERN

BOSTON : CARL SCHŒNHOF

Digitized by Google

COPYRIGHT, 1888,

BY

HENRY HOLT & CO.

Digitized by Google

Gift
9-30-1935
add. 1 ed.

PREFACE.

LE MISANTHROPE, the masterpiece of Molière, the greatest of French dramatists, is also, perhaps, the universal masterpiece of the comedy of refined society, and of that comedy which deals not in incident but in character. Its claim, as a work of highest genius, is attested by its universal truthfulness. Its characterizations, with only changed surroundings, apply to-day, and among ourselves, almost as exactly as in the seventeenth century, and in the Paris of Louis Quatorze. One almost feels, in reading these inimitable pictures of life, "*mutato nomine, de te fabula narratur.*"

For this reason, happily, the interest of the play is independent of such historical or literary introduction as might be out of place in this edition, intended only for schools. Attempts, more or less successful, have been made to refer the characters and allusions of the play to the personages of that day, and especially to Molière himself, in the character of *Alceste*, and to his wife, in that of *Célimène;* but these are questionable, and, at any rate, need not be discussed here. For a very satisfactory introduction and commentary the reader may be referred to Pylodet's *Littérature Française Classique*, also published by Messrs. Henry Holt & Co.

For the study of the language of this "classic" period no better work could be chosen. Molière's style here reaches its perfection. *Le Misanthrope*, with its companion-pieces in this series of "Classic French Plays," will suffice to show the best types of this great period in the develop-

Digitized by Google

ment of the French language and literature, and will be fairly introductory, as intended, to the further study of the literature of either earlier or later date.

In this revised edition the notes have been simplified and reduced in bulk. Especially, purely grammatical notes, not found necessary for the advanced student, have been omitted, and greater relative attention has been paid to peculiarities of *idiom*, characteristic of the author and of his age. These changes are made in deference to experience, and to the judgment of competent teachers. Error has been corrected wherever discovered; and, while retaining the main features of the earlier work, as a text-book of instruction, the editor has attempted, within brief limits, to increase its value for both student and teacher.

SOUTH CAROLINA COLLEGE,
July, 1886.

Digitized by Google

LE

MISANTHROPE.

COMÉDIE DE MOLIÈRE.

1666.

Digitized by Google

PERSONNAGES.

ALCESTE, amant de Célimène.
PHILINTE, ami d'Alceste.
ORONTE, amant de Célimène.
CÉLIMÈNE.
ÉLIANTE, cousine de Célimène.
ARSINOÉ, amie de Célimène.
ACASTE, } marquis.
CLITANDRE, }
BASQUE, valet de Célimène.
UN GARDE de la maréchaussée de France.
DUBOIS, valet d'Alceste.

La scène est à Paris, dans la maison de Célimène.

Digitized by Google

LE MISANTHROPE.

ACTE PREMIER.

SCÈNE I.

PHILINTE, ALCESTE.

Philinte.

Qu'est-ce donc ? qu'avez vous ?

Alceste (*assis*).

Laissez-moi, je vous prie.

Philinte.

Mais encor, dites-moi, quelle bizarrerie....

Alceste.

Laissez-moi là, vous dis-je, et courez vous cacher.

Philinte.

Mais on entend les gens au moins, sans se fâcher.

Alceste.

5 Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre.

Philinte.

Dans vos brusques chagrins je ne puis vous comprendre,
Et, quoique amis enfin, je suis tout des premiers....

Alceste (*se levant brusquement*).

Moi, votre ami ? Rayez cela de vos papiers :
J'ai fait jusques ici profession de l'être ;
10 Mais, après ce qu'en vous je viens de voir paraître,
Je vous déclare net que je ne le suis plus,
Et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.

Digitized by Google

Philinte.

Je suis donc bien coupable, Alceste, à votre compte ?

Alceste.

Allez, vous devriez mourir de pure honte :
15 Une telle action ne saurait s'excuser,
Et tout homme d'honneur s'en doit scandaliser.
Je vous vois accabler un homme de caresses,
Et témoigner pour lui les dernières tendresses ;
De protestations, d'offres et de serments,
20 Vous chargez la fureur de vos embrassements ;
Et quand je vous demande après quel est cet homme,
A peine pouvez-vous dire comme il se nomme ;
Votre chaleur pour lui tombe en vous séparant,
Et vous me le traitez, à moi, d'indifférent !
25 Morbleu ! c'est une chose indigne, lâche, infâme,
De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son âme ;
Et si, par un malheur, j'en avais fait autant,
Je m'irais, de regret, pendre tout à l'instant.

Philinte.

Je ne vois pas, pour moi, que le cas soit pendable ;
30 Et je vous supplierai d'avoir pour agréable
Que je me fasse un peu grâce sur votre arrêt,
Et ne me pende pas pour cela, s'il vous plaît.

Alceste.

Que la plaisanterie est de mauvaise grâce !

Philinte.

Mais, sérieusement, que voulez-vous qu'on fasse ?

Alceste.

35 Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

Philinte.

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,
Il faut bien le payer de la même monnoie,
Répondre comme on peut à ses empressements,
40 Et rendre offre pour offre, et serments pour serments.

Digitized by Google

Alceste.

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode
Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode ;
Et je ne hais rien tant que les contorsions
De tous ces grands faiseurs de protestations,
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,
Qui de civilités avec tous font combat,
Et traitent du même air l'honnête homme et le fat.
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,
Et vous fasse de vous un éloge éclatant,
Lorsqu'au premier faquin il court en faire autant ?
Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située
Qui veuille d'une estime ainsi prostituée ;
Et la plus glorieuse a des régals peu chers,
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers.
Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu' estimer tout le monde.
Puisque vous y donnez dans ces vices du temps,
Morbleu ! vous n'êtes pas pour être de mes gens ;
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance
Qui ne fait de mérite aucune différence ;
Je veux qu'on me distingue, et, pour le trancher net,
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

Philinte.

Mais, quand on est du monde, il faut bien que l'on rende
Quelques dehors civils que l'usage demande.

Alceste.

Non, vous dis-je, on devrait châtier sans pitié
Ce commerce honteux de semblants d'amitié.
Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre
Le fond de notre cœur dans nos discours se montre,

Digitized by Google

Que ce soit lui qui parle, et que nos sentiments
Ne se masquent jamais sous de vains compliments.

Philinte.

Il est bien des endroits où la pleine franchise
Deviendrait ridicule, et serait peu permise ;
75 Et parfois, n'en déplaise à votre austère honneur,
Il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur.
Serait-il à propos et de la bienséance
De dire à mille gens tout ce que d'eux on pense ?
Et, quand on a quelqu'un qu'on hait ou qui déplaît,
80 Lui doit-on déclarer la chose comme elle est ?

Alceste.

Oui.

Philinte.

Quoi ! vous iriez dire à la vieille Émilie
Qu'à son âge il sied mal de faire la jolie,
Et que le blanc qu'elle a scandalise chacun ?

Alceste.

Sans doute.

Philinte.

A Dorilas, qu'il est trop importun,
85 Et qu'il n'est à la cour oreille qu'il ne lasse
A conter sa bravoure et l'éclat de sa race ?

Alceste.

Fort bien.

Philinte.

Vous vous moquez.

Alceste.

Je ne me moque point,
Et je vais n'épargner personne sur ce point.
Mes yeux sont trop blessés, et la cour et la ville
90 Ne m'offrent rien qu'objets à m'échauffer la bile.
J'entre en une humeur noire, en un chagrin profond,

Digitized by Google

Quand je vois vivre entre eux les hommes comme ils font.
Je ne trouve partout que lâche flatterie,
Qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie :
95 Je n'y puis plus tenir, j'enrage ; et mon dessein
Est de rompre en visière à tout le genre humain.

Philinte.

Ce chagrin philosophe est un peu trop sauvage.
Je ris des noirs accès où je vous envisage,
Et crois voir en nous deux, sous mêmes soins nourris,
100 Ces deux frères que peint l'École des Maris,
Dont....

Alceste.

Mon Dieu ! laissons là vos comparaisons fades.

Philinte.

Non : tout de bon, quittez toutes ces incartades.
Le monde par vos soins ne se changera pas :
Et puisque la franchise a pour vous tant d'appas,
105 Je vous dirai tout franc que cette maladie,
Partout où vous allez, donne la comédie ;
Et qu'un si grand courroux contre les mœurs du temps
Vous tourne en ridicule auprès de bien des gens.

Alceste.

Tant mieux, morbleu ! tant mieux, c'est ce que je demande.
110 Ce m'est un fort bon signe, et ma joie en est grande.
Tous les hommes me sont à tel point odieux,
Que je serais fâché d'être sage à leurs yeux.

Philinte.

Vous voulez un grand mal à la nature humaine.

Alceste.

Oui, j'ai conçu pour elle une effroyable haine.

Philinte.

115 Tous les pauvres mortels, sans nulle exception,

Digitized by Google

Seront enveloppés dans cette aversion ?
Encore en est-il bien, dans le siècle où nous sommes....

Alceste.

Non, elle est générale, et je hais tous les hommes:
Les uns, parce qu'ils sont méchants et malfaisants ;
120 Et les autres, pour être aux méchants complaisants,
Et n'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses.
De cette complaisance on voit l'injuste excès,
Pour le franc scélérat avec qui j'ai procès.
125 Au travers de son masque on voit à plein le traître ;
Partout il est connu pour tout ce qu'il peut être ;
Et ses roulements d'yeux, et son ton radouci,
N'imposent qu'à des gens qui ne sont point d'ici.
On sait que ce pied-plat, digne qu'on le confonde,
130 Par de sales emplois s'est poussé dans le monde ;
Et que par eux son sort, de splendeur revêtu,
Fait gronder le mérite et rougir la vertu.
Quelques titres honteux qu'en tous lieux on lui donne,
Son misérable honneur ne voit pour lui personne ;
135 Nommez-le fourbe, infâme, et scélérat maudit,
Tout le monde en convient, et nul n'y contredit :
Cependant sa grimace est partout bien venue ;
On l'accueille, on lui rit, partout il s'insinue ;
Et s'il est, par la brigue, un rang à disputer,
140 Sur le plus honnête homme on le voit l'emporter.
Têtebleu ! ce me sont de mortelles blessures,
De voir qu'avec le vice on garde des mesures ;
Et parfois il me prend des mouvements soudains
De fuir dans un désert l'approche des humains.

Philinte.

145 Mon Dieu ! des mœurs du temps mettons-nous moins en peine,

Digitized by Google

Et faisons un peu grâce à la nature humaine ;
Ne l'examinons point dans la grande rigueur,
Et voyons ses défauts avec quelque douceur.
Il faut, parmi le monde, une vertu traitable ;
150 A force de sagesse, on peut être blâmable ;
La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.
Cette grande roideur des vertus des vieux âges
Heurte trop notre siècle et les communs usages ;
155 Elle veut aux mortels trop de perfection :
Il faut fléchir au temps sans obstination ;
Et c'est une folie, à nulle autre seconde,
De vouloir se mêler de corriger le monde.
J'observe, comme vous, cent choses tous les jours,
160 Qui pourraient mieux aller, prenant un autre cours:
Mais, quoi qu'à chaque pas je puisse voir paraître,
En courroux, comme vous, on ne me voit point être.
Je prends toût doucement les hommes comme ils sont;
J'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font ;
165 Et je crois qu'à la cour, de même qu'à la ville,
Mon flegme est philosophe autant que votre bile.

Alceste.

Mais ce flegme, monsieur, qui raisonnez si bien,
Ce flegme pourra-t-il ne s'échauffer de rien ?
Et s'il faut, par hasard, qu'un ami vous trahisse,
170 Que, pour avoir vos biens, on dresse un artifice,
Ou qu'on tâche à semer de méchants bruits de vous,
Verrez-vous tout cela sans vous mettre en courroux?

Philinte.

Oui, je vois ces défauts, dont votre âme murmure,
Comme vices unis à l'humaine nature ;
175 Et mon esprit enfin n'est pas plus offensé
De voir un homme fourbe, injuste, intéressé,
Que de voir des vautours affamés de carnage,
Des singes malfaisants, et des loups pleins de rage.

Digitized by Google

Alceste.

Je me verrai trahir, mettre en pièces, voler,
180 Sans que je sois.... Morbleu ! je ne veux point parler,
Tant ce raisonnement est plein d'impertinence !

Philinte.

Ma foi, vous ferez bien de garder le silence.
Contre votre partie éclatez un peu moins,
Et donnez au procès une part de vos soins.

Alceste.

185 Je n'en donnerai point, c'est une chose dite.

Philinte.

Mais qui voulez-vous donc qui pour vous sollicite ?

Alceste.

Qui je veux ? La raison, mon bon droit, l'équité.

Philinte.

Aucun juge par vous ne sera visité ?

Alceste.

Non. Est-ce que ma cause est injuste ou douteuse ?

Philinte.

190 J'en demeure d'accord; mais la brigue est fâcheuse,
Et....

Alceste.

Non. J'ai résolu de n'en pas faire un pas.
J'ai tort, ou j'ai raison.

Philinte.

Ne vous y fiez pas.

Alceste.

Je ne remuerai point.

Philinte.

Votre partie est forte,
Et peut, par sa cabale, entraîner....

Alceste.

Il n'importe.

Philinte.

195 Vous vous tromperez.

Digitized by Google

Alceste.

Soit. J'en veux voir le succès.

Philinte.

Mais....

Alceste.

J'aurai le plaisir de perdre mon procès.

Philinte.

Mais enfin....

Alceste.

Je verrai dans cette plaiderie
Si les hommes auront assez d'effronterie,
Seront assez méchants, scélérats et pervers,
200 Pour me faire injustice aux yeux de l'univers.

Philinte.

Quel homme !

Alceste.

Je voudrais, m'en coûtât-il grand'chose,
Pour la beauté du fait, avoir perdu ma cause.

Philinte.

On se rirait de vous, Alceste, tout de bon,
Si l'on vous entendait parler de la façon.

Alceste.

205 Tant pis pour qui rirait.

Philinte.

Mais cette rectitude
Que vous voulez en tout avec exactitude,
Cette pleine droiture où vous vous renfermez,
La trouvez-vous ici dans ce que vous aimez ?
Je m'étonne, pour moi, qu'étant, comme il le semble,
210 Vous et le genre humain si fort brouillés ensemble,
Malgré tout ce qui peut vous le rendre odieux,
Vous ayez pris chez lui ce qui charme vos yeux ;
Et ce qui me surprend encore davantage,
C'est cet étrange choix où votre cœur s'engage.
215 La sincère Éliante a du penchant pour vous ;

Digitized by Google

La prude Arsinoé vous voit d'un œil fort doux ;
Cependant à leurs vœux votre âme se refuse,
Tandis qu'en ses liens Célimène l'amuse,
De qui l'humeur coquette et l'esprit médisant
220 Semblent si fort donner dans les mœurs d'à présent.
D'où vient que, leur portant une haine mortelle,
Vous pouvez bien souffrir ce qu'en tient cette belle?
Ne sont-ce plus défauts dans un objet si doux ?
Ne les voyez-vous pas, ou les excusez-vous ?

Alceste.

225 Non. L'amour que je sens pour cette jeune veuve
Ne ferme point mes yeux aux défauts qu'on lui treuve ;
Et je suis, quelque ardeur qu'elle m'ait pu donner,
Le premier à les voir, comme à les condamner.
Mais avec tout cela, quoi que je puisse faire,
230 Je confesse mon faible ; elle a l'art de me plaire.
J'ai beau voir ses défauts, et j'ai beau l'en'blâmer ;
En dépit qu'on en ait, elle se fait aimer :
Sa grâce est la plus forte ; et sans doute ma flamme
De ces vices du temps pourra purger son âme.

Philinte.

235 Si vous faites cela, vous ne ferez pas peu.
Vous croyez être donc aimé d'elle ?

Alceste.

Oui, parbleu !
Je ne l'aimerais pas, si je ne croyais l'être.

Philinte.

Mais, si son amitié pour vous se fait paraître,
D'où vient que vos rivaux vous causent de l'ennui ?

Alceste.

240 C'est qu'un cœur bien atteint veut qu'on soit tout à lui ;
Et je ne viens ici qu'à dessein de lui dire
Tout ce que là-dessus ma passion m'inspire.

Digitized by Google

Philinte.

Pour moi, si je n'avais qu'à former des désirs,
Sa cousine Éliante aurait tous mes soupirs ;
245 Son cœur, qui vous estime, est solide et sincère,
Et ce choix plus conforme était mieux votre affaire.

Alceste.

Il est vrai : ma raison me le dit chaque jour ;
Mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour.

Philinte.

Je crains fort pour vos feux, et l'espoir où vous êtes
250 Pourrait....

SCÈNE II.

ORONTE, ALCESTE, PHILINTE.

Oronte (*à Alceste*).

J'ai su là-bas que, pour quelques emplettes,
Éliante est sortie, et Célimène aussi ;
Mais, comme l'on m'a dit que vous étiez ici,
J'ai monté pour vous dire, et d'un cœur véritable,
Que j'ai conçu pour vous une estime incroyable,
255 Et que, depuis longtemps, cette estime m'a mis
Dans un ardent désir d'être de vos amis.
Oui, mon cœur au mérite aime à rendre justice,
Et je brûle qu'un nœud d'amitié nous unisse.
Je crois qu'un ami chaud, et de ma qualité,
260 N'est pas assurément pour être rejeté.

(Pendant le discours d'Oronte, Alceste est rêveur, et semble ne pas entendre que c'est à lui qu'on parle. Il ne sort de sa rêverie que quand Oronte lui dit :)

C'est à vous, s'il vous plaît, que ce discours s'adresse.

Alceste.

A moi, monsieur ?

Oronte.

A vous. Trouvez-vous qu'il vous blesse ?

Alceste.

Non pas. Mais la surprise est fort grande pour moi,
Et je n'attendais pas l'honneur que je reçoi.

Digitized by Google

Oronte.

265 L'estime où je vous tiens ne doit point vous surprendre,
Et de tout l'univers vous la pouvez prétendre.

Alceste.

Monsieur....

Oronte.

L'État n'a rien qui ne soit au-dessous
Du mérite éclatant que l'on découvre en vous.

Alceste.

Monsieur....

Oronte.

Oui, de ma part, je vous tiens préférable
270 A tout ce que j'y vois de plus considérable.

Alceste.

Monsieur....

Oronte.

Sois-je du ciel écrasé, si je mens !
Et, pour vous confirmer ici mes sentiments,
Souffrez qu'à cœur ouvert, monsieur, je vous embrasse,
Et qu'en votre amitié je vous demande place.
275 Touchez là, s'il vous plaît. Vous me la promettez.
Votre amitié ?

Alceste.

Monsieur....

Oronte.

Quoi ! vous y résistez ?

Alceste.

Monsieur, c'est trop d'honneur que vous me voulez faire :
Mais l'amitié demande un peu plus de mystère ;
Et c'est assurément en profaner le nom
280 Que de vouloir le mettre à toute occasion.
Avec lumière et choix cette union veut naître ;
Avant que nous lier, il faut nous mieux connaître ;

Digitized by Google

Et nous pourrions avoir telles complexions,
Que tous deux du marché nous nous repentirions.

Oronte.

285 Parbleu ! c'est là-dessus parler en homme sage,
Et je vous en estime encore davantage.
Souffrons donc que le temps forme des nœuds si doux ;
Mais cependant je m'offre entièrement à vous.
S'il faut faire à la cour pour vous quelque ouverture,
290 On sait qu'auprès du roi je fais quelque figure ;
Il m'écoute ; et dans tout il en use, ma foi,
Le plus honnêtement du monde avecque moi.
Enfin je suis à vous de toutes les manières ;
Et, comme votre esprit a de grandes lumières,
295 Je viens, pour commencer entre nous ce beau nœud,
Vous montrer un sonnet que j'ai fait depuis peu,
Et savoir s'il est bon qu'au public je l'expose.

Alceste.

Monsieur, je suis mal propre à décider la chose :
Veuillez m'en dispenser.

Oronte.

Pourquoi ?

Alceste.

J'ai le défaut
300 D'être un peu plus sincère en cela qu'il ne faut.

Oronte.

C'est ce que je demande, et j'aurais lieu de plainte,
Si, m'exposant à vous pour me parler sans feinte,
Vous alliez me trahir, et me déguiser rien.

Alceste.

Puisqu'il vous plaît ainsi, monsieur, je le veux bien.

Oronte.

305 *Sonnet.* C'est un sonnet.... *L'espoir*.... C'est une dame

Digitized by Google

Qui de quelque espérance avait flatté ma flamme:
L'espoir.... Ce ne sont point de ces grands vers pompeux,
Mais de petits vers doux, tendres et langoureux.

Alceste.

Nous verrons bien.

Oronte.

L'espoir.... Je ne sais si le style
Pourra vous en paraître assez net et facile,
Et si du choix des mots vous vous contenterez.

Alceste.

Nous allons voir, monsieur.

Oronte.

Au reste, vous saurez
Que je n'ai demeuré qu'un quart d'heure à le faire.

Alceste.

Voyons, monsieur ; le temps ne fait rien à l'affaire.

Oronte (*lit.*)

L'espoir, il est vrai, nous soulage,
Et nous berce un temps notre ennui ;
Mais, Philis, le triste avantage,
Lorsque rien ne marche après lui !

Philinte.

Je suis déjà charmé de ce petit morceau.

Alceste (*bas, à Philinte*).

Quoi ! vous avez le front de trouver cela beau ?

Oronte.

Vous eûtes de la complaisance ;
Mais vous en deviez moins avoir,
Et ne vous pas mettre en dépense
Pour ne me donner que l'espoir.

Philinte.

Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont mises !

Alceste (*bas, à Philinte*).

Morbleu ! vil complaisant, vous louez des sottises ?

Digitized by Google

Oronte.

S'il faut qu'une attente éternelle
Pousse à bout l'ardeur de mon zèle,
Le trépas sera mon recours.
330 *Vos soins ne m'en peuvent distraire :*
Belle Philis, on désespère,
Alors qu'on espère toujours.

Philinte.

La chute en est jolie, amoureuse, admirable.

Alceste (*bas, à part*).

La peste de ta chute, empoisonneur, au diable !
335 En eusses-tu fait une à te casser le nez !

Philinte.

Je n'ai jamais ouï de vers si bien tournés.

Alceste (*bas, à part*).

Morbleu !

Oronte (*à Philinte*).

Vous me flattez, et vous croyez peut-être....

Philinte.

Non, je ne flatte point.

Alceste (*bas, à part*).

Hé ! que fais-tu donc, traître ?

Oronte (*à Alceste*).

Mais, pour vous, vous savez quel est notre traité :
340 Parlez-moi, je vous prie, avec sincèrité.

Alceste.

Monsieur, cette matière est toujours délicate,
Et sur le bel esprit nous aimons qu'on nous flatte.
Mais un jour, à quelqu'un dont je tairai le nom,
Je disais, en voyant des vers de sa façon,
345 Qu'il faut qu'un galant homme ait toujours grand empire
Sur les démangeaisons qui nous prennent d'écrire ;
Qu'il doit tenir la bride aux grands empressements
Qu'on a de faire éclat de tels amusements ;

Digitized by Google

Et que, par la chaleur de montrer ses ouvrages,
350 On s'expose à jouer de mauvais personnages.

Oronte.

Est-ce que vous voulez me déclarer par là
Que j'ai tort de vouloir....

Alceste.

Je ne dis pas cela.
Mais je lui disais, moi, qu'un froid écrit assomme;
Qu'il ne faut que ce faible à décrier un homme ;
355 Et, qu'eût-on d'autre part cent belles qualités,
On regarde les gens par leurs méchants côtés.

Oronte.

Est-ce qu'à mon sonnet vous trouvez à redire ?

Alceste.

Je ne dis pas cela. Mais, pour ne point écrire,
Je lui mettais aux yeux comme, dans notre temps,
360 Cette soif a gâté de fort honnêtes gens.

Oronte.

Est-ce que j'écris mal, et leur ressemblerais-je ?

Alceste.

Je ne dis pas cela. Mais enfin, lui disais-je,
Quel besoin si pressant avez-vous de rimer ?
Et qui diantre vous pousse à vous faire imprimer ?
365 Si l'on peut pardonner l'essor d'un mauvais livre,
Ce n'est qu'aux malheureux qui composent pour vivre.
Croyez-moi, résistez à vos tentations ;
Dérobez au public ces occupations ;
Et n'allez point quitter, de quoi que l'on vous somme,
370 Le nom que dans la cour vous avez d'honnête homme,
Pour prendre, de la main d'un avide imprimeur,
Celui de ridicule et misérable auteur :
C'est ce que je tâchai de lui faire comprendre.

Digitized by Google

Oronte.

Voilà qui va fort bien, et je crois vous entendre.
375 Mais ne puis-je savoir ce que dans mon sonnet....

Alceste.

Franchement, il est bon à mettre au cabinet.
Vous vous êtes réglé sur de méchants modèles,
Et vos expressions ne sont point naturelles.

Qu'est ce que, *Nous berce un temps notre ennui ?*
380 Et que, *Rien ne marche après lui ?*
Que, *Ne vous pas mettre en dépense*
Pour ne me donner que l'espoir ?
Et que, *Philis, on désespère,*
Alors qu'on espère toujours ?

385 Ce style figuré, dont on fait vanité,
Sort du bon caractère et de la vérité ;
Ce n'est que jeu de mots, qu'affectation pure,
Et ce n'est point ainsi que parle la nature.
Le méchant goût du siècle en cela me fait peur:
390 Nos pères, tout grossiers, l'avaient beaucoup meilleur ;
Et je prise bien moins tout ce que l'on admire,
Qu'une vieille chanson que je m'en vais vous dire:

Si le roi m'avait donné
Paris, sa grand' ville,
395 *Et qu'il me fallût quitter*
L'amour de ma mie,
Je dirais au roi Henri :
Reprenez votre Paris,
J'aime mieux ma mie, ô gué !
400 *J'aime mieux ma mie.*

La rime n'est pas riche, et le style en est vieux :
Mais ne voyez-vous pas que cela vaut bien mieux
Que ces colifichets dont le bon sens murmure,
Et que la passion parle là toute pure ?

Digitized by Google

405 *Si le roi m'avait donné*
Paris, sa grand' ville,
Et qu'il me fallût quitter
L'amour de ma mie,
Je dirais au roi Henri :
410 *Reprenez votre Paris,*
J'aime mieux ma mie, ô gué !
J'aime mieux ma mie.

Voilà ce que peut dire un cœur vraiment épris.
(*A Philinte qui rit :*)
Oui, monsieur le rieur, malgré vos beaux esprits,
415 J'estime plus cela que la pompe fleurie
De tous ces faux brillants où chacun se récrie.

Oronte.

Et moi, je vous soutiens que mes vers sont fort bons.

Alceste.

Pour les trouver ainsi, vous avez vos raisons ;
Mais vous trouverez bon que j'en puisse avoir d'autres
420 Qui se dispenseront de se soumettre aux vôtres.

Oronte.

Il me suffit de voir que d'autres en font cas.

Alceste.

C'est qu'ils ont l'art de feindre; et moi, je ne l'ai pas.

Oronte.

Croyez-vous donc avoir tant d'esprit en partage ?

Alceste.

Si je louais vos vers, j'en aurais davantage.

Oronte.

425 Je me passerai bien que vous les approuviez.

Alceste.

Il faut bien, s'il vous plaît, que vous vous en passiez.

Oronte.

Je voudrais bien, pour voir, que de votre manière
Vous en composassiez sur la même matière.

Digitized by Google

Alceste.

J'en pourrais, par malheur, faire d'aussi méchants;
430 Mais je me garderais de les montrer aux gens.

Oronte.

Vous me parlez bien ferme, et cette suffisance....

Alceste.

Autre part que chez moi cherchez qui vous encense.

Oronte.

Mais, mon petit monsieur, prenez-le un peu moins haut.

Alceste.

Ma foi, mon grand monsieur, je le prends comme il faut.

Philinte (*se mettant entre deux*).

435 Hé ! messieurs, c'en est trop. Laissez cela, de grâce.

Oronte.

Ah ! j'ai tort, je l'avoue, et je quitte la place.
Je suis votre valet, monsieur, de tout mon cœur.

Alceste.

Et moi, je suis, monsieur, votre humble serviteur.

SCÈNE III.

PHILINTE, ALCESTE.

Philinte.

Eh bien ! vous le voyez : pour être trop sincère,
440 Vous voilà sur les bras une fâcheuse affaire ;
Et j'ai bien vu qu'Oronte, afin d'être flatté....

Alceste.

Ne me parlez pas.

Philinte.

Mais....

Alceste.

Plus de société.

Philinte.

C'est trop....

Digitized by Google

Alceste.

Laissez-moi là.

Philinte.

Si je....

Alceste.

Point de langage.

Philinte.

Mais quoi....

Alceste.

Je n'entends rien.

Philinte.

Mais....

Alceste.

Encore ?

Philinte.

On outrage....

Alceste.

445 Ah ! parbleu ! c'en est trop. Ne suivez point mes pas.

Philinte.

Vous vous moquez de moi. Je ne vous quitte pas.

ACTE SECOND.

SCÈNE I.

ALCESTE, CÉLIMÈNE.

Alceste.

Madame, voulez-vous que je vous parle net ?
De vos façons d'agir je suis mal satisfait ;
Contre elles dans mon cœur trop de bile s'assemble,
450 Et je sens qu'il faudra que nous rompions ensemble.
Oui, je vous tromperais de parler autrement ;
Tôt ou tard nous romprons indubitablement ;

Digitized by Google

Et je vous promettrais mille fois le contraire,
Que je ne serais pas en pouvoir de le faire.

Célimène.

455 C'est pour me quereller donc, à ce que je voi,
Que vous avez voulu me ramener chez moi ?

Alceste.

Je ne querelle point. Mais votre humeur, madame,
Ouvre au premier venu trop d'accès dans votre âme :
Vous avez trop d'amants qu'on voit vous obséder ;
460 Et mon cœur de cela ne peut s'accommoder.

Célimène.

Des amants que je fais me rendez-vous coupable ?
Puis-je empêcher les gens de me trouver aimable ?
Et lorsque pour me voir ils font de doux efforts,
Dois-je prendre un bâton pour les mettre dehors ?

Alceste.

465 Non, ce n'est pas, madame, un bâton qu'il faut prendre,
Mais un cœur à leurs vœux moins facile et moins tendre.
Je sais que vos appas vous suivent en tous lieux ;
Mais votre accueil retient ceux qu'attirent vos yeux ;
Et sa douceur offerte à qui vous rend les armes,
470 Achève sur les cœurs l'ouvrage de vos charmes.
Le trop riant espoir que vous leur présentez
Attache autour de vous leurs assiduités ;
Et votre complaisance, un peu moins étendue,
De tant de soupirants chasserait la cohue.
475 Mais au moins, dites-moi, madame, par quel sort
Votre Clitandre a l'heur de vous plaire si fort ?
Sur quel fonds de mérite et de vertu sublime
Appuyez-vous en lui l'honneur de votre estime ?
Est-ce par l'ongle long qu'il porte au petit doigt
480 Qu'il s'est acquis chez vous l'estime où l'on le voit ?
Vous êtes-vous rendue, avec tout le beau monde,

Digitized by Google

Au mérite éclatant de sa perruque blonde ?
Sont-ce ses grands canons qui vous le font aimer ?
L'amas de ses rubans a-t-il su vous charmer ?
485 Est-ce par les appas de sa vaste rhingrave
Qu'il a gagné votre âme en faisant votre esclave ?
Ou sa façon de rire, et son ton de fausset,
Ont-ils de vous toucher su trouver le secret ?

Célimène.

Qu'injustement de lui vous prenez de l'ombrage !
490 Ne savez-vous pas bien pourquoi je le ménage,
Et que dans mon procès, ainsi qu'il m'a promis,
Il peut intéresser tout ce qu'il a d'amis ?

Alceste.

Perdez votre procès, madame, avec constance,
Et ne ménagez point un rival qui m'offense.

Célimène.

495 Mais de tout l'univers vous devenez jaloux.

Alceste.

C'est que tout l'univers est bien reçu de vous.

Célimène.

C'est ce qui doit rasseoir votre âme effarouchée,
Puisque ma complaisance est sur tous épanchée ;
Et vous auriez plus lieu de vous en offenser,
500 Si vous me la voyiez sur un seul ramasser.

Alceste.

Mais moi, que vous blâmez de trop de jalousie,
Qu'ai-je de plus qu'eux tous, madame, je vous prie ?

Célimène.

Le bonheur de savoir que vous êtes aimé.

Alceste.

Et quel lieu de le croire a mon cœur enflammé ?

Célimène.

505 Je pense qu'ayant pris le soin de vous le dire,
Un aveu de la sorte a de quoi vous suffire.

Digitized by Google

Alceste.

Mais qui m'assurera que, dans le même instant,
Vous n'en disiez peut-être aux autres tout autant ?

Célimène.

Certes, pour un amant, la fleurette est mignonne,
Et vous me traitez là de gentille personne.
Eh bien, pour vous ôter d'un semblable souci,
De tout ce que j'ai dit je me dédis ici ;
Et rien ne saurait plus vous tromper que vous-même :
Soyez content.

Alceste.

Morbleu ! faut-il que je vous aime !
Ah ! que si de vos mains je rattrape mon cœur,
Je bénirai le ciel de ce rare bonheur !
Je ne le cèle pas, je fais tout mon possible
A rompre de ce cœur l'attachement terrible ;
Mais mes plus grands efforts n'ont rien fait jusqu'ici,
Et c'est pour mes péchés que je vous aime ainsi.

Célimène.

Il est vrai, votre ardeur est pour moi sans seconde.

Alceste.

Oui, je puis là-dessus défier tout le monde :
Mon amour ne se peut concevoir, et jamais
Personne n'a, madame, aimé comme je fais.

Célimène.

En effet, la méthode en est toute nouvelle,
Car vous aimez les gens pour leur faire querelle ;
Ce n'est qu'en mots fâcheux qu'éclate votre ardeur,
Et l'on n'a vu jamais un amour si grondeur.

Alceste.

Mais il ne tient qu'à vous que son chagrin ne passe.
A tous nos démêlés coupons chemin, de grâce ;
Parlons à cœur ouvert, et voyons d'arrêter....

Digitized by Google

SCÈNE II.

CÉLIMÈNE, ALCESTE, BASQUE.

Célimène.

Qu'est-ce ?

Basque.

Acaste est là-bas.

Célimène.

Eh bien, faites monter.

SCÈNE III.

CÉLIMÈNE, ALCESTE.

Alceste.

Quoi ! l'on ne peut jamais vous parler tête à tête !
A recevoir le monde on vous voit toujours prête !
535 Et vous ne pouvez pas, un seul moment de tous,
Vous résoudre à souffrir de n'être pas chez vous !

Célimène.

Voulez-vous qu'avec lui je me fasse une affaire ?

Alceste.

Vous avez des égards qui ne sauraient me plaire.

Célimène.

C'est un homme à jamais ne me le pardonner,
540 S'il savait que sa vue eût pu m'importuner.

Alceste.

Et que vous fait cela pour vous gêner de sorte ?...

Célimène.

Mon Dieu! de ses pareils la bienveillance importe ;
Et ce sont de ces gens qui, je ne sais comment,
Ont gagné, dans la cour, de parler hautement.
545 Dans tous les entretiens on les voit s'introduire ;
Ils ne sauraient servir, mais ils peuvent vous nuire ;
Et jamais, quelque appui qu'on puisse avoir d'ailleurs,
On ne doit se brouiller avec ces grands brailleurs.

Digitized by Google

Alceste.

Enfin, quoi qu'il en soit, et sur quoi qu'on se fonde,
550 Vous trouvez des raisons pour souffrir tout le monde;
Et les précautions de votre jugement....

SCÈNE IV.

ALCESTE, CÉLIMÈNE, BASQUE.

Basque.

Voici Clitandre encor, madame.

Alceste.

Justement.

Célimène.

Où courez-vous ?

Alceste.

Je sors.

Célimène.

Demeurez.

Alceste.

Pour quoi faire ?

Célimène.

Demeurez.

Alceste.

Je ne puis.

Célimène.

Je le veux.

Alceste.

Point d'affaire :
555 Ces conversations ne font que m'ennuyer,
Et c'est trop que vouloir me les faire essuyer.

Célimène.

Je le veux, je le veux.

Alceste.

Non, il m'est impossible.

Célimène.

Eh bien, allez, sortez ; il vous est tout loisible.

Digitized by Google

SCÈNE V.

ÉLIANTE, PHILINTE, ACASTE, CLITANDRE, ALCESTE, CÉLIMÈNE, BASQUE.

Éliante, (à Célimène).

Voici les deux marquis qui montent avec nous.
560 Vous l'est-on venu dire ?

Célimène.

Oui.
(*A Basque :*) Des siéges pour tous.
(*Basque donne des siéges, et sort.*)
(*A Alceste :*)
Vous n'êtes pas sorti ?

Alceste.

Non ; mais je veux, madame,
Ou pour eux, ou pour moi, faire expliquer votre âme.

Célimène.

Taisez-vous.

Alceste.

Aujourd'hui vous vous expliquerez.

Célimène.

Vous perdez le sens.

Alceste.

Point. Vous vous déclarerez.

Célimène.

565 Ah !

Alceste.

Vous prendrez parti.

Célimène.

Vous vous moquez, je pense.

Alceste.

Non. Mais vous choisirez ; c'est trop de patience.

Clitandre.

Parbleu ! je viens du Louvre, où Cléonte, au levé,
Madame, a bien paru ridicule achevé.

Digitized by Google

N'a-t-il point quelque ami qui pût, sur ses manières,
570 D'un charitable avis lui prêter les lumières ?

Célimène.

Dans le monde, à vrai dire, il se barbouille fort ;
Partout il porte un air qui saute aux yeux d'abord ;
Et lorsqu'on le revoit après un peu d'absence,
On le retrouve encor plus plein d'extravagance.

Acaste.

575 Parbleu ! s'il faut parler des gens extravagants,
Je viens d'en essuyer un des plus fatigants ;
Damon le raisonneur, qui m'a, ne vous déplaise,
Une heure, au grand soleil, tenu hors de ma chaise.

Célimène.

C'est un parleur étrange, et qui trouve toujours
580 L'art de ne vous rien dire avec de grands discours :
Dans les propos qu'il tient on ne voit jamais goutte,
Et ce n'est que du bruit que tout ce qu'on écoute.

Éliante (à Philinte).

Ce début n'est pas mal ; et contre le prochain
La conversation prend un assez bon train.

Clitandre.

585 Timante encor, madame, est un bon caractère.

Célimène.

C'est de la tête aux pieds un homme tout mystère,
Qui vous jette, en passant, un coup d'œil égaré,
Et, sans aucune affaire, est toujours affairé.
Tout ce qu'il vous débite en grimaces abonde ;
590 A force de façons, il assomme le monde ;
Sans cesse il a, tout bas, pour rompre l'entretien,
Un secret à vous dire, et ce secret n'est rien ;
De la moindre vétille il fait une merveille,
Et, jusques au bonjour, il dit tout à l'oreille.

Acaste.

595 Et Géralde, madame ?

Digitized by Google

Célimène.

O l'ennuyeux conteur !
Jamais on ne le voit sortir du grand seigneur.
Dans le brillant commerce il se mêle sans cesse,
Et ne cite jamais que duc, prince, ou princesse.
La qualité l'entête ; et tous ses entretiens
600 Ne sont que de chevaux, d'équipage, et de chiens:
Il tutoie, en parlant, ceux du plus haut étage,
Et le nom de monsieur est chez lui hors d'usage.

Clitandre.

On dit qu'avec Bélise il est du dernier bien.

Célimène.

Le pauvre esprit de femme, et le sec entretien !
605 Lorsqu'elle vient me voir, je souffre le martyre ;
Il faut suer sans cesse à chercher que lui dire ;
Et la stérilité de son expression
Fait mourir à tous coups la conversation.
En vain, pour attaquer son stupide silence,
610 De tous les lieux communs vous prenez l'assistance;
Le beau temps et la pluie, et le froid et le chaud,
Sont des fonds qu'avec elle on épuise bientôt.
Cependant sa visite, assez insupportable,
Traîne en une longueur encore épouvantable ;
615 Et l'on demande l'heure, et l'on bâille vingt fois,
Qu'elle grouille aussi peu qu'une pièce de bois.

Acaste.

Que vous semble d'Adraste ?

Célimène.

Ah ! quel orgueil extrême !
C'est un homme gonflé de l'amour de soi-même.
Son mérite jamais n'est content de la cour ;
620 Contre elle il fait métier de pester chaque jour ;
Et l'on ne donne emploi, charge, ni bénéfice,
Qu'à tout ce qu'il se croit on ne fasse injustice.

Clitandre.

Mais le jeune Cléon, chez qui vont aujourd'hui

Digitized by Google

Nos plus honnêtes gens, que dites-vous de lui ?

Célimène.

625 Que de son cuisinier il s'est fait un mérite,
Et que c'est à sa table à qui l'on rend visite.

Éliante.

Il prend soin d'y servir des mets fort délicats.

Célimène.

Oui ; mais je voudrais bien qu'il ne s'y servît pas;
C'est un fort méchant plat que sa sotte personne,
630 Et qui gâte, à mon goût, tous les repas qu'il donne.

Philinte.

On fait assez de cas de son oncle Damis ;
Qu'en dites-vous, madame ?

Célimène.

Il est de mes amis.

Philinte.

Je le trouve honnête homme, et d'un air assez sage.

Célimène.

Oui ; mais il veut avoir trop d'esprit, dont j'enrage.
635 Il est guindé sans cesse ; et, dans tous ses propos,
On voit qu'il se travaille à dire de bons mots.
Depuis que dans la tête il s'est mis d'être habile,
Rien ne touche son goût, tant il est difficile.
Il veut voir des défauts à tout ce qu'on écrit,
640 Et pense que louer n'est pas d'un bel esprit ;
Que c'est être savant que trouver à redire ;
Qu'il n'appartient qu'aux sots d'admirer et de rire;
Et qu'en n'approuvant rien des ouvrages du temps,
Il se met au-dessus de tous les autres gens.
645 Aux conversations même il trouve à reprendre :
Ce sont propos trop bas pour y daigner descendre ;
Et, les deux bras croisés, du haut de son esprit,
Il regarde en pitié tout ce que chacun dit.

Acaste.

Dieu me damne ! voilà son portrait véritable.

Digitized by Google

Clitandre (à Célimène).

650 Pour bien peindre les gens vous êtes admirable.

Alceste.

Allons, ferme, poussez, mes bons amis de cour ;
Vous n'en épargnez point, et chacun a son tour :
Cependant aucun d'eux à vos yeux ne se montre,
Qu'on ne vous voie en hâte aller à sa rencontre,
655 Lui présenter la main, et d'un baiser flatteur
Appuyer les serments d'être son serviteur.

Clitandre.

Pourquoi s'en prendre à nous ? Si ce qu'on dit vous blesse,
Il faut que le reproche à madame s'adresse.

Alceste.

Non, morbleu ! c'est à vous ; et vos ris complaisants
660 Tirent de son esprit tous ces traits médisants.
Son humeur satirique est sans cesse nourrie
Par le coupable encens de votre flatterie ;
Et son cœur à railler trouverait moins d'appas,
S'il avait observé qu'on ne l'applaudît pas.
665 C'est ainsi qu'aux flatteurs on doit partout se prendre
Des vices où l'on voit les humains se répandre.

Philinte.

Mais pourquoi pour ces gens un intérêt si grand,
Vous qui condamneriez ce qu'en eux on reprend ?

Célimène.

Et ne faut-il pas bien que monsieur contredise ?
670 A la commune voix veut-on qu'il se réduise,
Et qu'il ne fasse pas éclater en tous lieux
L'esprit contrariant qu'il a reçu des cieux ?
Le sentiment d'autrui n'est jamais pour lui plaire;
Il prend toujours en main l'opinion contraire ;
675 Et penserait paraître un homme du commun,
Si l'on voyait qu'il fût de l'avis de quelqu'un.
L'honneur de contredire a pour lui tant de charmes,

Digitized by Google

Qu'il prend contre lui-même assez souvent les armes;
Et ses vrais sentiments sont combattus par lui,
680 Aussitôt qu'il les voit dans la bouche d'autrui.

Alceste.

Les rieurs sont pour vous, madame, c'est tout dire;
Et vous pouvez pousser contre moi la satire.

Philinte.

Mais il est véritable aussi que votre esprit
Se gendarme toujours contre tout ce qu'on dit;
685 Et que, par un chagrin que lui-même il avoue,
Il ne saurait souffrir qu'on blâme ni qu'on loue.

Alceste.

C'est que jamais, morbleu! les hommes n'ont raison,
Que la chagrin contre eux est toujours de saison,
Et que je vois qu'ils sont, sur toutes les affaires,
690 Loueurs impertinents, ou censeurs téméraires.

Célimène.

Mais....

Alceste.

Non, madame, non, quand j'en devrais mourir,
Vous avez des plaisirs que je ne puis souffrir;
Et l'on a tort ici de nourrir dans votre âme
Ce grand attachement aux défauts qu'on y blâme.

Clitandre.

695 Pour moi, je ne sais pas; mais j'avouerai tout haut
Que j'ai cru jusqu'ici madame sans défaut.

Acaste.

De grâces et d'attraits je vois qu'elle est pourvue;
Mais les défauts qu'elle a ne frappent point ma vue.

Alceste.

Ils frappent tous la mienne; et, loin de m'en cacher,
700 Elle sait que j'ai soin de les lui reprocher.
Plus on aime quelqu'un, moins il faut qu'on le flatte;
A ne rien pardonner le pur amour éclate;
Et je bannirais, moi, tous ces lâches amants

Digitized by Google

Que je verrais soumis à tous mes sentiments,
705 Et dont, à tout propos, les molles complaisances
Donneraient de l'encens à mes extravagances.

Célimène.

Enfin, s'il faut qu'à vous s'en rapportent les cœurs,
On doit, pour bien aimer, renoncer aux douceurs,
Et du parfait amour mettre l'honneur suprême
710 A bien injurier les personnes qu'on aime.

Éliante.

L'amour, pour l'ordinaire, est peu fait à ces lois,
Et l'on voit les amants vanter toujours leur choix.
Jamais leur passion n'y voit rien de blâmable,
Et dans l'objet aimé tout leur devient aimable ;
715 Ils comptent les défauts pour des perfections,
Et savent y donner de favorables noms.
La pâle est au jasmin en blancheur comparable ;
La noire à faire peur, une brune adorable ;
La maigre a de la taille et de la liberté ;
720 La grasse est, dans son port, pleine de majesté ;
La malpropre sur soi, de peu d'attraits chargée,
Est mise sous le nom de beauté négligée ;
La géante paraît une déesse aux yeux ;
La naine, un abrégé des merveilles des cieux ;
725 L'orgueilleuse a le cœur digne d'une couronne ;
La fourbe a de l'esprit ; la sotte est toute bonne ;
La trop grande parleuse est d'agréable humeur ;
Et la muette garde une honnête pudeur.
C'est ainsi qu'un amant, dont l'ardeur est extrême
730 Aime jusqu'aux défauts des personnes qu'il aime.

Alceste.

Et moi, je soutiens, moi....

Célimène.

Brisons là ce discours,
Et dans la galerie allons faire deux tours.
Quoi ! vous vous en allez, messieurs ?

Digitized by Google

Clitandre et Acaste.

Non pas, madame.

Alceste.

La peur de leur départ occupe fort votre âme.
735 Sortez quand vous voudrez, messieurs; mais j'avertis
Que je ne sors qu'après que vous serez sortis.

Acaste.

A moins de voir madame en être importunée,
Rien ne m'appelle ailleurs de toute la journée.

Clitandre.

Moi, pourvu que je puisse être au petit couché,
740 Je n'ai point d'autre affaire où je sois attaché.

Célimène (*à Alceste*).

C'est pour rire, je crois.

Alceste.

Non, en aucune sorte.
Nous verrons si c'est moi que vous voudrez qui sorte.

SCÈNE VI.

ALCESTE, CÉLIMÈNE, ÉLIANTE, ACASTE, PHILINTE, CLITANDRE, BASQUE.

Basque (*à Alceste*).

Monsieur, un homme est là qui voudrait vous parler
Pour affaire, dit-il, qu'on ne peut reculer.

Alceste.

745 Dis-lui que je n'ai point d'affaires si pressées.

Basque.

Il porte une jaquette à grand'basques plissées,
Avec du d'or dessus.

Célimène (*à Alceste*).

Allez voir ce que c'est,
Ou bien faites-le entrer.

Digitized by Google

SCÈNE VII.

ALCESTE, CÈLIMÈNE, ÉLIANTE, ACASTE, PHILINTE, CLITANDRE, UN GARDE DE LA MARÉCHAUSSÉE.

Alceste (*allant au-devant du garde*).

Qu'est-ce donc qu'il vous plaît ?
Venez, monsieur.

Le Garde.

Monsieur, j'ai deux mots à vous dire.

Alceste.

750 Vous pouvez parler haut, monsieur, pour m'en instruire.

Le Garde.

Messieurs les maréchaux, dont j'ai commandement,
Vous mandent de venir les trouver promptement,
Monsieur.

Alceste.

Qui ? moi, monsieur ?

Le Garde.

Vous-même.

Alceste.

Et pour quoi faire ?

Philinte (*à Alceste*).

C'est d'Oronte et de vous la ridicule affaire.

Célimène (*à Philinte*).

755 Comment ?

Philinte.

Oronte et lui se sont tantôt bravés
Sur certains petits vers, qu'il n'a pas approuvés ;
Et l'on veut assoupir la chose en sa naissance.

Alceste.

Moi, je n'aurai jamais de lâche complaisance.

Digitized by Google

Philinte.

Mais il faut suivre l'ordre : allons, disposez-vous.

Alceste.

760 Quel accommodement veut-on faire entre nous ?
La voix de ces messieurs me condamnera-t-elle
A trouver bons les vers qui font notre querelle ?
Je ne me dédis point de ce que j'en ai dit,
Je les trouve méchants.

Philinte.

Mais d'un plus doux esprit....

Alceste.

765 Je n'en démordrai point, les vers sont exécrables.

Philinte.

Vous devez faire voir des sentiments traitables.
Allons, venez.

Alceste.

J'irai ; mais rien n'aura pouvoir
De me faire dédire.

Philinte.

Allons vous faire voir.

Alceste.

Hors qu'un commandement exprès du roi me vienne
770 De trouver bons les vers dont on se met en peine,
Je soutiendrai toujours, morbleu ! qu'ils sont mauvais,
Et qu'un homme est pendable après les avoir faits.
(*A Clitandre et à Acaste, qui rient :*)
Par le sangbleu ! messieurs, je ne croyais pas être
Si plaisant que je suis.

Célimène.

Allez vite paraître
775 Où vous devez.

Alceste.

J'y vais, madame ; et sur mes pas
Je reviens en ce lieu pour vider nos débats.

Digitized by Google

ACTE TROISIÈME.

SCÈNE I.

CLITANDRE, ACASTE.

Clitandre.

Cher marquis, je te vois l'âme bien satisfaite ;
Toute chose t'égaie, et rien ne t'inquiète.
En bonne foi, crois-tu, sans t'éblouir les yeux,
780 Avoir de grands sujets de paraître joyeux ?

Acaste.

Parbleu ! je ne vois pas, lorsque je m'examine,
Où prendre aucun sujet d'avoir l'âme chagrine.
J'ai du bien, je suis jeune, et sors d'une maison
Qui se peut dire noble avec quelque raison ;
785 Et je crois, par le rang que me donne ma race,
Qu'il est fort peu d'emplois dont je ne sois en passe.
Pour le cœur, dont surtout nous devons faire cas,
On sait, sans vanité, que je n'en manque pas ;
Et l'on m'a vu pousser dans le monde une affaire
790 D'une assez vigoureuse et gaillarde manière.
Pour de l'esprit, j'en ai, sans doute ; et du bon goût
A juger sans étude et raisonner de tout ;
A faire, aux nouveautés, dont je suis idolâtre,
Figure de savant sur les bancs du théâtre ;
795 Y décider en chef, et faire du fracas
A tous les beaux endroits qui méritent des *has !*
Je suis assez adroit ; j'ai bon air, bonne mine,
Les dents belles surtout, et la taille fort fine.
Quant à se mettre bien, je crois, sans me flatter,
800 Qu'on serait mal venu de me le disputer.
Je me vois dans l'estime autant qu'on y puisse être,
Fort aimé du beau sexe, et bien auprès du maître.

Digitized by Google

Je crois qu'avec cela, mon cher marquis, je croi
Qu'on peut, par tout pays, être content de soi.

Clitandre.

805 Oui. Mais, trouvant ailleurs des conquêtes faciles,
Pourquoi pousser ici des soupirs inutiles ?

Acaste.

Moi ? Parbleu ! je ne suis de taille ni d'humeur
A pouvoir d'une belle essuyer la froideur.
C'est aux gens mal tournés, aux mérites vulgaires,
810 A brûler constamment pour des beautés sévères,
A languir à leurs pieds et souffrir leurs rigueurs,
A chercher le secours des soupirs et des pleurs,
Et tâcher, par des soins d'une très-longue suite,
D'obtenir ce qu'on nie à leur peu de mérite.
815 Mais les gens de mon air, marquis, ne sont pas faits
Pour aimer à crédit, et faire tous les frais.
Quelque rare que soit le mérite des belles,
Je pense, Dieu merci, qu'on vaut son prix comme elles ;
Que, pour se faire honneur d'un cœur comme le mien,
820 Ce n'est pas la raison qu'il ne leur coûte rien ;
Et qu'au moins, à tout mettre en de justes balances,
Il faut qu'à frais communs se fassent les avances.

Clitandre.

Tu penses donc, marquis, être fort bien ici ?

Acaste.

J'ai quelque lieu, marquis, de le penser ainsi.

Clitandre.

825 Crois-moi, détache-toi de cette erreur extrême :
Tu te flattes, mon cher, et t'aveugles toi-même.

Acaste.

Il est vrai, je me flatte, et m'aveugle en effet.

Clitandre.

Mais qui te fait juger ton bonheur si parfait ?

Digitized by Google

Acaste.

Je me flatte.

Clitandre.

Sur quoi fonder tes conjectures?

Acaste.

830 Je m'aveugle.

Clitandre.

En as-tu des preuves qui soient sûres?

Acaste.

Je m'abuse, te dis-je.

Clitandre.

Est-ce que de ses vœux
Célimène t'a fait quelques secrets aveux?

Acaste.

Non, je suis maltraité.

Clitandre.

Réponds-moi, je te prie.

Acaste.

Je n'ai que des rebuts.

Clitandre.

Laissons la raillerie,
835 Et me dis quel espoir on peut t'avoir donné.

Acaste.

Je suis le misérable, et toi le fortuné :
On a pour ma personne une aversion grande,
Et quelqu'un de ces jours il faut que je me pende.

Clitandre.

Oh ! çà, veux-tu, marquis, pour ajuster nos vœux,
840 Que nous tombions d'accord d'une chose tous deux?
Que, qui pourra montrer une marque certaine
D'avoir meilleure part au cœur de Célimène,
L'autre ici fera place au vainqueur prétendu,
Et le délivrera d'un rival assidu?

Acaste.

845 Ah ! parbleu ! tu me plais avec un tel langage,

Digitized by Google

Et, du bon de mon cœur, à cela je m'engage.
Mais, chut !

SCÈNE II.

CÉLIMÈNE, ACASTE, CLITANDRE.

Célimène.

Encore ici ?

Clitandre.

L'amour retient nos pas.

Célimène.

Je viens d'ouïr entrer un carrosse là-bas.
Savez-vous qui c'est ?

Clitandre.

Non.

SCÈNE III.

CÉLIMÉNE, ACASTE, CLITANDRE, BASQUE.

Basque.

Arsinoé, madame,
850 Monte ici pour vous voir.

Célimène.

Que me veut cette femme ?

Basque.

Éliante là-bas est à l'entretenir.

Célimène.

De quoi s'avise-t-elle, et qui la fait venir ?

Acaste.

Pour prude consommée en tous lieux elle passe,
Et l'ardeur de son zèle....

Célimène.

Oui, oui, franche grimace.
855 Dans l'âme elle est du monde ; et ses soins tentent tout
Pour accrocher quelqu'un, sans en venir à bout.
Elle ne saurait voir qu'avec un œil d'envie

Digitized by Google

Les amants déclarés dont une autre est suivie ;
Et son triste mérite, abandonné de tous,
860 Contre le siècle aveugle est toujours en courroux.
Elle tâche à couvrir d'un faux voile de prude
Ce que chez elle on voit d'affreuse solitude ;
Et, pour sauver l'honneur de ses faibles appas,
Elle attache du crime au pouvoir qu'ils n'ont pas.
865 Cependant un amant plairait fort à la dame,
Et même pour Alceste elle a tendresse d'âme.
Ce qu'il me rend de soins outrage ses attraits ;
Elle veut que ce soit un vol que je lui fais ;
Et son jaloux dépit, qu'avec peine elle cache,
870 En tous endroits sous main contre moi se détache.
Enfin je n'ai rien vu de si sot à mon gré ;
Elle est impertinente au suprême degré,
Et....

SCÈNE IV.

ARSINOÉ, CÉLIMÈNE, CLITANDRE, BASQUE.

Célimène.

Ah ! quel heureux sort en ce lieu vous amène?
Madame, sans mentir, j'étais de vous en peine.

Arsinoé.

875 Je viens pour quelque avis que j'ai cru vous devoir.

Célimène.

Ah ! mon Dieu ! que je suis contente de vous voir!
(*Clitandre et Acaste sortent en riant*)

SCÈNE V.

ARSINOÉ, CÉLIMÈNE.

Arsinoé.

Leur départ ne pouvait plus à propos se faire.

Célimène.

Voulons-nous nous asseoir ?

Arsinoé.

Il n'est pas nécessaire.
Madame, l'amitié doit surtout éclater

Digitized by Google

880 Aux choses qui le plus nous peuvent importer ;
Et, comme il n'en est point de plus grande importance
Que celles de l'honneur et de la bienséance,
Je viens, par un avis qui touche votre honneur,
Témoigner l'amitié que pour vous a mon cœur.
885 Hier j'étais chez des gens de vertu singulière,
Où sur vous du discours on tourna la matière ;
Et là, votre conduite, avec ses grands éclats,
Madame, eut le malheur qu'on ne la loua pas.
Cette foule de gens dont vous souffrez visite,
890 Votre galanterie, et les bruits qu'elle excite,
Trouvèrent des censeurs plus qu'il n'aurait fallu,
Et bien plus rigoureux que je n'eusse voulu.
Vous pouvez bien penser quel parti je sus prendre ;
Je fis ce que je pus pour vous pouvoir défendre ;
895 Je vous excusai fort sur votre intention,
Et voulus de votre âme être la caution.
Mais vous savez qu'il est des choses dans la vie
Qu'on ne peut excuser, quoiqu'on en ait envie ;
Et je me vis contrainte à demeurer d'accord
900 Que l'air dont vous vivez vous faisait un peu tort ;
Qu'il prenait dans le monde une méchante face ;
Qu'il n'est conte fâcheux que partout on n'en fasse ;
Et que, si vous vouliez, tous vos déportements
Pourraient moins donner prise aux mauvais jugements.
905 Non que j'y croie au fond l'honnêteté blessée ;
Me préserve le ciel d'en avoir la pensée !
Mais aux ombres du crime on prête aisément foi,
Et ce n'est pas assez de bien vivre pour soi.
Madame, je vous crois l'âme trop raisonnable
910 Pour ne pas prendre bien cet avis profitable,
Et pour l'attribuer qu'aux mouvements secrets
D'un zèle qui m'attache à tous vos intérêts.

Digitized by Google

Célimène.

Madame, j'ai beaucoup de grâces à vous rendre ;
Un tel avis m'oblige ; et, loin de le mal prendre,
915 J'en prétends reconnaître à l'instant la faveur,
Par un avis aussi qui touche votre honneur ;
Et comme je vous vois vous montrer mon amie,
En m'apprenant les bruits que de moi l'on publie,
Je veux suivre, à mon tour, un exemple si doux,
920 En vous avertissant de ce qu'on dit de vous.
En un lieu, l'autre jour, où je faisais visite,
Je trouvai quelques gens d'un très-rare mérite,
Qui, parlant des vrais soins d'une âme qui vit bien,
Firent tomber sur vous, madame, l'entretien.
925 Là, votre pruderie et vos éclats de zèle
Ne furent pas cités comme un fort bon modèle :
Cette affectation d'un grave extérieur,
Vos discours éternels de sagesse et d'honneur,
Vos mines et vos cris aux ombres d'indécence
930 Que d'un mot ambigu peut avoir l'innocence,
Cette hauteur d'estime où vous êtes de vous,
Et ces yeux de pitié que vous jetez sur tous,
Vos fréquentes leçons et vos aigres censures
Sur des choses qui sont innocentes et pures ;
935 Tout cela, si je puis vous parler franchement,
Madame, fut blâmé d'un commun sentiment.
A quoi bon, disaient-ils, cette mine modeste,
Et ce sage dehors que dément tout le reste ?
Elle est à bien prier exacte au dernier point ;
940 Mais elle bat ses gens, et ne les paye point.
Dans tous les lieux dévots elle étale un grand zèle ;
Mais elle met du blanc, et veut paraître belle.
Elle fait des tableaux couvrir les nudités,
Mais elle a de l'amour pour les réalités.
945 Pour moi, contre chacun, je pris votre défense,
Et leur assurai fort que c'était médisance ;

Digitized by Google

Mais tous les sentiments combattirent le mien,
Et leur conclusion fut que vous feriez bien
De prendre moins de soin des actions des autres,
950 Et de vous mettre un peu plus en peine des vôtres;
Qu'on doit se regarder soi-même un fort long temps
Avant que de songer à condamner les gens ;
Qu'il faut mettre le poids d'une vie exemplaire
Dans les corrections qu'aux autres on veut faire ;
955 Et qu'encor vaut-il mieux s'en remettre, au besoin,
A ceux à qui le ciel en a commis le soin.
Madame, je vous crois aussi trop raisonnable
Pour ne pas prendre bien cet avis profitable,
Et pour l'attribuer qu'aux mouvements secrets
960 D'un zèle qui m'attache à tous vos intérêts.

Arsinoé.

A quoi qu'en reprenant on soit assujettie,
Je ne m'attendais pas à cette repartie,
Madame ; et je vois bien, par ce qu'elle a d'aigreur,
Que mon sincère avis vous a blessée au cœur.

Célimène.

965 Au contraire, madame ; et, si l'on était sage,
Ces avis mutuels seraient mis en usage.
On détruirait par là, traitant de bonne foi,
Ce grand aveuglement où chacun est pour soi.
Il ne tiendra qu'à vous qu'avec le même zèle
970 Nous ne continuions cet office fidèle,
Et ne prenions grand soin de nous dire entre nous
Ce que nous entendrons, vous de moi, moi de vous.

Arsinoé.

Ah ! madame, de vous je ne puis rien entendre ;
C'est en moi que l'on peut trouver fort à reprendre.

Célimène.

975 Madame, on peut, je crois, louer et blâmer tout ;
Et chacun a raison, suivant l'âge ou le goût.
Il est une saison pour la galanterie,
Il en est une aussi propre à la pruderie.

Digitized by Google

On peut, par politique, en prendre le parti,
980 Quand de nos jeunes ans l'éclat est amorti.
Cela sert à couvrir de fâcheuses disgrâces :
Je ne dis pas qu'un jour je ne suive vos traces ;
L'âge amènera tout ; et ce n'est pas le temps,
Madame, comme on sait, d'être prude à vingt ans.

Arsinoé.

985 Certes, vous vous targuez d'un bien faible avantage,
Et vous faites sonner terriblement votre âge.
Ce que de plus que vous on en pourrait avoir,
N'est pas un si grand cas pour s'en tant prévaloir;
Et je ne sais pourquoi votre âme ainsi s'emporte,
990 Madame, à me pousser de cette étrange sorte.

Célimène.

Et moi, je ne sais pas, madame, aussi pourquoi
On vous voit en tous lieux vous déchaîner sur moi.
Faut-il de vos chagrins sans cesse à moi vous prendre ?
Et puis-je mais des soins qu'on ne va pas vous rendre ?
995 Si ma personne aux gens inspire de l'amour,
Et si l'on continue à m'offrir chaque jour
Des vœux que votre cœur peut souhaiter qu'on m'ôte,
Je n'y saurais que faire, et ce n'est pas ma faute ;
Vous avez le champ libre, et je n'empêche pas
1000 Que, pour les attirer, vous n'ayez des appas.

Arsinoé.

Hélas ! et croyez-vous que l'on se mette en peine
De ce nombre d'amants dont vous faites la vaine,
Et qu'il ne nous soit pas fort aisé de juger
A quel prix aujourd'hui l'on peut les engager ?
1005 Pensez-vous faire croire, à voir comme tout roule,
Que votre seul mérite attire cette foule ?
Qu'ils ne brûlent pour vous que d'un honnête amour
Et que pour vos vertus ils vous font tous la cour ?

Digitized by Google

On ne s'aveugle point par de vaines défaites ;
1010 Le monde n'est point dupe ; et j'en vois qui sont faites
A pouvoir inspirer de tendres sentiments,
Qui chez elles pourtant ne fixent point d'amants:
Et de là nous pouvons tirer des conséquences,
Qu'on n'acquiert point leurs cœurs sans de grandes avances ;
1015 Qu'aucun pour nos beaux yeux n'est notre soupirant,
Et qu'il faut acheter tous les soins qu'on nous rend.
Ne vous enflez donc pas d'une si grande gloire,
Pour les petits brillants d'une faible victoire ;
Et corrigez un peu l'orgueil de vos appas,
1020 De traiter pour cela les gens de haut en bas.
Si nos yeux enviaient les conquêtes des vôtres,
Je pense qu'on pourrait faire comme les autres,
Ne se point ménager, et vous faire bien voir
Que l'on a des amants quand on en veut avoir.

Célimène.

1025 Ayez-en donc, madame, et voyons cette affaire ;
Par ce rare secret efforcez-vous de plaire ;
Et sans....

Arsinoé.

Brisons, madame, un pareil entretien ;
Il pousserait trop loin votre esprit et le mien ;
Et j'aurais pris déjà le congé qu'il faut prendre,
1030 Si mon carrosse encor ne m'obligeait d'attendre.

Célimène.

Autant qu'il vous plaira vous pouvez arrêter,
Madame, et là-dessus rien ne doit vous hâter.
Mais, sans vous fatiguer de ma cérémonie,
Je m'en vais vous donner meilleure compagnie ;
1035 Et monsieur, qu'à propos le hasard fait venir,
Remplira mieux ma place à vous entretenir.

Digitized by Google

SCÈNE VI.

ALCESTE, CÉLIMÈNE, ARSINOÉ.

Célimène.

Alceste, il faut que j'aille écrire un mot de lettre,
Que, sans me faire tort, je ne saurais remettre.
Soyez avec madame ; elle aura la bonté
1040 D'excuser aisément mon incivilité.

SCÈNE VII.

ALCESTE, ARSINOÉ.

Arsinoé.

Vous voyez, elle veut que je vous entretienne,
Attendant un moment que mon carrosse vienne ;
Et jamais tous ses soins ne pouvaient m'offrir rien
Qui me fût plus charmant qu'un pareil entretien.
1045 En vérité, les gens d'un mérite sublime
Entraînent de chacun et l'amour et l'estime ;
Et le vôtre sans doute a des charmes secrets
Qui font entrer mon cœur dans tous vos intérêts.
Je voudrais que la cour, par un regard propice,
1050 A ce que vous valez rendît plus de justice.
Vous avez à vous plaindre ; et je suis en courroux,
Quand je vois chaque jour qu'on ne fait rien pour vous.

Alceste.

Moi, madame ? Et sur quoi pourrais-je en rien prétendre ?
Quel service à l'État est-ce qu'on m'a vu rendre ?
1055 Qu'ai-je fait, s'il vous plaît, de si brillant de soi,
Pour me plaindre à la cour qu'on ne fait rien pour moi ?

Arsinoé.

Tous ceux sur qui la cour jette des yeux propices

Digitized by Google

N'ont pas toujours rendu de ces fameux services.
Il faut l'occasion ainsi que le pouvoir ;
1060 Et le mérite enfin que vous nous faites voir
Devrait....

Alceste.

Mon dieu ! laissons mon mérite, de grâce ;
De quoi voulez-vous là que la cour s'embarrasse ?
Elle aurait fort à faire, et ses soins seraient grands
D'avoir à déterrer le mérite des gens.

Arsinoé.

1065 Un mérite éclatant se déterre lui-même :
Du vôtre en bien des lieux on fait un cas extrême;
Et vous saurez de moi qu'en deux fort bons endroits
Vous fûtes hier loué par des gens d'un grand poids.

Alceste.

Hé ! madame, l'on loue aujourd'hui tout le monde,
1070 Et le siècle par là n'a rien qu'on ne confonde.
Tout est d'un grand mérite également doué ;
Ce n'est plus un honneur que de se voir loué ;
D'éloges on regorge, à la tête on les jette,
Et mon valet de chambre est mis dans la gazette.

Arsinoé.

1075 Pour moi, je voudrais bien que, pour vous montrer mieux,
Une charge à la cour vous pût frapper les yeux.
Pour peu que d'y songer vous nous fassiez les mines,
On peut, pour vous servir, remuer des machines ;
Et j'ai des gens en main que j'emploierai pour vous,
1080 Qui vous feront à tout un chemin assez doux.

Alceste.

Et que voudriez-vous, madame, que j'y fisse ?
L'humeur dont je me sens veut que je m'en bannisse;
Le ciel ne m'a point fait, en me donnant le jour,
Une âme compatible avec l'air de la cour.
1085 Je ne me trouve point les vertus nécessaires

Digitized by Google

Pour y bien réussir, et faire mes affaires.
Être franc et sincère est mon plus grand talent;
Je ne sais point jouer les hommes en parlant;
Et qui n'a pas le don de cacher ce qu'il pense,
1090 Doit faire en ce pays fort peu de résidence.
Hors de la cour sans doute on n'a pas cet appui,
Et ces titres d'honneur qu'elle donne aujourd'hui;
Mais on n'a pas aussi, perdant ces avantages,
Le chagrin de jouer de fort sots personnages;
1095 On n'a point à souffrir mille rebuts cruels;
On n'a point à louer les vers de messieurs tels,
A donner de l'encens à madame une telle,
Et de nos francs marquis essuyer la cervelle.

Arsinoé.

Laissons, puisqu'il vous plaît, ce chapitre de cour:
1100 Mais il faut que mon cœur vous plaigne en votre amour;
Et, pour vous découvrir là-dessus mes pensées,
Je souhaiterais fort vos ardeurs mieux placées.
Vous méritez sans doute un sort beaucoup plus doux,
Et celle qui vous charme est indigne de vous.

Alceste.

1105 Mais en disant cela, songez-vous, je vous prie,
Que cette personne est, madame, votre amie?

Arsinoé.

Oui. Mais ma conscience est blessée en effet
De souffrir plus longtemps le tort que l'on vous fait.
L'état où je vous vois afflige trop mon âme,
1110 Et je vous donne avis qu'on trahit votre flamme.

Alceste.

C'est me montrer, madame, un tendre mouvement,
Et de pareils avis obligent un amant.

Arsinoé.

Oui, toute mon amie, elle est, et je la nomme,

Digitized by Google

Indigne d'asservir le cœur d'un galant homme ;
1115 Et le sien n'a pour vous que de feintes douceurs.

Alceste.

Cela se peut, madame, on ne voit pas les cœurs ;
Mais votre charité se serait bien passée
De jeter dans le mien une telle pensée.

Arsinoé.

Si vous ne voulez pas être désabusé,
1120 Il faut ne vous rien dire ; il est assez aisé.

Alceste.

Non. Mais sur ce sujet, quoi que l'on nous expose,
Les doutes sont fâcheux plus que toute autre chose;
Et je voudrais, pour moi, qu'on ne me fît savoir
Que ce qu'avec clarté l'on peut me faire voir.

Arsinoé.

1125 Eh bien, c'est assez dit ; et sur cette matière
Vous allez recevoir une pleine lumière.
Oui, je veux que de tout vos yeux vous fassent foi.
Donnez-moi seulement la main jusque chez moi ;
Là je vous ferai voir une preuve fidèle
1130 De l'infidélité du cœur de votre belle ;
Et, si pour d'autres yeux le vôtre peut brûler,
On pourra vous offrir de quoi vous consoler.

ACTE QUATRIÈME.

SCÈNE I.

ÉLIANTE, PHILINTE.

Philinte.

Non, l'on n'a point vu d'âme à manier si dure,
Ni d'accommodement plus pénible à conclure ;
1135 En vain de tous côtés on l'a voulu tourner,
Hors de son sentiment on n'a pu l'entraîner ;
Et jamais différend si bizarre, je pense,
N'avait de ces messieurs occupé la prudence.
" Non, messieurs, disait-il, je ne me dédis point,

Digitized by Google

1140 Et tomberai d'accord de tout, hors de ce point.
De quoi s'offense-t-il ? et que veut-il me dire ?
Y va-t-il de sa gloire à ne pas bien écrire ?
Que lui fait mon avis qu'il a pris de travers ?
On peut être honnête homme, et faire mal des vers;
1145 Ce n'est point à l'honneur que touchent ces matières ;
Je le tiens galant homme en toutes les manières,
Homme de qualité, de mérite, et de cœur,
Tout ce qu'il vous plaira, mais fort méchant auteur.
Je louerai, si l'on veut, son train et sa dépense,
1150 Son adresse à cheval, aux armes, à la danse ;
Mais, pour louer ses vers, je suis son serviteur ;
Et, lorsque d'en mieux faire on n'a pas le bonheur,
On ne doit de rimer avoir aucune envie,
Qu'on n'y soit condamné sur peine de la vie."
1155 Enfin toute la grâce et l'accommodement
Où s'est avec effort plié son sentiment,
C'est de dire, croyant adoucir bien son style :
" Monsieur, je suis fâché d'être si difficile ;
Et, pour l'amour de vous, je voudrais de bon cœur
1160 Avoir trouvé tantôt votre sonnet meilleur."
Et dans une embrassade on leur a, pour conclure,
Fait vite envelopper toute la procédure.

Éliante.

Dans ses façons d'agir il est fort singulier ;
Mais j'en fais, je l'avoue, un cas particulier ;
1165 Et la sincérité dont son âme se pique
A quelque chose en soi de noble et d'héroïque.
C'est une vertu rare au siècle d'aujourd'hui,
Et je la voudrais voir partout comme chez lui.

Philinte.

Pour moi, plus je le vois, plus surtout je m'étonne
1170 De cette passion où son cœur s'abandonne.
De l'humeur dont le ciel a voulu le former,

Digitized by Google

Je ne sais pas comment il s'avise d'aimer ;
Et je sais moins encor comment votre cousine
Peut être la personne où son penchant l'incline.

Éliante.

1175 Cela fait assez voir que l'amour, dans les cœurs,
N'est pas toujours produit par un rapport d'humeurs ;
Et toutes ces raisons de douces sympathies
Dans cet exemple-ci se trouvent démenties.

Philinte.

Mais croyez-vous qu'on l'aime, aux choses qu'on peut voir ?

Éliante.

1180 C'est un point qu'il n'est pas fort aisé de savoir :
Comment pouvoir juger s'il est vrai qu'elle l'aime ?
Son cœur de ce qu'il sent n'est pas bien sûr lui-même ;
Il aime quelquefois sans qu'il le sache bien,
Et croit aimer aussi, parfois, qu'il n'en est rien.

Philinte.

1185 Je crois que notre ami, près de cette cousine,
Trouvera des chagrins plus qu'il ne s'imagine ;
Et, s'il avait mon cœur, à dire vérité,
Il tournerait ses vœux tout d'un autre côté ;
Et par un choix plus juste, on le verrait, madame,
1190 Profiter des bontés que lui montre votre âme.

Éliante.

Pour moi, je n'en fais point de façons, et je croi
Qu'on doit, sur de tels points, être de bonne foi.
Je ne m'oppose point à toute sa tendresse ;
Au contraire, mon cœur pour elle s'intéresse ;
1195 Et, si c'était qu'à moi la chose pût tenir,
Moi-même à ce qu'il aime on me verrait l'unir.
Mais si, dans un tel choix, comme tout se peut faire,
Son amour éprouvait quelque destin contraire,

Digitized by Google

S'il fallait que d'un autre on couronnât les feux,
1200 Je pourrais me résoudre à recevoir ses vœux ;
Et le refus souffert en pareille occurrence
Ne m'y ferait trouver aucune répugnance.

Philinte.

Et moi, de mon côté, je ne m'oppose pas,
Madame, à ces bontés qu'ont pour lui vos appas ;
1205 Et lui-même, s'il veut, il peut bien vous instruire
De ce que là-dessus j'ai pris soin de lui dire.
Mais si, par un hymen qui les joindrait eux deux,
Vous étiez hors d'état de recevoir ses vœux,
Tous les miens tenteraient la faveur éclatante
1210 Qu'avec tant de bonté votre âme lui présente ;
Heureux si, quand son cœur s'y pourra dérober,
Elle pouvait sur moi, madame, retomber !

Éliante.

Vous vous divertissez, Philinte.

Philinte.

Non, madame,
Et je vous parle ici du meilleur de mon âme.
1215 J'attends l'occasion de m'offrir hautement,
Et de tous mes souhaits j'en presse le moment.

SCÈNE II.

ALCESTE, ÉLIANTE, PHILINTE.

Alceste.

Ah ! faites-moi raison, madame, d'une offense
Qui vient de triompher de toute ma constance.

Éliante.

Qu'est-ce donc ? Qu'avez-vous qui vous puisse émouvoir !

Alceste.

1220 J'ai ce que, sans mourir, je ne puis concevoir ;
Et le déchaînement de toute la nature
Ne m'accablerait pas comme cette aventure.
C'en est fait.... Mon amour.... Je ne saurais parler.

Digitized by Google

Éliante.

Que votre esprit un peu tâche à se rappeler.

Alceste.

1225 O juste ciel ! Faut-il qu'on joigne à tant de grâces
Les vices odieux des âmes les plus basses !

Éliante.

Mais encor, qui vous peut....

Alceste.

Ah ! tout est ruiné !
Je suis, je suis trahi, je suis assassiné !
Célimène....Eût-on pu croire cette nouvelle ?
1230 Célimène me trompe, et n'est qu'une infidèle.

Éliante.

Avez-vous pour le croire un juste fondement ?

Philinte.

Peut-être est-ce un soupçon conçu légèrement ;
Et votre esprit jaloux prend parfois des chimères....

Alceste.

Ah ! morbleu ! mêlez-vous, monsieur, de vos affaires.
(*A Éliante :*)
1235 C'est de sa trahison n'être que trop certain,
Que l'avoir dans ma poche, écrite de sa main.
Oui, madame, une lettre écrite pour Oronte,
A produit à mes yeux ma disgrâce et sa honte ;
Oronte, dont j'ai cru qu'elle fuyait les soins,
1240 Et que de mes rivaux je redoutais le moins.

Philinte.

Une lettre peut bien tromper par l'apparence,
Et n'est pas quelquefois si coupable qu'on pense.

Alceste.

Monsieur, encore un coup, laissez-moi, s'il vous plaît,
Et ne prenez souci que de votre intérêt.

Digitized by Google

Éliante.

1245 Vous devez modérer vos transports, et l'outrage....

Alceste.

Madame, c'est à vous qu'appartient cet ouvrage ;
C'est à vous que mon cœur a recours aujourd'hui,
Pour pouvoir s'affranchir de son cuisant ennui.
Vengez-moi d'une ingrate et perfide parente,
1250 Qui trahit lâchement une ardeur si constante ;
Vengez-moi de ce trait qui doit vous faire horreur.

Éliante.

Mois, vous venger ? Comment ?

Alceste.

En recevant mon cœur.
Acceptez-le, madame, au lieu de l'infidèle :
C'est par là que je puis prendre vengeance d'elle;
1255 Et je la veux punir par les sincères vœux,
Par le profond amour, les soins respectueux,
Les devoirs empressés et l'assidu service
Dont ce cœur va vous faire un ardent sacrifice.

Éliante.

Je compatis, sans doute, à ce que vous souffrez,
1260 Et ne méprise point le cœur que vous m'offrez ;
Mais peut-être le mal n'est pas si grand qu'on pense,
Et vous pourrez quitter ce désir de vengeance.
Lorsque l'injure part d'un objet plein d'appas,
On fait force desseins qu'on n'exécute pas :
1265 On a beau voir, pour rompre, une raison puissante,
Une coupable aimée est bientôt innocente ;
Tout le mal qu'on lui veut se dissipe aisément,
Et l'on sait ce que c'est qu'un courroux d'un amant.

Alceste.

Non, non, madame, non. L'offense est trop mortelle;
1270 Il n'est point de retour, et je romps avec elle;
Rien ne saurait changer le dessein que j'en fais,
Et je me punirais de l'estimer jamais.

Digitized by Google

La voici. Mon courroux redouble à cette approche;
Je vais de sa noirceur lui faire un vif reproche,
1275 Pleinement la confondre, et vous porter après
Un cœur tout dégagé de ses trompeurs attraits.

SCÈNE III.

CÉLIMÈNE, ALCESTE.

Alceste (*à part*).

O ciel ! de mes transports puis-je être ici le maître?

Célimène (*à part*).

Ouais !
(*à Alceste :*)
Quel est donc le trouble où je vous vois paraître ?
Et que me veulent dire et ces soupirs poussés,
1280 Et ces sombres regards que sur moi vous lancez ?

Alceste.

Que toutes les horreurs dont une âme est capable
A vos déloyautés n'ont rien de comparable ;
Que le sort, les démons, et le ciel en courroux,
N'ont jamais rien produit de si méchant que vous.

Célimène.

1285 Voilà certainement des douceurs que j'admire.

Alceste.

Ah ! ne plaisantez point, il n'est pas temps de rire.
Rougissez bien plutôt, vous en avez raison,
Et j'ai de sûrs témoins de votre trahison.
Voilà ce que marquaient les troubles de mon âme ;
1290 Ce n'était pas en vain que s'alarmait ma flamme.
Par ces fréquents soupçons qu'on trouvait odieux,
Je cherchais le malheur qu'ont rencontré mes yeux;
Et malgré tous vos soins et votre adresse à feindre,
Mon astre me disait ce que j'avais à craindre.
1295 Mais ne présumez pas que, sans être vengé,
Je souffre le dépit de me voir outragé.
Je sais que sur les vœux on n'a point de puissance,

Digitized by Google

Que l'amour veut partout naître sans dépendance,
Que jamais par la force on n'entra dans un cœur,
1300 Et que toute âme est libre à nommer son vain queur:
Aussi ne trouverais-je aucun sujet de plainte,
Si pour moi votre bouche avait parlé sans feinte ;
Et, rejetant mes vœux dès le premier abord,
Mon cœur n'aurait eu droit de s'en prendre qu'au sort.
1305 Mais d'un aveu trompeur voir ma flamme applaudie,
C'est une trahison, c'est une perfidie,
Qui ne saurait trouver de trop grands châtiments,
Et je puis tout permettre à mes ressentiments.
Oui, oui, redoutez tout après un tel outrage ;
1310 Je ne suis plus à moi, je suis tout à la rage.
Percé du coup mortel dont vous m'assassinez,
Mes sens par la raison ne sont plus gouvernés ;
Je cède aux mouvements d'une juste colère,
Et je ne réponds pas de ce que je puis faire.

Célimène.

1315 D'où vient donc, je vous prie, un tel emportement ?
Avez-vous, dites-moi, perdu le jugement ?

Alceste.

Oui, oui, je l'ai perdu, lorsque dans votre vue
J'ai pris, pour mon malheur, le poison qui me tue,
Et que j'ai cru trouver quelque sincérité
1320 Dans les traîtres appas dont je fus enchanté.

Célimène.

De quelle trahison pouvez-vous donc vous plaindre?

Alceste.

Ah ! que ce cœur est double, et sait bien l'art de feindre !
Mais, pour le mettre à bout, j'ai des moyens tout prêts.
Jetez ici les yeux, et connaissez vos traits :

Digitized by Google

1325 Ce billet découvert suffit pour vous confondre,
Et contre ce témoin on n'a rien à répondre.

Célimène.

Voilà donc le sujet qui vous trouble l'esprit ?

Alceste.

Vous ne rougissez pas en voyant cet écrit !

Célimène.

Et par quelle raison faut-il que j'en rougisse ?

Alceste.

1330 Quoi ! vous joignez ici l'audace à l'artifice !
Le désavouerez-vous, pour n'avoir point de seing ?

Célimène.

Pourquoi désavouer un billet de ma main ?

Alceste.

Et vous pouvez le voir sans demeurer confuse
Du crime dont vers moi son style vous accuse !

Célimène.

1335 Vous êtes, sans mentir, un grand extravagant.

Alceste.

Quoi ! vous bravez ainsi ce témoin convaincant !
Et ce qu'il m'a fait voir de douceur pour Oronte
N'a donc rien qui m'outrage, et qui vous fasse honte ?

Célimène.

Oronte ! Qui vous dit que la lettre est pour lui ?

Alceste.

1340 Les gens qui dans mes mains l'ont remise aujourd'hui.
Mais je veux consentir qu'elle soit pour un autre:
Mon cœur en a-t-il moins à se plaindre du vôtre ?
En serez-vous vers moi moins coupable en effet ?

Célimène.

Mais si c'est une femme à qui va ce billet,
1345 En quoi vous blesse-t-il, et qu'a-t-il de coupable ?

Alceste.

Ah ! le détour est bon, et l'excuse admirable.

Digitized by Google

Je ne m'attendais pas, je l'avoue, à ce trait,
Et me voilà par là convaincu tout à fait.
Osez-vous recourir à ces ruses grossières ?
1350 Et croyez-vous les gens si privés de lumières ?
Voyons, voyons un peu par quel biais, de quel air,
Vous voulez soutenir un mensonge si clair ;
Et comment vous pourrez tourner pour une femme
Tous les mots d'un billet qui montre tant de flamme.
1355 Ajustez, pour couvrir un manquement de foi,
Ce que je m'en vais lire....

Célimène.

Il ne me plaît pas, moi.
Je vous trouve plaisant d'user d'un tel empire,
Et de me dire au nez ce que vous m'osez dire.

Alceste.

Non, non, sans s'emporter, prenez un peu souci
1360 De me justifier les termes que voici.

Célimène.

Non, je n'en veux rien faire ; et, dans cette occurrence,
Tout ce que vous croirez m'est de peu d'importance.

Alceste.

De grâce, montrez-moi, je serai satisfait,
Qu'on peut pour une femme expliquer ce billet.

Célimène.

1365 Non, il est pour Oronte, et je veux qu'on le croie.
Je reçois tous ses soins avec beaucoup de joie ;
J'admire ce qu'il dit, j'estime ce qu'il est,
Et je tombe d'accord de tout ce qu'il vous plaît.
Faites, prenez parti ; que rien ne vous arrête,
1370 Et ne me rompez pas davantage la tête.

Alceste (*à part*).

Ciel ! rien de plus cruel peut-il être inventé !
Et jamais cœur fut-il de la sorte traité !
Quoi ! d'un juste courroux je suis ému contre elle,

Digitized by Google

C'est moi qui me viens plaindre, et c'est moi qu'on querelle !
1375 On pousse ma douleur et mes soupçons à bout,
On me laisse tout croire, on fait gloire de tout ;
Et cependant mon cœur est encore assez lâche
Pour ne pouvoir briser la chaine qui l'attache,
Et pour ne pas s'armer d'un généreux mépris
1380 Contre l'ingrat objet dont il est trop épris !
(*A Célimène.*)
Ah ! que vous savez bien ici contre moi-même,
Perfide, vous servir de ma faiblesse extrême,
Et ménager pour vous l'excès prodigieux
De ce fatal amour né de vos traîtres yeux !
1385 Défendez-vous au moins d'un crime qui m'accable,
Et cessez d'affecter d'être envers moi coupable.
Rendez-moi, s'il se peut, ce billet innocent ;
A vous prêter les mains ma tendresse consent.
Efforcez-vous ici de paraître fidèle,
1390 Et je m'efforcerai, moi, de vous croire telle.

Célimène.

Allez, vous êtes fou dans vos transports jaloux,
Et ne méritez pas l'amour qu'on a pour vous.
Je voudrais bien savoir qui pourrait me contraindre
A descendre pour vous aux bassesses de feindre ;
1395 Et pourquoi, si mon cœur penchait d'autre côté,
Je ne le dirais pas avec sincérité.
Quoi ! de mes sentiments l'obligeante assurance
Contre tous vos soupçons ne prend pas ma défense ?
Auprès d'un tel garant sont-ils de quelque poids ?
1400 N'est-ce pas m'outrager que d'écouter leur voix ?
Et puisque notre cœur fait un effort extrême,
Lorsqu'il peut se résoudre à confesser qu'il aime,
Puisque l'honneur du sexe, ennemi de nos feux,
S'oppose fortement à de pareils aveux,
1405 L'amant qui voit pour lui franchir un tel obstacle,
Doit-il impunément douter de cet oracle ?

Digitized by Google

Et n'est-il pas coupable en ne s'assurant pas
A ce qu'on ne dit point qu'après de grands combats ?
Allez, de tels soupçons méritent ma colère,
1410 Et vous ne valez pas que l'on vous considère.
Je suis sotte, et veux mal à ma simplicité
De conserver encor pour vous quelque bonté ;
Je devrais autre part attacher mon estime,
Et vous faire un sujet de plainte légitime.

Alceste.

1415 Ah ! traîtresse ! mon faible est étrange pour vous;
Vous me trompez sans doute avec des mots si doux.
Mais il n'importe, il faut suivre ma destinée ;
A votre foi mon âme est tout abandonnée ;
Je veux voir jusqu'au bout quel sera votre cœur,
1420 Et si de me trahir il aura la noirceur.

Célimène.

Non, vous ne m'aimez point comme il faut que l'on aime.

Alceste.

Ah ! rien n'est comparable à mon amour extrême ;
Et, dans l'ardeur qu'il a de se montrer à tous,
Il va jusqu'à former des souhaits contre vous.
1425 Oui, je voudrais qu'aucun ne vous trouvât aimable ;
Que vous fussiez réduite en un sort misérable ;
Que le ciel, en naissant, ne vous eût donné rien ;
Que vous n'eussiez ni rang, ni naissance, ni bien ;
Afin que de mon cœur l'éclatant sacrifice
1430 Vous pût d'un pareil sort réparer l'injustice ;
Et que j'eusse la joie et la gloire en ce jour
De vous voir tenir tout des mains de mon amour.

Célimène.

C'est me vouloir du bien d'une étrange manière !
Me préserve le ciel que vous ayez matière....
1435 Voici monsieur Dubois plaisamment figuré.

Digitized by Google

SCÈNE IV.

CÉLIMÈNE, ALCESTE, DUBOIS.

Alceste.

Que veut cet équipage et cet air effaré ?
Qu'as-tu ?

Dubois.

Monsieur....

Alceste.

Eh bien !

Dubois.

Voici bien des mystères.

Alceste.

Qu'est-ce ?

Dubois.

Nous sommes mal, monsieur, dans nos affaires.

Alceste.

Quoi ?

Dubois.

Parlerai-je haut ?

Alceste.

Oui, parle, et promptement.

Dubois.

1440 N'est-il point là quelqu'un ?

Alceste.

Ah ! que d'amusement !
Veux-tu parler ?

Dubois.

Monsieur, il faut faire retraite.

Alceste.

Comment ?

Dubois.

Il faut d'ici déloger sans trompette.

Alceste.

Et pourquoi ?

Digitized by Google

Dubois.

Je vous dis qu'il faut quitter ce lieu.

Alceste.

La cause?

Dubois.

Il faut partir, monsieur, sans dire adieu.

Alceste.

1445 Mais par quelle raison me tiens-tu ce langage?

Dubois.

Par la raison, monsieur, qu'il faut plier bagage.

Alceste.

Ah! je te casserai la tête assurément,
Si tu ne veux, maraud, t'expliquer autrement.

Dubois.

Monsieur, un homme noir et d'habit et de mine
1450 Est venu nous laisser, jusque dans la cuisine,
Un papier griffonné d'une telle façon,
Qu'il faudrait pour le lire être pis qu'un démon.
C'est de votre procès, je n'en fais aucun doute;
Mais le diable d'enfer, je crois, n'y verrait goutte.

Alceste.

1455 Eh bien, quoi? Ce papier, qu'a-t-il à démêler,
Traître, avec le départ dont tu viens me parler?

Dubois.

C'est pour vous dire ici, monsieur, qu'une heure ensuite,
Un homme, qui souvent vous vient rendre visite,
Est venu vous chercher avec empressement,
1460 Et, ne vous trouvant pas, m'a chargé doucement,
Sachant que je vous sers avec beaucoup de zèle,
De vous dire....Attendez, comme est-ce qu'il s'appelle?

Alceste.

Laisse là son nom, traître, et dis ce qu'il t'a dit.

Digitized by Google

Dubois.

C'est un de vos amis ; enfin cela suffit :
1465 Il m'a dit que d'ici votre péril vous chasse,
Et que d'être arrêté le sort vous y menace.

Alceste.

Mais quoi ! n'a-t-il voulu te rien spécifier ?

Dubois.

Non. Il m'a demandé de l'encre et du papier,
Et vous a fait un mot, où vous pourrez, je pense,
1470 Du fond de ce mystère avoir la connaissance.

Alceste.

Donne-le donc.

Célimène.

Que peut envelopper ceci ?

Alceste.

Je ne sais ; mais j'aspire à m'en voir éclairci.
Auras-tu bientôt fait, impertinent au diable ?

Dubois (*après avoir longtemps cherché le billet*).

Ma foi, je l'ai, monsieur, laissé sur votre table.

Alceste.

1475 Je ne sais qui me tient....

Célimène.

Ne vous emportez pas,
Et courez démêler un pareil embarras.

Alceste.

Il semble que le sort, quelque soin que je prenne,
Ait juré d'empêcher que je vous entretienne ;
Mais, pour en triompher, souffrez à mon amour
1480 De vous revoir, madame, avant la fin du jour.

Digitized by Google

ACTE CINQUIÈME.

SCÈNE I.

ALCESTE, PHILINTE.

Alceste.

La résolution en est prise, vous dis-je.

Philinte.

Mais, quel que soit ce coup, faut-il qu'il vous oblige ?....

Alceste.

Non, vous avez beau faire et beau me raisonner,
Rien de ce que je dis ne peut me détourner ;
1485 Trop de perversité règne au siècle où nous sommes,
Et je veux me tirer du commerce des hommes.
Quoi ! contre ma partie on voit tout à la fois
L'honneur, la probité, la pudeur et les lois ;
On publie en tous lieux l'équité de ma cause ;
1490 Sur la foi de mon droit mon âme se repose :
Cependant je me vois trompé par le succès,
J'ai pour moi la justice, et je perds mon procès.
Un traître, dont on sait la scandaleuse histoire,
Est sorti triomphant d'une fausseté noire !
1495 Toute la bonne foi cède à sa trahison !
Il trouve, en m'égorgeant, moyen d'avoir raison !
Le poids de sa grimace, où brille l'artifice,
Renverse le bon droit, et tourne la justice !
Il fait par un arrêt couronner son forfait ;
1500 Et, non content encor du tort que l'on me fait,
Il court parmi le monde un livre abominable,
Et de qui la lecture est même condamnable,
Un livre à mériter la dernière rigueur,
Dont le fourbe a le front de me faire l'auteur !
1505 Et là-dessus on voit Oronte qui murmure,

Digitized by Google

Et tâche méchamment d'appuyer l'imposture !
Lui, qui d'un honnête homme à la cour tient le rang,
A qui je n'ai rien fait qu'être sincère et franc,
Qui me vient, malgré moi, d'une ardeur empressée,
1510 Sur des vers qu'il a faits demander ma pensée ;
Et parce que j'en use avec honnêteté,
Et ne le veux trahir, lui ni la vérité,
Il aide à m'accabler d'un crime imaginaire !
Le voilà devenu mon plus grand adversaire !
1515 Et jamais de son cœur je n'aurai de pardon,
Pour n'avoir pas trouvé que son sonnet fût bon !
Et les hommes, morbleu! sont faits de cette sorte !
C'est à ces actions que la gloire les porte !
Voilà la bonne foi, le zèle vertueux,
1520 La justice et l'honneur que l'on trouve chez eux !
Allons, c'est trop souffrir les chagrins qu'on nous forge :
Tirons-nous de ce bois et de ce coupe-gorge.
Puisque entre humains ainsi vous vivez en vrais loups,
Traîtres ! vous ne m'aurez de ma vie avec vous.

Philinte.

1525 Je trouve un peu bien prompt le dessein où vous êtes,
Et tout le mal n'est pas si grand que vous le faites.
Ce que votre partie ose vous imputer
N'a point eu le crédit de vous faire arrêter ;
On voit son faux rapport lui-même se détruire,
1530 Et c'est une action qui pourrait bien lui nuire.

Alceste.

Lui ! de semblables tours il ne craint point l'éclat:
Il a permission d'être franc scélérat ;
Et, loin qu'à son crédit nuise cette aventure,
On l'en verra demain en meilleure posture.

Philinte.

1535 Enfin, il est constant qu'on n'a point trop donné

Digitized by Google

Au bruit que contre vous sa malice a tourné ;
De ce côté déjà vous n'avez rien à craindre :
Et pour votre procès, dont vous pouvez vous plaindre,
Il vous est en justice aisé d'y revenir,
1540 Et contre cet arrêt....

Alceste.

Non, je veux m'y tenir.
Quelque sensible tort qu'un tel arrêt me fasse,
Je me garderai bien de vouloir qu'on le casse.
On y voit trop à plein le bon droit maltraité,
Et je veux qu'il demeure à la postérité,
1545 Comme une marque insigne, un fameux témoignage
De la méchanceté des hommes de notre âge.
Ce sont vingt mille francs qu'il m'en pourra coûter;
Mais pour vingt mille francs j'aurai droit de pester
Contre l'iniquité de la nature humaine,
1550 Et de nourrir pour elle une immortelle haine.

Philinte.

Mais enfin....

Alceste.

Mais enfin, vos soins sont superflus.
Que pouvez-vous, monsieur, me dire là-dessus ?
Aurez-vous bien le front de me vouloir, en face,
Excuser les horreurs de tout ce qui se passe ?

Philinte.

1555 Non, je tombe d'accord de tout ce qu'il vous plaît :
Tout marche par cabale et par pur intérêt ;
Ce n'est plus que la ruse aujourd'hui qui l'emporte,
Et les hommes devraient être faits d'autre sorte.
Mais est-ce une raison que leur peu d'équité
1560 Pour vouloir se tirer de leur société ?
Tous ces défauts humains nous donnent, dans la vie,
Des moyens d'exercer notre philosophie :
C'est le plus bel emploi que trouve la vertu ;

Digitized by Google

Et si de probité tout était revêtu,
1565 Si tous les cœurs étaient francs, justes et dociles,
La plupart des vertus nous seraient inutiles,
Puisqu'on en met l'usage à pouvoir, sans ennui,
Supporter dans nos droits l'injustice d'autrui ;
Et de même qu'un cœur d'une vertu profonde....

Alceste.

1570 Je sais que vous parlez, monsieur, le mieux du monde ;
En beaux raisonnements vous abondez toujours ;
Mais vous perdez le temps et tous vos beaux discours.
La raison, pour mon bien, veut que je me retire :
Je n'ai point sur ma langue un assez grand empire ;
1575 De ce que je dirais je ne répondrais pas,
Et je me jetterais cent choses sur les bras.
Laissez-moi, sans dispute, attendre Célimène.
Il faut qu'elle consente au dessein qui m'amène;
Je vais voir si son cœur a de l'amour pour moi,
1580 Et c'est ce moment-ci qui doit m'en faire foi.

Philinte.

Montons chez Éliante, attendant sa venue.

Alceste.

Non : de trop de souci je me sens l'âme émue.
Allez-vous-en la voir, et me laissez enfin
Dans ce petit coin sombre avec mon noir chagrin.

Philinte.

1585 C'est une compagnie étrange pour attendre,
Et je vais obliger Éliante à descendre.

SCÈNE II.

CÉLIMÈNE, ORONTE, ALCESTE.

Oronte.

Oui, c'est à vous de voir si par des nœuds si doux,
Madame, vous voulez m'attacher tout à vous.
Il me faut de votre âme une pleine assurance :

Digitized by Google

1590 Un amant là-dessus n'aime point qu'on balance.
Si l'ardeur de mes feux a pu vous émouvoir,
Vous ne devez point feindre à me le faire voir ;
Et la preuve, après tout, que je vous en demande,
C'est de ne plus souffrir qu'Alceste vous prétende,
1595 De le sacrifier, madame, à mon amour,
Et de chez vous enfin le bannir dès ce jour.

Célimène.

Mais quel sujet si grand contre lui vous irrite,
Vous à qui j'ai tant vu parler de son mérite ?

Oronte.

Madame, il ne faut point ces éclaircissements ;
1600 Il s'agit de savoir quels sont vos sentiments.
Choisissez, s'il vous plaît, de garder l'un ou l'autre;
Ma résolution n'attend rien que la vôtre.

Alceste (sortant du coin où il était).

Oui, monsieur a raison : madame, il faut choisir;
Et sa demande ici s'accorde à mon désir.
1605 Pareille ardeur me presse, et même soin m'amène;
Mon amour veut du vôtre une marque certaine :
Les choses ne sont plus pour traîner en longueur,
Et voici le moment d'expliquer votre cœur.

Oronte.

Je ne veux point, monsieur, d'une flamme importune
1610 Troubler aucunement votre bonne fortune.

Alceste.

Je ne veux point, monsieur, jaloux ou non jaloux,
Partager de son cœur rien du tout avec vous.

Oronte.

Si votre amour au mien lui semble préférable....

Alceste.

Si du moindre penchant elle est pour vous capable...

Oronte.

1615 Je jure de n'y rien prétendre désormais.

Digitized by Google

Alceste.

Je jure hautement de ne la voir jamais.

Oronte.

Madame, c'est à vous de parler sans contrainte.

Alceste.

Madame, vous pouvez vous expliquer sans crainte.

Oronte.

Vous n'avez qu'à nous dire où s'attachent vos vœux.

Alceste.

1620 Vous n'avez qu'à trancher, et choisir de nous deux.

Oronte.

Quoi ! sur un pareil choix vous semblez être en peine !

Alceste.

Quoi ! votre âme balance, et paraît incertaine !

Célimène.

Mon Dieu ! que cette instance est là hors de saison !
Et que vous témoignez tous deux peu de raison !
1625 Je sais prendre parti sur cette préférence,
Et ce n'est pas mon cœur maintenant qui balance:
Il n'est point suspendu, sans doute, entre vous deux,
Et rien n'est sitôt fait que le choix de nos vœux.
Mais je souffre, à vrai dire, une gêne trop forte
1630 A prononcer en face un aveu de la sorte :
Je trouve que ces mots, qui sont désobligeants,
Ne se doivent point dire en présence des gens ;
Qu'un cœur de son penchant donne assez de lumière
Sans qu'on nous fasse aller jusqu'à rompre en visière ;
1635 Et qu'il suffit enfin que de plus doux témoins
Instruisent un amant du malheur de ses soins.

Oronte.

Non, non, un franc aveu n'a rien que j'appréhende;
J'y consens pour ma part.

Alceste.

Et moi, je le demande ;

Digitized by Google

C'est son éclat surtout qu'ici j'ose exiger,
1640 Et je ne prétends point vous voir rien ménager.
Conserver tout le monde est votre grande étude :
Mais plus d'amusement, et plus d'incertitude ;
Il faut vous expliquer nettement là-dessus,
Ou bien pour un arrêt je prends votre refus ;
1645 Je saurai, de ma part, expliquer ce silence,
Et me tiendrai pour dit tout le mal que j'en pense.

Oronte.

Je vous sais fort bon gré, monsieur, de ce courroux.
Et je lui dis ici même chose que vous.

Célimène.

Que vous me fatiguez avec un tel caprice !
1650 Ce que vous demandez a-t-il de la justice ?
Et ne vous dis-je pas quel motif me retient ?
J'en vais prendre pour juge Éliante qui vient.

SCÈNE III.

ÉLIANTE, PHILINTE, CÉLIMÈNE, ORONTE, ALCESTE.

Célimène.

Je me vois, ma cousine, ici persécutée
Par des gens dont l'humeur y paraît concertée.
1655 Ils veulent, l'un et l'autre, avec même chaleur,
Que je prononce entre eux le choix que fait mon cœur,
Et que, par un arrêt qu'en face il me faut rendre,
Je défende à l'un d'eux tous les soins qu'il peut prendre.
Dites-moi si jamais cela se fait ainsi.

Eliante.

1660 N'allez point là-dessus me consulter ici ;
Peut-être y pourriez-vous être mal adressée,
Et je suis pour les gens qui disent leur pensée.

Oronte.

Madame, c'est en vain que vous vous défendez.

Digitized by Google

Alceste.

Tous vos détours ici seront mal secondés.

Oronte.

1665 Il faut, il faut parler, et lâcher la balance.

Alceste.

Il ne faut que poursuivre à garder le silence.

Oronte.

Je ne veux qu'un seul mot pour finir nos débats.

Alceste.

Et moi, je vous entends, si vous ne parlez pas.

SCÈNE IV.

ARSINOÉ, CÉLIMÈNE, ÉLIANTE, ALCESTE, PHILINTE, ACASTE, CLITANDRE, ORONTE.

Acaste (*à Célimène*).

Madame, nous venons tous deux, sans vous déplaire,
1670 Éclaircir avec vous une petite affaire.

Clitandre (*à Oronte et à Alceste*).

Fort à propos, messieurs, vous vous trouvez ici ;
Et vous êtes mêlés dans cette affaire aussi.

Arsinoé (*à Célimène*).

Madame, vous serez surprise de ma vue ;
Mais ce sont ces messieurs qui causent ma venue :
1675 Tous deux ils m'ont trouvée, et se sont plaints à moi
D'un trait à qui mon cœur ne saurait prêter foi.
J'ai du fond de votre âme une trop haute estime
Pour vous croire jamais capable d'un tel crime ;
Mes yeux ont démenti leurs témoins les plus forts,
1680 Et, l'amitié passant sur de petits discords,
J'ai bien voulu chez vous leur faire compagnie,
Pour vous voir vous laver de cette calomnie.

Acaste.

Oui, madame, voyons, d'un esprit adouci,
Comment vous vous prendrez à soutenir ceci.
1685 Cette lettre par vous est écrite à Clitandre.

Digitized by Google

Clitandre.

Vous avez pour Acaste écrit ce billet tendre.

Acaste (*à Oronte et à Alceste*).

Messieurs, ces traits pour vous n'ont point d'obscurité,
Et je ne doute pas que sa civilité
A connaître sa main n'ait trop su vous instruire,
1690 Mais ceci vaut assez la peine de le lire:
"Vous êtes un étrange homme, Clitandre, de condamner mon enjouement, et de me reprocher que je n'ai jamais tant de joie que lorsque je ne suis pas avec vous. Il n'y a rien de plus injuste; et
1695 si vous ne venez bien vite me demander pardon de cette offense, je ne vous la pardonnerai de ma vie. Notre grand flandrin de vicomte....

Il devrait être ici.

"Notre grand flandrin de vicomte, par qui vous
1700 commencez vos plaintes, est un homme qui ne saurait me revenir; et depuis que je l'ai vu, trois quarts d'heure durant, cracher dans un puits pour faire des ronds, je n'ai pu jamais prendre bonne opinion de lui. Pour le petit marquis....

1705 C'est moi-même, messieurs, sans nulle vanité.

"Pour le petit marquis, qui me tint hier longtemps la main, je trouve qu'il n'y a rien de si mince que toute sa personne; et ce sont de ces mérites qui n'ont que la cape et l'épée. Pour
1710 l'homme aux rubans verts....

(*A Alceste:*)

A vous le dé, monsieur.

"Pour l'homme aux rubans verts, il me divertit quelquefois avec ses brusqueries et son chagrin bourru; mais il est cent moments où je le trouve
1715 le plus fâcheux du monde. Et pour l'homme à la veste....

Digitized by Google

(*A Oronte :*)

Voici votre paquet.

" Et pour l'homme à la veste, qui s'est jeté dans le bel esprit, et veut être auteur malgré tout le
1720 monde, je ne puis me donner la peine d'écouter ce qu'il dit ; et sa prose me fatigue autant que ses vers. Mettez-vous donc en tête que je ne me divertis pas toujours si bien que vous pensez ; que je vous trouve à dire, plus que je ne voudrais, dans
1725 toutes les parties où l'on m'entraîne ; et que c'est un merveilleux assaisonnement aux plaisirs qu'on goûte, que la présence des gens qu'on aime.

Clitandre.

Me voici maintenant, moi.

" Votre Clitandre, dont vous me parlez, et qui fait
1730 tant le doucereux, est le dernier des hommes pour qui j'aurais de l'amitié. Il est extravagant de se persuader qu'on l'aime ; et vous l'êtes de croire qu'on ne vous aime pas. Changez, pour être raisonnable, vos sentiments contre les siens ; et
1735 voyez-moi le plus que vous pourrez, pour m'aider à porter le chagrin d'en être obsédée."

D'un fort beau caractère on voit là le modèle,
Madame, et vous savez comment cela s'appelle.
Il suffit. Nous allons, l'un et l'autre, en tous lieux,
1740 Montrer de votre cœur le portrait glorieux.

Acaste.

J'aurais de quoi vous dire, et belle est la matière;
Mais je ne vous tiens pas digne de ma colère ;
Et je vous ferai voir que les petits marquis
Ont, pour se consoler, des cœurs de plus haut prix.

Digitized by Google

SCÈNE V.

CÉLIMÈNE, ÉLIANTE, ARSINOÉ, ALCESTE, ORONTE, PHILINTE.

Oronte.

1745 Quoi ! de cette façon je vois qu'on me déchire,
Après tout ce qu'à moi je vous ai vu m'écrire !
Et votre cœur, paré de beaux semblants d'amour,
A tout le genre humain se promet tour à tour !
Allez, j'étais trop dupe, et je vais ne plus l'être ;
1750 Vous me faites un bien, me faisant vous connaître:
J'y profite d'un cœur qu'ainsi vous me rendez,
Et trouve ma vengeance en ce que vous perdez.
(*A Alceste :*)
Monsieur, je ne fais plus d'obstacle à votre flamme,
Et vous pouvez conclure affaire avec madame.

SCÈNE VI.

CÉLIMÈNE, ÉLIANTE, ARSINOÉ, ALCESTE, PHILINTE.

Arsinoé (*à Célimène*).

1755 Certes, voilà le trait du monde le plus noir ;
Je ne m'en saurais taire, et me sens émouvoir.
Voit-on des procédés qui soient pareils aux vôtres?
Je ne prends point de part aux intérêts des autres ;
(*Montrant Alceste.*)
Mais monsieur, que chez vous fixait votre bonheur,
1760 Un homme, comme lui, de mérite et d'honneur,
Et qui vous chérissait avec idolâtrie,
Devait-il....

Alceste.

Laissez-moi, madame, je vous prie,
Vider mes intérêts moi-même là-dessus ;
Et ne vous chargez point de ces soins superflus.

Digitized by Google

1765 Mon cœur a beau vous voir prendre ici sa querelle,
Il n'est point en état de payer ce grand zèle ;
Et ce n'est pas à vous que je pourrai songer,
Si par un autre choix je cherche à me venger.

Arsinoé.

Hé ! croyez-vous, monsieur, qu'on ait cette pensée,
1770 Et que de vous avoir on soit tant empressée ?
Je vous trouve un esprit bien plein de vanité,
Si de cette créance il peut s'être flatté.
Le rebut de madame est une marchandise
Dont on aurait grand tort d'être si fort éprise.
1775 Détrompez-vous, de grâce, et portez-le moins haut.
Ce ne sont pas des gens comme moi qu'il vous faut.
Vous ferez bien encor de soupirer pour elle,
Et je brûle de voir une union si belle.

SCÈNE VII.

CÉLIMÈNE, ÉLIANTE, ALCESTE, PHILINTE.

Alceste (à Célimène).

Eh bien, je me suis tu, malgré ce que je voi,
1780 Et j'ai laissé parler tout le monde avant moi.
Ai-je pris sur moi-même un assez long empire ?
Et puis-je maintenant....

Célimène.

Oui, vous pouvez tout dire ;
Vous en êtes en droit, lorsque vous vous plaindrez,
Et de me reprocher tout ce que vous voudrez.
1785 J'ai tort, je le confesse ; et mon âme confuse
Ne cherche à vous payer d'aucune vaine excuse.
J'ai des autres ici méprisé le courroux ;
Mais je tombe d'accord de mon crime envers vous.
Votre ressentiment sans doute est raisonnable :
1790 Je sais combien je dois vous paraître coupable ;
Que toute chose dit que j'ai pu vous trahir,

Digitized by Google

Et qu'enfin vous avez sujet de me haïr.
Faites-le, j'y consens.

Alceste.

Hé ! le puis-je, traîtresse ?
Puis-je ainsi triompher de toute ma tendresse ?
1795 Et, quoique avec ardeur je veuille vous haïr,
Trouvé-je un cœur en moi tout prêt à m'obéir ?
(*A Éliante et à Philinte :*)
Vous voyez ce que peut une indigne tendresse,
Et je vous fais tous deux témoins de ma faiblesse.
Mais, à vous dire vrai, ce n'est pas encor tout,
1800 Et vous allez me voir la pousser jusqu'au bout,
Montrer que c'est à tort que sages on nous nomme,
Et que dans tous les cœurs il est toujours de l'homme.
(*A Célimène :*)
Oui, je veux bien, perfide, oublier vos forfaits ;
J'en saurai, dans mon âme, excuser tous les traits,
1805 Et me les couvrirai du nom d'une faiblesse
Où le vice du temps porte votre jeunesse,
Pourvu que votre cœur veuille donner les mains
Au dessein que j'ai fait de fuir tous les humains,
Et que dans mon désert, où j'ai fait vœu de vivre,
1810 Vous soyez, sans tarder, résolue à me suivre.
C'est par là seulement que, dans tous les esprits,
Vous pouvez réparer le mal de vos écrits,
Et qu'après cet éclat qu'un noble cœur abhorre,
Il peut m'être permis de vous aimer encore.

Célimène.

1815 Moi, renoncer au monde avant que de vieillir,
Et dans votre désert aller m'ensevelir !

Alceste.

Et, s'il faut qu'à mes feux votre flamme réponde,
Que vous doit importer tout le reste du monde !
Vos désirs avec moi ne sont-il pas contents ?

Digitized by Google

Célimène.

1820 La solitude effraie une âme de vingt ans.
Je ne sens point la mienne assez grande, assez forte,
Pour me résoudre à prendre un dessein de la sorte.
Si le don de ma main peut contenter vos vœux,
Je pourrai me résoudre à serrer de tels nœuds,
1825 Et l'hymen....

Alceste.

Non. Mon cœur à présent vous déteste,
Et ce refus lui seul fait plus que tout le reste.
Puisque vous n'êtes point, en des liens si doux,
Pour trouver tout en moi, comme moi tout en vous,
Allez, je vous refuse ; et ce sensible outrage
1830 De vos indignes fers pour jamais me dégage.

SCÈNE VIII.

ÉLIANTE, ALCESTE, PHILINTE.

Alceste (à Éliante).

Madame, cent vertus ornent votre beauté,
Et je n'ai vu qu'en vous de la sincérité.
De vous, depuis longtemps, je fais un cas extrême;
Mais laissez-moi toujours vous estimer de même;
1835 Et souffrez que mon cœur, dans ses troubles divers,
Ne se présente point à l'honneur de vos fers :
Je m'en sens trop indigne, et commence à connaître
Que le ciel pour ce nœud ne m'avait point fait naître;
Que ce serait pour vous un hommage trop bas
1840 Que le rebut d'un cœur qui ne vous valait pas;
Et qu'enfin....

Eliante.

Vous pouvez suivre cette pensée:

Digitized by Google

Ma main de se donner n'est pas embarrassée ;
Et voilà votre ami, sans trop m'inquiéter,
Qui, si je l'en priais, la pourrait accepter.

Philinte.

1845 Ah ! cet honneur, madame, est toute mon envie,
Et j'y sacrifierais et mon sang et ma vie.

Alceste.

Puissiez-vous, pour goûter de vrais contentements,
L'un pour l'autre à jamais garder ces sentiments !
Trahi de toutes parts, accablé d'injustices,
1850 Je vais sortir d'un gouffre où triomphent les vices,
Et chercher sur la terre un endroit écarté,
Où d'être homme d'honneur on ait la liberté.

Philinte.

Allons, madame, allons employer toute chose
Pour rompre le dessein que son cœur se propose.

Digitized by Google

NOTES.

ACTE I, SCÈNE I.

Line 1. *Qu'avez-vous:* 'what is the matter with you?' a familiar idiom.

L. 2. *encor*, for *encore*, as frequently for the sake of the rhythm, since final *e*, unless elided, adds a syllable in poetry.

L. 3. *Laissez-moi là:* 'let me *alone*.' *Courez vous cacher:* 'take yourself off.' The reader will notice the idiomatic forms, especially those of familiar language, occurring throughout this play, as always in comedy.

L. 4. *Mais on entend les gens*, etc.: 'But you can at least listen to people,' etc.

L. 7. *Quoique amis:* 'though friends'—elliptical, for *quoique nous soyons amis*. *je suis tout des premiers:* 'I am one of the *very first*'—that is, to condemn your behavior.

L. 8. *Rayez cela de vos papiers:* 'strike that out of your book'—idiom. *Jusques ici*, in poetry, for *jusqu'ici*, for the sake of the syllable.

L. 10. *Après ce qu'en vous*, etc.: 'after what I have just seen in you' (appear in you). Note the inversion of the grammatical order, so common in poetry.

L. 16. *s'en doit scandaliser:* 'ought to be scandalized at it.' Note the position of the pronouns, for *doit s'en scandaliser*. This is one of the most frequent forms in Molière's time, and in the older language.

L. 19. *De protestations*, etc., depends on *chargez:* 'you load the violence of your embraces with,' that is, to your ardent embraces you add protestations, etc. Note the exaggeration of the expression, as also in l. 17. This is, of course, intentional, as part of the character.

L. 21. *quel est cet homme:* 'who that man is.' Note the idiomatic forms. In the next line *comme* in sense of *comment*, as usual in Molière's time.

L. 24. *Et vous me le traitez*, etc.: 'and you speak of him to *me* as an indifferent person,' that is, as if you hardly knew him. Note this idiomatic sense of *traitez*. *d'indifférent* is here properly *objective*, as hereafter.

L. 26. *De s'abaisser*, etc.: 'to condescend thus to belie one's own feelings;' *i.e.*, so far as to belie, etc.

Digitized by Google

L. 27. 'And if, unfortunately, I had done such a thing, I should go, for very shame, and hang myself at once.' *En* depends on *autant*, and refers to the preceding idea: but, as in many idiomatic forms, it cannot be expressly translated.

L. 29. *pour moi:* 'for my-part.' *que le cas soit pendable:* 'that it is a *hanging matter;*' the subjunctive, as usual, after preceding negative, but giving the English indicative.

L. 30. *d'avoir pour agréable:* 'to have for agreeable;' *i.e.*, 'to allow.'

L. 31. *Que je me fasse*, etc. This subj. here gives the English infin., as frequently, *i.e.:* 'And I shall beg you to allow *me to grant* myself a little mitigation of your sentence, and not to hang myself,' etc. The expression *faire grâce* is technical, of the judicial pardon or commutation.

L. 36. *lâche:* 'let fall.' *qui ne parte:* 'that *does* not spring,' etc., as l. 29.

L. 38. *de la même monnoie:* 'in the same *coin;*' *monnoie* to correspond in form with *joie*.

L. 42. *de vos gens à la mode:* 'of your fashionable people.' Note the plural verb. The terms *faiseurs, donneurs, diseurs, embrassades*, are used in an exaggerated and contemptuous sense, characteristic of Alceste. See l. 19. note.

L. 47. *font combat*, etc.: 'make a contest of;' *i.e.*, 'try to outdo everybody in,' etc. *du même air:* 'in the same style.'

L. 52. *au premier faquin:* 'to the first puppy (that he meets).' For the construction, *court en faire autant*, see l. 37 and l. 27.

L. 53. *il n'est point*, for *il n'y a point*, etc., a frequent form. *Un peu bien située:* that is, 'no honest heart.' Compare the English expression, 'to have one's heart in the right place.' *Un peu* has the sense of 'however little.'

L. 55. *Et la plus glorieuse*, etc. This is commonly referred to *âme:* that is, 'and the vainest has (enjoys) but cheap delights, when,' etc. A better sense seems to be given by referring it to *estime:* that is, 'and the most boastful (*i.e.*, the loudest profession of esteem) affords but cheap delights'—a very common sense of *avoir*.

L. 58. *qu'estimer*, etc. This is the true subject of the sentence, *i.e.*, 'and to esteem everybody is,' etc. The infin. with *que*, sometimes also *que de*, is thus used after *c'est*, etc., instead of *de*, especially when an infin. occurs in the preceding predicate. *Que* is here a mere connective, and cannot be translated.

L. 59. *Puisque vous y donnez dans*, etc.: *donnez* is here

Digitized by Google

intransitive, and *y* only anticipates the phrase *dans ces vices du temps*, and is not translated. Compare the English, '*to give in* to a vice,' etc.

L. 60. *vous n'êtes pas pour être:* 'you are not to be,' *i.e.*, are not fit to be,' etc.—*de mes gens:* 'among my friends.'

L. 63. *pour le trancher net:* 'to cut it *short*.'

L. 64. *n'est point du tout mon fait:* 'is not at all *my style*,' 'does not suit me.'

L. 65. *du monde:* 'in society;' in the technical sense, a common use of *le monde*. *Dehors civils:* civil externals, *i.e.*, 'outward civilities,' *dehors* being used here in familiar style.

L. 68. *de semblants d'amitié:* 'of seeming friendship,' *i.e.*, of false professions of friendship. *Semblant* has always a bad sense.

L. 71. *Que ce soit lui qui parle: lui* refers to *cœur* and is emphatic. In English it is best to supply the noun: 'that it shall be the heart that speaks,' etc.

L. 73. *bien des endroits où:* 'many situations in which.'

L. 75. *n'en déplaise*, etc.: an absolute construction of the subj.: English, *please*, etc. For *en*, see l. 27, etc., and note the indirect object.

L. 77. *de la bienséance:* 'of, *i.e.*, the part of—good-breeding,' etc., following the familiar construction of the Latin genitive.

L. 83. *le blanc qu'elle a:* contemptuously, 'her chalked face.'

L. 85. *qu'il n'est*, etc.: 'that there is no ear that he does not weary,' etc. *lasse* is subjunctive, as l. 54, 29, etc. *qu'il n'est oreille;* more usually *qu'il n'y a pas d'oreille*. See l. 53, etc.

L. 86. *A conter:* 'by recounting,' a frequent idiomatic use of *à;* now, regularly, *en contant*.

L. 90. *rien qu'objets à m'échauffer*, etc.: 'nothing but objects *to excite*,' etc. Note the idiomatic use of the infinitive.

L. 95. *Je n'y puis plus tenir*, idiom: 'I can stand it no longer.'

L. 96. *de rompre en visière*, etc.: 'to make open war upon,' etc.; the expression signifying *to break lance upon one's vizor*. Compare the English expression *to run a tilt against*.

L. 98. *Je ris des noirs accès*, etc.: 'I laugh at the fits of ill-humor that I see in you;' literally, 'in which I see you.'

L. 99. *Et crois voir:* 'and I think I see,' the infin. fol-

Digitized by Google

lowing the Latin idiom, giving the indicative in English. *mêmes* for *les mêmes.*

L. 100. *l'École des Maris* is the title of one of Molière's comedies.

L. 105. *tout franc:* 'in all frankness;' *franc* for *franchement.*

L. 106. *donne la comédie:* '*gives, i.e.*, causes—amusement,' '*is made a joke of.*'

L. 113. The phrase *vouloir du mal à quelqu'un* is idiomatic for *to have a spite against any one.*

L. 115. *sans nulle exception:* 'without *any* exception,' idiom. *enveloppés:* 'included.'

L. 117. *Encore en est-il bien: en* refers to *mortels*, and depends on *bien*, as l. 73; *i.e.*, 'there are many,' etc., that is, who do not deserve such ill-will, the sense being left incomplete. *où nous sommes:* 'in which we live.'

L. 120. *pour être:* 'for being,' in the same sense as *parce que*, etc., above. Note the change of construction; also the inversion, *aux méchants complaisants.* In the next line *n'avoir pas*, more regularly *ne pas avoir*, depends also on *pour.*

L. 122. *Que doit donner le vice*, etc.: 'which vice should *inspire in*,' etc. *Donner* is here used as above, l. 106. Note again the inversion.

L. 124. *le franc scélérat:* 'the complete scoundrel.' Note this use of *franc*, as also hereafter.

L. 125. *à plein:* 'fully,' that is, 'plainly.' Usually, *en plein.*

L. 126. *pour tout ce qu'il peut être:* 'for everything that he can be,' *i.e.*, for every possible rascality.

L. 128. *qui ne sont point d'ici:* 'who are not at home here,' hence 'inexperienced,' 'green.'

L. 129. *pied-plat:* familiar, for a low, vulgar fellow. *digne*, etc., *i.e.*, 'confound him!' *s'est poussé: has pushed himself, i.e.*, 'has made his way.'

L. 132. *Fait gronder le mérite*, etc.: 'makes merit grumble and virtue blush,' *i.e.*, offends all persons of true merit.

L. 134. *ne voit pour lui personne:* 'finds no defender.'

L. 137. *sa grimace:* 'his hypocritical smile.' *bien venue:* as in English, 'welcome,' *i.e.*, *well-come*, opportune.

L. 138. *on lui rit:* 'people smile *upon* him;' in just the opposite sense from *rire de*, 'to laugh *at*,' l. 98.

L. 141. *Têtebleu:* ejaculation, from *tête de dieu*, as *morbleu* for *mort de dieu*, like many similar corruptions in English. Note the idiom: *ce me sont de mortelles blessures.*

Digitized by Google

'it *is* mortal wounds to me, *i.e.*, it gives me mortal pain —to see,' etc., the verb agreeing in English with the grammatical, in French with the logical, subject. *garde des mesures:* 'mince matters.'

L. 143. *il me prend*, etc. Note here, on the other hand, the construction with *il* in the true impersonal form, the logical subject being *des mouvements; i.e.*, 'I am seized with a sudden impulse to,' etc.

L. 145. *des mœurs*, etc.: 'let us put ourselves *to less trouble* about,' etc. Note the idiomatic forms. For the idiom *faire grâce*, see l. 31: 'make a little allowance for.'

L. 147. *dans la grande rigueur;* idiom; more commonly *à la rigueur; à la grande—dérnière—rigueur.*

L. 155. *veut aux mortels:* 'requires of men.'

L. 158. *se mêler de:* to mix one's self up in—*meddle with* —anything. Here, 'to undertake to,' etc.

L. 160. 'Which might *go* better—be better—by taking, *i.e.*, if they took—another course.' Note the use of the participle in an implied condition.

L. 165. *à la ville:* 'in town,' that is, in general society, as contrasted with the narrower circle of the court.

L. 166. *autant que:* 'as much as,' 'as well as.' More usually *aussi philosophe que. Flegme* and *bile* are used, figuratively, of different temperaments, or conditions of temper.

L. 167. *qui raisonnez:* refers to *monsieur;* 'you, sir, who,' etc. Some editions give *raisonne*, referring to *flegme.*

L. 168. *pourra-t-il ne s'échauffer de rien:* 'can it be roused by nothing?' for the more usual *ne pourra-t-il s'échauffer*, etc., the negative being construed wholly with the infin.

L. 169. *Et s'il faut.* The sense of *faut* is here reduced to the mere auxiliary force, as in English: 'if a friend *should* betray you,' where the original force of *shall* is scarcely perceptible.

L. 174. *l'humaine nature*, position for sake of the rhyme.

L. 177. *Que de voir: que* is here comparative; 'than at seeing;' *de* as l. 98, etc. Note also the difference between the comparative, *n'est pas plus*, and the restrictive, *n'est plus.*

L. 179. *Je me verrai trahir*, etc.: 'shall I see myself *betrayed?*' Note the idioms.

L. 183. *votre partie:* 'your adversary,' *i. e.*, at law, the technical term.

L. 185. *une chose dite;* idiom: 'that's settled,' 'enough said.'

L. 186. *qui pour vous sollicite:* 'to act as your *solicitor*,'

Digitized by Google

'to manage the matter for you—the term having reference properly to personal *solicitations.* Note the construction.

L. 190. *J'en demeure d'accord:* 'I agree to that,' *i.e.*, to the negative *implied* in the form of the preceding question.

L. 191. *de n'en pas faire un pas:* 'not to take *a step* about it,' 'to do nothing of the kind.' *En* refers to the whole preceding context, from l. 184.

L. 195. *le succès:* 'the result,' in either good or bad sense—the usual meaning in Molière's time.

L. 197. *plaiderie*, usually *plaidoirie*, from *plaidoyer, to plead; i.e.*, 'in this suit.'

L. 201. *Je voudrais—avoir perdu:* as in English, 'I should be willing *to have* lost;' different from *j'aurais voulu perdre: 'I should have been willing to lose. M'en coûtât-il grand'chose*, compressed conditional use of the subjunctive: 'though it should cost me a great deal.'

L. 204. *de la façon*, in the sense of *de cette façon:* 'in this style'—*se rirait* in sense of *se moquerait.*

L. 208. *dans ce que vous aimez*, for *dans celle que*, etc. The form is euphemistic, so as to soften the direct allusion; as in English, 'the *object* of your affections,' and similar phrases.

L. 209, etc. 'I am astonished, for my part, that you and mankind, being, as it seems, etc. . . . you should have found among them the object that charms you.' *chez lui* refers to *le genre humain*, and must be rendered as plural in English. In the form, *comme il le semble, le* refers to the general subject-matter, and cannot be translated. Compare *en*, l. 27, etc.

L. 215. *penchant:* 'leaning,' *i.e.*, 'inclination. This word has become almost domesticated in our language. In the following lines, the characters of the leading female personages of the play are artfully hinted.

L. 217. *à leurs vœux—se refuse:* 'declines their affection.' Note the reflexive idiom. *Vœux*, 'vows,' is used habitually for the expressions of love, or for love itself.

L. 220. 'Seem to fall in with—to suit—so completely the manners of the day.' See l. 59. *De qui:* more regularly *dont.*

L. 221. *D'où vient*, for *d'où vient-il?* 'whence comes it?' 'how does it happen?' *que*, etc.: 'that, feeling for them (*i.e.*, *les mœurs*, etc.), as you do, a mortal hatred, you can yet stand the fashionable follies of this fair one?' *Ce qu'en tient cette belle* is, literally, *what she has of them*—i.e., *of these manners.*

L. 226. *qu'on lui treuve:* 'which are found *in* her.'

Digitized by Google

Treuve, old form for *trouve*, to rhyme with *veuve*. *donner*, as l. 122.

L. 230. *mon faible:* substantive, for *ma faiblesse*. The English *foible* follows the old orthography.

L. 231. *J'ai beau voir:* 'in vain do I see;' idiom. Compare the English, *well may I see*. *en:* 'for them.'

L. 232. *En dépit qu'on en ait:* 'in spite of all I can do,' —'in spite of myself.' The usual phrase is *malgré qu'on en ait*.

L. 233. *Sa grâce:* here in a general sense; 'her charms,' or *attractions*. *la plus forte:* 'the strongest,' that is, 'too strong for me.'

L. 238. *Se fait paraître:* 'is evident.' *amitié* is here *love*, as frequently.

L. 240. *C'est qu'*, etc.—'it is that:' *i.e.*, 'because.' *veut qu'on soit tout à lui: i.e.*, demands complete possession. For this use of *atteint* compare the English *smitten*.

L. 241. *à dessein de:* 'for the purpose of.' *là-dessus:* 'on that subject;' *là* supplies familiarly many of the uses of the demonstrative, as *où* of the relative, pronoun.

L. 246. *était mieux votre affaire:* 'would suit you better,' 'would be more to your interest.' Compare *mon fait*, l. 64. Note the use of the imperfect for the conditional, a frequent idiom.

L. 249. *feux:* the plural is regular in this figurative sense. *où:* compare l. 207, etc.

SCÈNE II.

L. 250. *Là-bas:* below, *i.e.*, 'down stairs;' as also l. 253, *j'ai monté, i.e.*, up stairs. *pour quelques emplettes sortie: i.e.*, 'gone out shopping.'

L. 255. *m'a mis dans*, etc.: 'has inspired me with,' literally, *put me into;* as in English, *to put into a passion*, etc.

L. 259. *Et de ma qualité:* this adjective phrase connects naturally with the adj. *chaud*, after the noun. In English, where the adj. precedes the noun, we must either omit the conjunction or supply a pronoun: 'and *one* of my quality;' as in frequent examples. For *pour être*, see l. 60.

L. 264. *reçoi* for *reçois*, as frequently, to correspond in form with *moi*. See l. 38.

L. 267. *n'a rien:* 'has nothing,' *i.e.*, 'offers no position.' See l. 55. Note the following subjunctive.

L. 270. *A tout ce*, etc. *y* here refers to *l'état; de plus considérable* depends on *tout ce*, which refers, like *ce que*, l. 208, to persons; *i.e.*, 'all the most important persons that I see in public office.'

L. 275. *Touchez-là:* 'take my hand,' extending his own.

Digitized by Google

L. 279. 'And it is surely to profane (a profanation of) its name, to wish,' etc. For *que de* compare note to l. 58. *Mettre* is here *to bring in, to use.*

L. 281. *Veut naître:* 'requires to be—must be—formed,' a frequent sense of *vouloir.*

L. 282. *Avant que:* more commonly, with the infin., *avant de:* sometimes also *avant que de.*

L. 283. *complexions:* 'dispositions.' *du marché:* 'of the bargain.'

L. 285. *C'est là-dessus parler*, etc.: *that is talking*, etc.

L. 290. *Je fais quelque figure:* idiom, 'I have some influence.'

L. 291. *il en use*, etc.: 'he acts with me, *i.e.*, treats me, in the kindest manner in the world.' *Avecque*, for *avec*, for the sake of the rhythm.

L. 293. *à vous:* 'yours—at your service—in every way.' *à* as l. 240.

L. 294. *lumières*, in the sense of *enlightenment.*

L. 297. *s'il est bon*, etc.: 'whether it is well that I should,' etc.

L. 300. *en cela:* 'in such matters.' Note the idiomatic *ne:* 'than I ought to be.'

L. 302. *Si, m'exposant*, etc. Note the change of subject, as l. 23. *pour me parler*, etc., for *pour que vous me parliez*, as l. 180: 'after *my* exposing myself to you, *for you* to speak,—that is, in order that you might speak, etc.,—you should go *and* betray me,' as l. 37.

L. 303. *et me déguiser rien:* 'and conceal anything *from* me,' *rien* in its original sense of Latin *rem.* Note this sense of the indirect object, following the Latin dative.

L. 309. *Nous verrons bien:* 'well, we shall see.' *si le style*, etc.: 'whether its style may appear to you,' etc., as l. 297. *en* depends on *le style.* Note the future *pourra.*

L. 312. *Nous allons voir:* 'we shall see,' a frequent use of *aller* as a simple future auxiliary. 'For the rest, you must know that I was only a quarter of an hour *in composing* it;' 'took only a quarter of an hour to compose it.' Note the idiomatic forms.

L. 314. *ne fait rien à l'affaire:* 'has nothing to do with the matter.'

L. 317. *le triste avantage:* in the sense of *quel triste*, etc.: 'what a poor advantage, when nothing follows after it. These verses are an admirable example of the prevailing style, which the poet wished to satirize.

L. 320. *le front:* 'the face.'

L. 325. *qu'en termes galants:* 'in what gallant terms.' See l. 33. *mises:* 'put;' *i.e.*, 'expressed.'

Digitized by Google

L. 328. *pousse à bout:* 'drive to extremity,' 'exhaust.'

L. 333. *La chute en*, etc.: 'its fall,' *i.e.*, 'its conclusion;' from *choir*, Latin *cadere*. Compare the English *cadence*. In the next lines there is a play upon the word which we can hardly reproduce in English. 'Plague upon your *fall;* to the devil with your flatteries! I wish that you had had one (*i.e.*, a fall), so as to break your nose.' In such cases, except by accidental coincidence, translation is impossible.

L. 342. *bel esprit:* 'wit,' 'talents;' also in a personal sense, *un bel esprit:* 'a wit.' *qu'on nous flatte: to be* flattered.' Note, as usual, the idiomatic forms.

L. 344. *de sa façon:* 'of his *make*,' *i.e.*, 'composition.' *façon:* English, *fashion*, from *facere*.

L. 346. *démangeaisons:* 'itchings,' 'itch;' as in English, 'an itch for writing;' 'I itch to do anything,' etc., from *démanger, to eat away*.

L. 347. *tenir la bride aux:* 'to hold rein upon,' 'to keep in check.' *faire éclat de:* 'to make exposure—show—of.'

L. 350. *à jouer:* 'to play ridiculous parts.'

L. 354. *qu'il ne faut que:* 'that it needs only,' etc. *faut* here in its original sense: Latin, *fallere*, to fail, lack, etc. *à décrier* would be more commonly *pour décrier*, the sense being active.

L. 355. *qu'eût-on d'autre part:* 'though one might have otherwise,' etc. This condensed form of condition is frequent, *si* being omitted; as in English: 'had one,' etc. See l. 201.

L. 358. *pour ne point écrire:* 'as a reason for not writing,' construed with reference to *lui*, with change of subject, as l. 302, 23, etc. *je lui mettais aux yeux:* 'I set before *his* eyes,' 'showed him,' etc. *comme*, as l. 22.

L. 361. *leur resemblerais-je?* 'is it possible that I am like them?' 'can I be like them?' The conditional form frequently implies surprise or indignation. Note the humorous repetition: *Je ne dis pas cela.*

L. 364. 'And what the deuce drives you to rush into print?' *to have yourself printed*, as l. 232. *diantre* is a euphemism for *diable*.

L. 365. *l'essor* is ironical, for *publication*.

L. 369. 'Don't go and give up, by whatever you may be tempted,' etc. *sommer* is properly to *summon*, in legal phrase.

L. 374. "All that does very well, and I think I understand you." Compare l. 160, and note again the infinitive construction. In the next line the sense is to be supplied *i.e.*, *what you find to censure*, etc., as l. 357.

Digitized by Google

L. 376. *mettre au cabinet:* to put into one's private cabinet, or closet.

L. 379. *Qu'est-ce que:* 'what is the meaning of,' etc. The second *que* is here a simple connective, as l. 58, etc. In the next lines, *Et que, que* stand for the repetition of *qu'est ce que.*

L. 385. *dont on fait vanité:* 'which is made a boast of,' 'which writers pride themselves on.'

L. 386. *sort du,* etc.: 'departs from,' *i.e.,* 'is inconsistent with.' Compare the English, *to be out of character.*

L. 390. *tout grossiers:* 'all rude as they were'—'however rude.' Note the sense of *tout. l'avaient beaucoup meilleur:* 'had much better,' *le,* referring to *goût,* not translated.

L. 392. *je m'en vais:* in the future (auxil.) sense of *je vais*—a familiar form.—This 'old song' is said to be by Benserade. The author could not have selected a happier example, as a contrast to Oronte's sonnet.

L. 395. *Et qu'il me fallût quitter:* 'and if I had to give up,' etc. *que* simply repeats the conjunction *si.* Note also the change, according to the rule, from the indicative to the subjunctive. *grand'ville:* familiar. See *grand'-chose,* l. 201. *ma mie,* a corruption for *m'amie,* the old form (here familiar) for *mon amie.*

L. 403. *colifichets:* properly *baubles* or *toys:* here 'trumpery,' vain ornaments of style. For *dont,* see l. 173, etc. The term *le bon sens* is technical, like *le bon goût.*

L. 414. *Malgré vos beaux esprits,* ironical: 'in spite of your would-be critics.' See l. 342.

L. 415. 'I like that better than the flowery parade of all those false ornaments at which everybody cries out,' *i.e.,* which everybody applauds.

L. 419. *Mais vous trouverez bon:* 'but you will allow,' *i.e.,* must allow, as l. 312. *que j'en puisse avoir d'autres:* 'that I may have others,' *i.e., raisons.* Note the subjunctive.

L. 421. *en font cas:* 'make much of them,' 'appreciate them,' a frequent idiom; more usually, however, with an adj., as, *faire grand cas, un cas extrême,* etc.

L. 422. *C'est que:* as l. 240.

L. 423. *En partage:* 'to your share.' Idiom with *avoir.*

L. 425. 'I can do very well without your approving them.' Note the idiom; also, in the next line *en,* corresponding to *se passer de* (as before an infin.): 'you will have to do without it,' *i.e.,* my approval.

L. 427. *pour voir:* parenthetical, 'just to see.' *de votre manière:* ironical, 'in your style.'

Digitized by Google

L. 430. *je me garderais de les montrer:* 'I should guard myself *from showing, i.e.*, take care *not* to show them,' etc. In the next line note *ferme*, as adverb. See l. 105.

L. 432. 'Seek somebody else than me to flatter you:' *i.e.*, elsewhere than *in* me seek who shall flatter you. *encense* is subjunctive. See l. 186.

L. 433. *prenez-le un peu moins haut:* 'don't take quite so high a tone;' to which Alceste answers: 'I take what tone I choose.' It is impossible to express the precise meaning of such phrases in anything like corresponding forms.

L. 435. *C'en est trop:* 'this is too much,' 'this is going too far; stop this, I beg you.' *en*, which refers to the entire dispute, as indicated in the foregoing, cannot be literally expressed in translation. See l. 191.

L. 439. *pour être*, etc.: '*for being* too sincere, here you've got an ugly affair on your hands.' For this use of *vous* compare l. 335.

L. 442. *Plus de société:* 'no more of your company,' *i.e.*, 'let me alone.' *Point de langage:* 'not a word more.' These forms, *plus, point, rien, pas*, etc., from habitual use with a negative, have acquired for themselves a negative force which did not originally belong to them. See l. 303.

L. 444. *On outrage: i.e.*, '*you* outrage,' etc., a frequent use of *on*, as hereafter. See l. 232, etc.

ACTE II. SCÈNE I.

L. 449. *trop de bile s'assemble: i.e.*, 'I cannot contain my indignation.' See l. 166.

L. 453. *Et je vous promettrais*, etc.: 'and I *might promise* you, etc., *without being able* to,' etc. Note this idiomatic use of *que—ne*, usually expressed by *sans;* also the use of the infin. *de parler*, in the sense of *en parlant*.

L. 455. *à ce que je voi:* '*as* I see,' *i.e.*, 'by—or according to—what I see.' For the form *voi*, see l. 264.

L. 458. *au premier venu:* 'to the first *comer*.'

L. 464. *pour les mettre dehors:* 'to drive them away,'—literally, *out of doors*.

L. 469. *Sa douceur* refers to *accueil*. *à qui vous rend les armes:* 'to whosoever surrenders—lays down arms—to you.' We may paraphrase: 'your sweet welcome of each new admirer,' etc.

L. 473. *un peu moins étendue:* '*if* a little less freely bestowed,' the participle giving, as frequently, an implied condition. See l. 160, etc. The term *cohue* is contemptuous.

Digitized by Google

L. 476. *l'heur* for *le bonheur*. The form is poetical. See *Le Cid*, l. 988, etc.

L. 480. *l'estime où l'on le voit:* 'the esteem *in which* we see him.' *i.e.*, which we see he enjoys. See l. 249, etc.

L. 483. *Sont-ce:* 'is it,' etc., as l. 141. *qui vous le font aimer:* 'which make you love him;' *i.e.*, make him loved *by* you, *vous* being indirect object. Compare l. 232. *Canons:* "pièce de toile ronde, fort large, et souvent ornée de dentelles, qu'on attachait au dessous du genou." *Dict. de l'Académie française.* The term (*canon*) has reference to the shape.

L. 485. *rhingrave:* "espèce de culotte, ou haut-de-chausses, fort ample, attaché par le bas avec plusieurs rubans."—*Dict. de l'Acad. fr.* The word is derived from the German *Rheingraf*, and indicates the origin of the fashion. These terms, *canon*, *rhingrave*, *perruque*, have no equivalents in the words of modern fashion, and are, therefore, best left untranslated; as, indeed, the phraseology of the passage is generally altered on the stage, to adapt it to a more modern style of costume. Yet though we can scarcely realize such a picture, how graphic we feel the description to be!

L. 486. *faisant:* 'playing,' acting the part of. See l. 82.

L. 487. *son ton de fausset:* 'his affected (*falsetto*) tone.'

L. 497. *C'est ce qui:* 'that is *what*,' etc. *rasseoir*, active: 'to set at rest.' The terms *effarouchée*, *épanchée*, *ramasser*, are used with intentional exaggeration, in sly satire upon Alceste.

L. 499. *Vous auriez plus lieu:* 'you would have more reason; the idiom *avoir lieu*, like *faire grâce*, l. 146.

L. 506. *à de quoi vous suffire:* idiom, 'ought to be enough for you.' For *de la sorte*, see l. 204.

L. 508. *vous n'en disiez*, etc. *en* depends on *autant*, as l. 27: 'exactly the same.'

L. 509. 'Certainly, for a lover, a pretty compliment; and that's a fine character you give me,' is the sense. Compare *traiter d'indifférent*, l. 24, and note the ironical force of the words.

L. 511. *ôter*, here in the sense and construction of *délivrer*. The usual form is *ôter quelque chose à quelqu'un*, as l. 368.

L. 513. 'And nothing but yourself need any longer,' etc.

L. 515. *que* is construed with *bénirai:* "*how* I shall bless!" as l. 489, etc.

L. 517. *tout mon possible*, idiom: 'my best.'

L. 521. *sans seconde*, *i.e.*, 'without a parallel,' '*unique*.'

Digitized by Google

L. 528. *un amour si grondeur: i.e.,* 'such a scolding *lover.*' *grondeur* from *gronder,* as l. 132, verbal adjective. Note the position of *jamais,* emphatic, for *jamais vu.*

L. 529. *Mais il ne tient qu'à vous,* etc.: 'but it depends only upon you, *i.e.,* it is only your fault, that *my* (*i.e., its,* referring to *amour*) displeasure does not pass away.' Note the idiom; *passe* is subjunctive.

L. 530. *coupons chemin à,* idiom: *to cut off one's road, i.e.,* 'let us put a stop to.'

L. 531. *et voyons d'arrêter:* 'and see about ending' (our difficulties). The construction is unusual.

SCÈNE II.

L. 532. *faites monter:* 'shew him up.' See l. 253.

SCÈNE III.

L. 535. 'You cannot make up your mind, for a single moment of all (*i.e.,* of the whole day) to be *not at home.*'

L. 537. *Que je me fasse une affaire:* 'to make a difficulty with him.' See l. 186, 440.

L. 539. *Un homme à jamais,* etc., as in English: 'a man *never to* pardon, *i.e.,* that *would* never pardon,' etc.

L. 540. *que sa vue,* etc.: 'that the sight *of him*' (objective).

L. 541. *et que vous fait cela,* etc.: 'and what *is that* to you, *to trouble* you so?'—the expression is unfinished, and implies a following *que,* 'that,' etc.

L. 542. *de ses pareils:* 'of the *likes of him,* 'of such as he.' *importe,* absolutely: 'is a matter of importance.'

L. 544. *ont gagné de parler: i.e.,* have gained the privilege of speaking, etc. The construction is unusual.

L. 549. *quoi qu'il en soit,* idiom: 'however that may be.' *en* limits the indefinite *quoi que,* with reference to the subject-matter preceding. *sur quoi qu'on se fonde:* 'on whatever grounds one may argue,' *i.e.,* whatever reasons I may urge.

SCÈNE IV.

L. 552. *justement:* 'just so,' *i.e.,* just as I expected. *Pour quoi faire,* idiom: 'what to do?' 'for what purpose?' *quoi* being construed as if it were the object of *pour,* as in the word *pourquoi.*

L. 554. *Point d'affaire,* idiom, for a flat negative: 'I won't.'

L. 558. *il vous est tout loisible: i.e.,* 'it is just as you please;' 'do as you please.'

Digitized by Google

SCÈNE V.

L. 562. *ou pour eux, ou*, etc.: 'either in their favor or in mine, to *have* your sentiments *explained.*' Note the idiom, as l. 179, etc.

L. 565. *Vous prendrez parti:* 'you shall *take sides, i.e., decide.* *c'est trop de patience*, idiom: 'I have been patient too long.'

L. 567. *au levé:* properly, the *morning reception*, the name being derived from the old custom of attending at the rising—*lever*—of royal personages. Hence our *levee.*

L. 568. *bien*, emphatic: 'certainly showed himself a complete fool.' Note the use of *achevé.*

L. 571. *il se barbouille fort:* 'he makes a great fool of himself.' *barbouiller*, to bedaub, smear, originally one's beard—*barba*, as of actors, etc., so as to give an unnatural appearance; hence, reflexive, to *act strangely* or *foolishly.*

L. 572. *saute aux yeux:* 'strikes the eyes.' *sauter*, Latin *saltare*, to leap.

L. 577. *le raisonneur:* 'the *bore.*' The admirable portraits in this scene are supposed to have been all drawn from life. *ne vous déplaise:* a phrase of politeness: 'by your leave.' See l. 75.

L. 578. *tenu hors de ma chaise:* 'kept me standing.' *chaise* is here used in the sense of *chaise à porteur*, or sedan-chair, used in the time of Molière. *au grand soleil:* 'in the heat of the day,'—*in the broad sun.*

L. 581. *Dans les propos*, etc.: 'one never sees anything at all in all his talk.' *goutte:* literally, a drop—*i.e.*, '*not a drop*,' like *ne—pas*, 'not a step;' as we say, 'not a *grain* of sense,' etc. See l. 442, note.

L. 584. *prend un assez bon train*, familiarly: 'takes a very good *start.*'

L. 588. 'And without anything to do, is always busy.' In the next line, *débite*, properly, *to retail*, is used contemptuously: 'all his *small talk.*'

L. 594. *jusques au bonjour:* 'even down to *good-morning*—that is, a mere *good-morning*—he whispers into your very ear.' For the form *jusques au*, see note, l. 8.

L. 596, *sortir du grand seigneur:* 'lay aside the fine gentleman.' Compare l. 386.

L. 599. *La qualité l'entête:* 'rank *turns his head.*'

L. 601. *Il tutoie:* 'he thee's and thou's,' *i.e.*, pretends to be on the best terms with—*tu, toi* being used in the most familiar intercourse. *étage:* 'rank.'

L. 602. 'and the title of *monsieur* is quite out of use with him'—that is, he calls everybody by his plain name.

Digitized by Google

L. 603. *du dernier bien:* 'on the most intimate terms. Compare *dernières tendresses*, l. 18.

L. 604. *Le pauvre esprit de femme*, etc.: 'what a dull creature of a woman, and what tiresome company!' For the article, see l. 317. *entretien*, properly *conversation*.

L. 606. *à chercher que lui dire:* 'to find what to say to her.'

L. 608. *à tous coups*, idiom: 'every moment.' *fait mourir:* 'kills.'

L. 610. *lieux communs:* as in English, 'commonplaces.'

L. 616. *Qu'elle grouille*, etc.: 'while she stirs as little,' etc. *que* in the sense of *tandis que*.

L. 617. *Que vous semble*, impersonal, for *semble-t il:* 'what do you think of.' Note also *soi-même*, instead of *lui même*, as would now be required.

L. 620. *fait métier de:* 'makes *a business* of.' *pester*, from the exclamation *peste!*

L. 622. *Qu'à tout ce qu'il se croit*, etc.: 'without doing injustice to his opinion of himself'—*to all that he thinks himself to be.* For the construction *qu'on ne fasse injustice* (Latin *quin*), compare l. 453, etc.

L. 625. *il s'est fait un mérite:* 'has *made a merit* of.' Note use of *qui* for *laquelle*, also the redundant preposition. The regular form would now be, *c'est sa table à laquelle*, or *c'est à sa table que*, etc.

L. 628. *qu'il ne s'y servît pas:* that he did not serve himself up at it (*i.e.*, *à sa table*)—'that *he* were not on the bill of fare,' a play on the preceding *servir des mets*, etc.

L. 634. *il veut avoir*, etc.: 'he *tries to be* too smart.'

L. 635. *guindé:* 'on stilts;' literally, *wound*, or *lifted, up*. *de bons mots*, in the sense of *witticisms*. We should now say *des bons mots*. See l. 791.

L. 637. *s'est mis*, etc.: 'has taken it into his head.'

L. 651. *Allons, ferme, poussez:* these words have here simply the force of interjections: 'Bravo, go on.'—*ami de cour:* "celui qui n'a que de fausses apparences d'amitié." Dict. de l'Acad. fr. The expression is of course ironical, founded on the formalities of court manners; we may translate, 'my *fine* friends.'

L. 654. *Qu'on ne vous voie*, etc.: 'but we see you run *to meet him*,' etc. *que—ne* as l. 622. *d'être son serviteur: i.e.*, your protestations of friendship. For the style of this expression, see l. 19, 20, etc. *flatteur* is here *deceitful*.

L. 657. *Pourquoi s'en prendre à nous?* 'why blame us'—'hold us responsible?' This idiom, *se prendre de quelque chose à quelqu'un*, is of frequent occurrence, but hardly admits of analysis. See below, l. 665.

Digitized by Google

L. 663. *à railler* depends on *appas*—: 'fewer temptations to raillery.'

L. 669. 'Why! can he help contradicting?' 'isn't he bound to contradict?' *bien* and *monsieur* are here used ironically.

L. 675. *un homme du commun:* 'a *common* man'—in the depreciatory sense. For *penserait paraître*, 'would think he appeared,' see l. 99, etc.

L. 676. *qu'il fût de l'avis de quelqu'un:* 'that he was of anybody's opinion'—agreed in opinion with anybody else. The subj. *fût* marks the unreality of the condition.

L. 684. *Se gendarme;* to play the *gendarme* (*gens d'armes*) *i.e.*—'to be up in arms'—on a *raid*, or *rampage*. The expression is founded on the popular dislike to the *gens d'armes*, and is here of course ironical. Compare the English to *dragoon*.

L. 685. *lui-même*, and *il*, 686, refer to *esprit;* we may translate 'you.' See l. 529.

L. 688. *de saison:* 'in season.' The sense of *c'est que* (l. 240), is repeated by *que* in the following lines; as l. 380.

L. 691. *quand j'en devrais mourir:* 'though I should die for it,' the usual force of the conditional with *quand*.

L. 699. *loin de m'en cacher:* '*so far from* concealing them from myself.' *cacher* here in the sense of *tromper*, the usual form being *cacher quelque chose à quelqu'un*. See l. 511.

L. 707. *s'en rapportent:* idiom, 'refer themselves to—*i.e.*, be controlled by—you.' Compare the English military phrase, *to report to*. For *renoncer aux*, see l. 367, etc.

L. 709. *mettre l'honneur*, etc.: 'find (put) the supreme honor, etc.—*in* grossly insulting,' etc., *i.e.*, hold it to be the highest honor to insult, etc.

L. 711. *peu fait à ces lois:* 'not made according to—*i.e.*, not subject to—these laws.' For *peu*, see l. 74; for *à*, l. 455. The following celebrated passage is a close paraphrase of Lucretius, *De Rerum Natura*, Book IV., 1153–1169 (Munro's edition), a work of which Molière had undertaken a translation. Its philosophy is here particularly appropriate, in the mouth of the gentle Éliante.

L. 713. *y* refers to *leur choix*. The position of *jamais* is emphatic.

L. 718. *à faire peur:* 'frightfully,' limits *noire*, adverbially.

L. 719. *de la taille et de la liberté:* 'a fine figure and easy carriage.'

L. 721. *La malpropre sur soi:* 'the sloven'—'slattern.' *soi* as l. 618. *mise*, 'put,' *i.e.*, classed.

Digitized by Google

L. 726. *toute bonne:* 'all goodness'—*toute*, adverb, as l. 404.

L. 731. *Brisons là:* 'let us break off here.' See l. 101.

L. 737. *en être*, etc.: for *que madame en soit*, etc. The infinitive *à moins de voir* is construed with reference to the object *me* in the next line, as if it were the subject; *i.e.*, 'unless I see,' etc. Compare l. 180, 358, etc.

L. 739. *au petit couché;* usually *coucher*, as *levé*, l. 567. 'L'espace de temps qui reste depuis que le roi a donné le bonsoir jusqu'à ce qu'il se mette au lit.' Dict. de l'Acad. fr. Hence, the most private evening reception, as distinguished from the simple *coucher*. The word is perhaps best left untranslated, as l. 485.

L. 741. *pour rire: i.e.*, 'a joke.' *en aucune sorte:* 'by no means.'

L. 742. *que vous voudrez qui sorte:* 'that you wish *to leave*.' See l. 186, etc.

SCÈNE VI.

L. 743. *un homme est là:* 'there is a man *here*'—see l. 731. *Pour affaire:* '*on* business,' etc.

L. 746. *une jaquette*, etc.: 'a coat *with* long plaited skirts, with gold trimmings on it.' The forms *grand' basques* and *du d'or*, for *grandes basques* and *de l'or*, are intended to represent the language of the vulgar. Note the idiomatic use of *à*.

L. 748. *Ou bien:* 'or rather.' *faites-le entrer:* 'show him in.' See l. 532.

SCÈNE VII.

L. 752. *de venir les trouver;* idiom: 'to come to *see* them.' *maréchaux:* here, civil officers of police—'magistrates.' Compare the term *maréchausée*, as used at the head of this scene.

L. 757. *assoupir:* 'to hush up'—literally, *put to sleep*.

L. 759. *allons*, has here its frequent sense of *come! disposez-vous:* 'get ready.'

L. 763. *Je ne me dédis point*, etc. See l. 512.

L. 765. *Je n'en démordrai point:* 'I won't give it up;' 'I'll stick to it.' *démordre* is properly *to let go a biting hold*.

L. 768. *De me faire dédire*, for *de me faire me dédire*.

L. 769. *Hors qu'un commandement*, etc.: in the sense of *à moins que*, etc.; 'unless.' Compare the English vulgarism, *without*, in the same sense: as, 'without an express

Digitized by Google

order comes.' We should more naturally expect *ne me vienne.*

L. 773. *sangbleu* (also written *sambleu, sembleu*): a corruption of *sang de dieu*, like *morbleu, parbleu*, etc. Such forms are generally more or less corrupt, in all languages. See note, l. 141.

L. 776. *sur mes pas:* 'upon my tracks'—'immediately.' *reviens:* future, like *sors*, l. 736, etc.

ACTE III, SCÈNE I.

The following scene prepares the way for the *dénoûment*, as the agreement here made between Clitandre and Acaste results at last in the fatal exposure of Célimène's duplicity, Act V., Scene IV.

L. 777. *je te vois*, etc.: 'I see you perfectly satisfied in mind.' *te* is indirect object, *i.e., your mind*, etc.; as also l. 779. See l. 637.

L. 782. *Où prendre:* 'where *to find*'—*i.e.*, 'where I shall find,' etc.

L. 786. *dont je ne sois en passe:* 'that I am not in the way of'—'not fit for.' *Qu'il est*, for *qu'il y a*, as l. 53.

L. 787. *cœur* in the sense of *courage*. *pousser une affaire:* 'push an affair'—*i.e.*, an affair of honor.

L. 791. *du bon goût:* The partitive form corresponds to the whole phrase—*le bon goût*, as in the other phrases of habitual use, *des jeunes gens, des bons mots*, etc., where the adj. is considered as part of the noun. See l. 403.

L. 793. *A faire—figure de savant:* 'to play the critic.' *nouveautés: novelties—i.e.*, new pieces on the stage.

L. 794. *sur les bancs du théâtre:* "Il y avait autrefois sur le théâtre, de chaque coté de l'avant-scène, des banquettes où prenaient place les jeunes seigneurs et les gens à la mode." We may perhaps most nearly express the sense by translating 'boxes,' or '*loges*.'

L. 795. *en chef:* 'authoritatively,' *i.e.*, to play the part of a *connoisseur*. *A tous les beaux endroits*, etc.: 'at all the fine passages which merit applause.' *des has*, or *des ahs*, are the exclamations of applause or emotion then usual in the theatre, and, of course, diligently affected by the small critics.

L. 799. *Quant à se mettre bien:* 'as to dressing well.' *Qu'on serait mal venu*, etc.: 'that any one would be *badly off* to dispute that with me'—to contend with me in that. For the expression *mal venu*, compare the English, *to come to the wrong place;* also *bien venu*, '*welcome*.'

Digitized by Google

L. 801. *autant qu'on y puisse être:* 'as much as a man can be,' *i.e.*, as highly esteemed as a man can be; *y* referring to *estime*, as *où*, l. 265, etc.

L. 802. *maître* here refers probably to the king; *i.e.*, 'in good standing at court.' Commentators also explain it as used in opposition to *le beau sexe*, as we say *the lords of creation*, an interpretation here hardly natural.

L. 804. *par tout pays:* 'in any country;' 'anywhere in the world.' For *croi*, see l. 455, etc.

L. 807. *je ne suis de taille*, etc.: 'I am not of a figure nor of a temper *to*,' etc. See l. 539.

L. 809. *aux gens mal tournés:* 'for ill-made—awkward fellows.' *A brûler:* in this construction more commonly *de*.

L. 819. 'and that for the honor of a heart like mine, it is not right that it should cost them nothing.' For the expression *se faire honneur*, compare l. 625, etc.

L. 821. *à tout mettre*, etc.: 'to put the whole matter on a fair footing'—'to do equal justice to both sides;' the infin. parenthetical, as l. 571, etc.

L. 831. *Je m'abuse*, in the sense of *je me trompe*, as frequently. Note also the subj. *qui soient sûres*, as usual after an interrogative.

L. 835. *Et me dis*, for *et dis-moi*. *on* is here *she*, as frequently. *une aversion grande*, for the more regular *une grande aversion*. Note also the use of *quelqu'un* for *un de ces jours—quelqu'un* being now always personal.

L. 839. *çà*, here used as an interjection: 'well;' 'come now.' *ajuster* is used in the sense of *to reconcile*.

L. 841. *Que*, etc.: '(namely), that whichever of us shall be able to show, etc.,.... the other shall give place to,' etc., the subject being changed, as in preceding examples. We should have expected the second verb to refer to *qui*, which is here used indefinitely. See l. 205. *avoir meilleure part à:* idiom, 'to have the advantage in;' 'the better share *of*.' *prétendu;* here in the sense of 'accepted.'

L. 846. *du bon de mon cœur:* 'from the bottom of my heart.' Compare *tout de bon*, l. 102.

SCÈNE III.

L. 850. *Monte ici:* 'is coming up-stairs.' *Que me veut* etc.: 'what does this woman want with me?' 'what business has she with me?' *femme* is here used contemptuously. *me*, indirect obj., as l. 155.

L. 851. *à l'entretenir:* 'talking with her.' The prep. here signifies properly *at* or *in*, as l. 702, etc.

Digitized by Google

L. 852. 'what is she thinking of, and what brings her here?'

L. 854. *franche grimace:* 'pure hypocrisy.' See l. 124.

L. 855. *ses soins tentent tout:* 'she tries every effort.' Note the form of the construction, which can hardly be imitated in English. *accrocher* is to *hook*, to *catch*, used contemptuously. *sans en venir à bout*, idiom: 'without success.'

L. 859. *son triste mérite:* 'the unhappy creature;' *mérite* here figurative for the *character* or *person*. Compare similar examples of the use of abstract terms in a personal sense, l. 529, 619, 686, etc.

L. 864. *qu'ils n'ont pas: i.e.*, 'that power of attraction which they do not possess.'

L. 868. *Elle veut*, etc.: 'she asserts that it is a robbery that I commit upon her.' Note the subjunctive.

L. 870. *sous main:* 'secretly'—in an *underhand* manner. *se détache:* 'breaks loose.'

L. 871. *à mon gré*, idiom: 'to my mind.'

SCÈNE IV.

L. 874. *j'étais de vous en peine:* 'I was anxious about you;' *i.e.*, not having seen you for so long a time. This is exquisite, and the unconscious irony of the protestation *sans mentir* sharpens the point of the satire.

SCÈNE V.

L. 878. *Voulons-nous nous asseoir:* 'shall we sit down?' Arsinoé's answer, *il n'est pas nécessaire*, is very characteristic. She *means business*.

L. 880. *Aux choses*, etc.: '*in* those matters which may be of the greatest importance to us.' See l. 639, etc. Note the inversions.

L. 881. *comme il n'en est point:* 'as there are none,' *i.e.*, no *subjects*, *en* referring to *choses*. See l. 117. *bienséance*, from *bien* and *seoir* (l. 82): 'propriety.'

L. 883. *par un avis*, etc., depends on *témoigner*. Note the strong inversion.

L. 887. *éclats;* here *peculiarities*, such as excite *reports*.

L. 891. *plus qu'il n'aurait fallu:* 'more than should have been;' *i.e.*, more than was becoming. Note the idiomatic *ne;* also the form *des censeurs plus*, for *plus de censeurs*.

L. 894. *pour vous pouvoir défendre:* 'to try to defend

Digitized by Google

you'—*i.e.*, to defend you, *if I could.* Note the repetition of *pouvoir*. This, as well as the indirect forms above, *aurait fallu, eusse voulu, sus prendre*, in place of the simple *fallut, voulus, pris*, etc., belongs to the character of Arsinoé, whose *pretended* hesitation and reluctance of speech are thus well expressed.

L. 895–6. 'I defended you warmly as to (*sur*) your *intentions*, and offered to pledge myself for your purity of *heart.*' *Caution* is the legal term for *bail.* Here again the words *intention, âme*, spoken with unctuous emphasis, are meant to suggest that, *of course*, the *actions* themselves could not be defended! Arsinoé would be indeed unequalled, were there no Célimène.

L. 898. *quoiqu'on en ait envie:* 'though, *i.e.*, *however much*, one may desire *to do so*,' *en* referring to *excuser*. For *demeurer d'accord*, see l. 190, 840.

L. 902. *Qu'il n'est conte:* 'that there is no evil tale that is not everywhere told,' etc. Compare l. 85.

L. 908. *pour soi: i.e., merely;* that is, for one's self alone, without regard to the opinions of others. *ombres:* '*shadows*,' *i.e.*, 'suggestions.'

L. 910. *Pour ne pas prendre bien*, depends on *trop:* 'too reasonable not to take *in good part*.' For the construction *vous*, etc., see l. 777, etc. In the next line the construction is elliptical, *i.e.*, 'to *anything else* than the secret promptings,' etc.

L. 914. *loin de le mal prendre:* 'so far from taking it ill,' as l. 699. *en*, in the next line, depends on *la faveur.*

L. 923. *des vrais soins*, etc.: that is, 'of the true duties of a correct life.'

L. 930. *Que d'un mot ambigu*, etc.: 'which the innocence of an ambiguous word'—*i.e.*, 'an innocently ambiguous word—may convey.' *sagesse* is here used for *virtue*, in the special sense.

L. 939. *à bien prier:* 'in saying her prayers strictly.' See l. 650. *ses gens:* 'her servants.'

L. 941. *étale:* 'makes show of'—contemptuous. Compare *débite*, l. 589.

L. 942. *elle met du blanc:* 'she chalks her face.' See l. 83.

L. 950. *Et de vous mettre*, etc. See l. 145. For *avant que de*, l. 952, see note, l. 282.

L. 953. *mettre—dans les corrections:* 'put into,' *i.e.* '*add to* the corrections,' etc.

L. 955. *encor*, construed with *mieux:* 'that it is still better,' etc., idiom. *s'en remettre*, etc.: 'to rely for them (*corrections*) upon those—*i.e.*, to leave them to those—to whom,' etc. *au besoin:* 'in case of need.'

Digitized by Google

L. 961. *A quoi qu'*, etc.: 'to whatever one is liable in reproving,' *i.e.*, 'whatever risk a person runs, etc., I did not expect,' etc. Note the reflexive idiom, *je ne m'attendais pas à*, and compare l. 264.

L. 967. *traitant de bonne foi:* 'acting *in* good faith.'

L. 969. *Il ne tiendra qu'à vous qu'*, etc.: see l. 529.

L. 979. *en prendre le parti:* 'take that part,' *i.e.*, 'assume that character.' *amorti:* '*died out*,' 'faded.' *disgrâces:* 'disappointments.'

L. 985. 'Forsooth, you plume yourself on a poor advantage (*i.e.*, the difference of our ages), and you make a terrible fuss about your age.' *se targuer*, from *targe* (Eng. *target*) a shield, which bore the escutcheon of nobility, and was hence an object of pride. *faire sonner:* to make sound, *i.e.*, 'to noise abroad,' 'make noise about.'

L. 987. *Ce que de plus:* 'what more,' depending upon *avoir*, in the idiom *avoir âge, en* referring to *âge*. We may translate: 'what little anybody (*I*) might be older than you,' etc., *on* being here used, angrily, for the speaker herself.

L. 988. *un si grand cas:* 'so great a matter.' *pour s'en tant prévaloir: i.e., to presume so much upon.*

L. 989. *pourquoi votre âme*, etc.: 'why *you* (as l. 859, etc.) are thus roused to attack—*i.e.*, fly into such a passion as to attack,' etc.

L. 994. *Et puis-je mais des soins:* 'and can I help the attentions'—'am I to blame for the attentions'—etc., *mais* is idiomatic with *pouvoir* in this sense. *qu'on ne va pas vous rendre:* 'which people don't *go and* pay you,' as l. 37.

L. 998. *Je n'y saurais que faire:* 'I don't know what to do *about it*.' See l. 606.

L. 1000. *Que—vous n'ayez:* 'I do not prevent *your having*,' etc. Note the idiomatic *ne* in the subjunctive clause.

L. 1002. *dont vous faites la vaine*, as *faire vanité*, l. 385.

L. 1005. *Pensez-vous faire croire:* 'do you expect to make *anybody* believe,' *i.e.*, 'to make it *believed*,' as l. 179, etc. Compare the English phrase, *to make believe. à voir comme tout roule:* 'seeing how everything *goes*'—parenthetical infin., as heretofore; *comme* as l. 22.

L. 1009. *défaites:* here 'deceptions.'

L. 1010. *j'en vois:* 'I see *women*,' etc. The reference of *en* is here indicated by the fem. part. *faites;* in English, however, for the want of such inflection, the noun must be supplied.

L. 1018. *les petits brillants:* compare *faux brillants*, l. 416.

Digitized by Google

L. 1019. *Et corrigez un peu*, etc.: literally, 'correct .... *from treating;*' *i.e.*, so as not to treat, as l. 430; that is: 'moderate a little your pride in your charms, and *stop treating people* on that account,' etc. *de haut en bas:* lit., *from above below;* that is, 'contemptuously,' as if you were above them.

L. 1023. *Ne se point ménager:* 'have no respect for one's self'—*i.e.*, *myself*, *se*, *on*, *nos*, being here used, as above, in reference to the speaker.

L. 1025. *cette affaire* is here contemptuous: 'this trick.' *en* refers to *amants*.

L. 1031. *vous pouvez arrêter*, for *vous arrêter*, as l. 768.

L. 1034. *je m'en vais*, for *je vais:* 'I am going to,' as l. 392. The scene ends, as was to be expected, with the complete triumph of the coquette over the prude. This result is true to nature, and carries the sympathies of the reader. Indeed, with all her faults, Célimène always retains something of our tender interest—a proof that the author has drawn the character justly; for if she were not so lovely, she could not be so dangerous. The turn in the next scene, in which, with a sly insinuation, she leaves Arsinoé alone with Alceste, is very happy.

SCÈNE VI.

L. 1037. *un mot de lettre:* 'a bit of a letter.' *aisément* is ironical.

SCÈNE VII.

L. 1042. *que mon carrosse vienne:* 'for my carriage to come'—'until my carriage comes.' *attendant que* is often used in this sense.

L. 1051. *Vous avez à vous plaindre:* 'you have *reason* to complain.' For the idiom *à ce que vous valez*, see l. 622, etc.

L. 1053. *sur quoi*, etc.: '*upon what ground* could I expect anything of the kind?' *en* refers to *la cour*—literally, 'from it'

L. 1056. *à la cour*, 'at—or to—the court,' in a different sense from the more usual *de*—'of the court.'

L. 1062. *De quoi* depends on *s'embarrasse:* '*what trouble* do you wish the court to take *about that?*' *i.e.*, my merit. *là* in the sense of *là-dessus*, l. 1032. The phrase *de grâce* is idiomatic: 'for mercy sake;' 'I beg you.'

L. 1070. 'And for that reason (*par là*), the age *has*

Digitized by Google

nothing: i.e., there is nothing in this age,' etc. Note again the idiomatic forms.

L. 1073. *D'éloges on regorge:* Compare the English, *to gorge*, that is, to fill *to the throat* (*gorge*). *mis dans la gazette:* 'put into the paper'—*puffed.*

L. 1077. *Pour peu que: for little that*, used conditionally; 'however little'—'if but a little;' *i.e.*, 'if you will give us *the least sign* that you are thinking (of thinking) of it,' etc.

L. 1079. *en main:* 'in hand,' *i.e.*, in my service. The phrase *remuer des machines* is like the English, '*to work the wires*,' etc.

L. 1082. *dont je me sens:* 'in which I feel myself,' *i.e.*, that I am conscious of possessing, etc. *en*, as *y* in the preceding line, refers to *la cour*.

L. 1083. *ne m'a point fait:* 'did not *give* me.' *le jour:* fig. for *life*, as frequently.

L. 1085. *Je ne me trouve point*, as l. 226. *faire mes affaires*, idiom: 'to serve my purposes,' or interests. See l. 246.

L. 1090. *en ce pays:* 'in that country,' *i.e.*, at court.

L. 1096. *messieurs tels—madame une telle:* 'Messrs. So and So;' 'Madame Such a One.'

L. 1098. *de nos francs marquis*, etc.: 'stand the nonsense of our foolish marquises.' *cervelle, brains*, is here a *lucus a non lucendo:* 'want of brains.'

L. 1113. *toute mon amie*, emphatic, in the sense of *quoique mon amie*, as l. 7. See l. 404. *elle est, et je la nomme:* 'she is, and I call her, unworthy,' etc., *indigne* being construed with both verbs.

L. 1116. *se peut:* 'may be'—'is possible;' the reflexive used in an absolute sense.

L. 1117. *se serait bien passée:* 'might well have dispensed with,' etc. See l. 425.

L. 1125. *c'est assez dit:* 'enough said.'

L. 1127. *vous fassent foi:* 'shall convince you.' *faire*, as l. 1083.

L. 1132. *de quoi vous consoler:* 'the means of consolation.' See l. 506. These lines give the finishing touch to the character of Arsinoé.

ACTE IV, SCÈNE I.

L. 1133. *d'âme à manier*, etc.: 'a man so hard to manage.' See l. 859, note.

L. 1135. *de tous côtés:* '*in* every direction.' *on:* 'we,' as heretofore.

Digitized by Google

L. 1140. *Et tomberai:* we should expect *je tomberai. d'accord*, see l. 190, etc.

L. 1142. *Y va-t-il de sa gloire:* 'is his honor *at stake?*' impersonal idiom.

L. 1143. *Que lui fait*, see l. 541. *à travers:* '*amiss.*'

L. 1145. *à l'honneur*, indirect object of *touchent*. 'it is not honor,' etc.

L. 1149. *son train*. 'his retinue'—*i.e.*, of servants, etc.

L. 1151 *pour louer ses vers*, etc.; 'but as to praising his verses, I am his humble servant'—*i.e.*, I beg to be excused.

L. 1152. *d'en mieux faire:* 'to make *better ones.*' The adverb for the adj. *de meilleurs*, as l. 1144. Compare l. 429.

L. 1154. *Qu'on n'y soit condamné:* as l. 622, etc. *sur peine*, commonly *sous peine, i.e.*, '*on pain—penalty—of death.*'

L. 1159. *je voudrais*, etc.: 'I wish sincerely I could have found,' etc., the conditional sense transferred, as l. 1075, etc. For *de bon cœur*, see l. 846.

L. 1162. *envelopper:* 'shut up.' Note the indirect object *leur*, according to the rule. Compare *le*, l. 747.

L. 1165. *dont son âme se pique:* 'on which he piques (prides) himself.' For *un cas particulier*, see l. 1066.

L. 1167. *au siècle d'aujourd'hui:* 'nowadays;' see l. 117. For *chez lui*, see l. 432.

L. 1171. *De l'humeur dont;* see l. 1082: 'with the disposition with which,' etc.

L. 1174. *où*, here is in the personal sense: 'to whom.' For *penchant*, see l. 215.

L. 1175. *fait assez voir*, absolutely: 'shows clearly enough.' *rapport:* 'congeniality.'

L. 1179. *aux choses*, etc.: '*by* the things that—*i.e.*, as far as—can be seen;' see l. 455. For the double use of *on*, see l. 56, etc.

L. 1183. *il* refers to *son cœur*, 'her heart,' and may be translated *she*, as l. 686, etc. For *comment pouvoir*, see l. 806; 'how can one judge,' etc.

L. 1184. *qu'il n'en est rien:* 'while there is nothing of it;' see l. 616. For *croit aimer*, see l. 99, etc.

L. 1191. *façons:* 'concealments.'

L. 1193. *sa tendresse: i.e.*, for Célimène. Hence, in the next line, *pour elle*, '*for it*,' *i.e.*, 'in *his* behalf.' See l. 1183.

L. 1195. *si c'était qu'à moi*, may be explained, by inversion, for *si c'était à moi que*,—or by ellipsis, for *si ce n'était qu'à moi que*, etc., 'if it were upon me—or, only upon me

Digitized by Google

—that the matter depended,' etc. Compare l. 911, also l. 529.

L. 1196. *à ce qu'il aime:* compare l. 208, etc. *se peut faire:* 'may happen;' see l. 523.

L. 1199. *S'il fallait que:* 'if it should happen that,' or simply, 'if *she should*,' etc. See note, l. 169.

L. 1202. *Ne m'y ferait trouver:* 'would not cause me to feel,' etc. *y*, referring to *recevoir ses vœux*, may here be rendered simply *to him*. *en pareille occurrence:* 'in such a case.'

L. 1203. *de mon côté*, idiom: 'for my part.' Note the complimentary use of *vos appas* for *you*; as l. 859, etc.

L. 1211. *Heureux si*, etc.: 'Happy if, when his heart shall have declined it, it should,' etc. For the construction, *y* referring to *faveur*, see l. 368.

L. 1214. *du meilleur de mon âme*, see l. 846. *hautement:* 'openly.'

L. 1216. *de tous mes souhaits:* 'with all my wishes.' *presse:* 'hasten.'

SCÈNE II.

L. 1217. *faites-moi raison:* 'give me satisfaction'—'avenge me,' etc. Note, in the next line, the idiom *triompher de:* 'triumph *over*,' Latin, *triumphari de*.

L. 1220. *J'ai ce que*, etc., answers the question *qu'avez-vous?* etc.: *i.e.*, 'what is the matter?' 'what is it that?' etc., see l. 1. Hence, following the same idiom, we translate —*it is*, etc. *avoir*, in a number of idioms, represents the English *be*, as l. 987, etc.

L. 1223. *C'en est fait:* 'it is all over.' Latin, *actum est*. Compare the English *I am done for*.

L. 1238. *A produit à mes yeux:* 'has placed before my eyes;' according to Arsinoé's promise, l. 1127. *encore un coup:* idiom; 'once more.' Compare *à tous coups*, l. 608.

L. 1246. *cet ouvrage: i.e., de modérer mes transports.*

L. 1251. *vous faire horreur;* 'to horrify you.' Note, in the next line, the absolute use of the infin., as l. 829: 'I avenge you!'

L. 1259. *à ce que vous souffrez:* 'your sufferings.' The construction as l. 1145.

L. 1263. *part de:* 'comes (springs) from.' *force desseins*, idiom, emphatic: 'a great many designs.' Compare the English vulgarism, *a power of people*, etc.

L. 1267. *Tout le mal qu'on lui veut:* 'all our resentment;' see l. 113. For the idiom *a beau voir*, see l. 231.

Digitized by Google

L. 1268. *ce que c'est qu'un courroux*, etc.: 'what a lover's anger is.' *que* as frequently, l. 582, etc.

L. 1272. *de l'estimer:* 'for esteeming,' *i.e.*, if I should esteem her.

SCÈNE III.

L. 1281. *que* here depends on *veulent dire*, l. 1279—'what mean?'—'That,' etc.

L. 1291. *on:* 'you,' etc., refers to Act II., Scene I. Hence, *cherchais:* 'was seeking,' *i.e.*, at that time.

L. 1294. *Mon astre:* 'my star,' 'my good angel.'

L. 1302. *pour moi:* 'as regards me,' emphatic, *i.e.*—'had told *me* my fate,'—etc. Note the order of words after *aussi*, as with *encore*, *peut-être*, etc., l. 117, 1232, etc.

L. 1303. *dès le premier abord:* 'from the very first.' *rejetant* here refers to *bouche*, but the subject is suddenly changed. We may translate: 'and *if you had rejected.*'

L. 1305. *applaudie:* 'flattered.' This line is the subject of the following *c'est:* 'is,' etc.

L. 1308. *tout permettre à:* 'give free course (rein) to.'

L. 1310. 'I am no longer myself; I am all rage:' *i.e.*, I no longer belong to myself, etc.; see l. 240. In the next lines note the change from *percé* to *mes sens*, by an obvious figure of speech. See above, l. 1303, etc.

L. 1317. *dans votre vue: i.e.*, 'in looking upon you'—*vue* being objective, as l. 540.

L. 1323. *mettre à bout:* 'to put to extremity;' here, to *convict*.

L. 1334. *vers moi:* more regularly *envers moi*, of persons.

L. 1338. *N'a donc rien:* '*is* nothing,' etc.; see l. 1282. *qui m'outrage:* 'that *should* outrage me,' (subj.) *i.e.*, 'is no reason why I should be outraged, and you ashamed.' For the idiom, *ce qu'il m'a fait voir de douceur*, see l. 862.

L. 1348. *me voilà—convaincu:* 'now I am convinced,' etc.—ironical. The idiom is explained by the original verbal force of *voilà* (vois-là); as below, l. 1360.

L. 1351. *biais:* 'deception,' properly *slant*, hence *indirection*, etc. Compare the English *to cut bias*. The distinction between *par* and *de* is here sharply drawn.

L. 1353. *tourner:* 'turn,' *i.e.*, *explain—as* for a woman.

L. 1355. *Ajustez:* 'reconcile;' see l. 839; *i.e.*, with that supposition.

L. 1357. *plaisant d'user:* 'ridiculous to use'—literally, *for using*, as l. 1272; in English better: 'I find *it* ridiculous in you *to use*,' etc.—*empire:* 'authority.'

Digitized by Google

L. 1358. *au nez:* 'to my *face;*' familiar.

L. 1359. *sans s'emporter,* in the sense of *sans vous emporter. le termes que voici:* 'these terms;' see l. 1348.

L. 1361. *je n'en veux rien faire:* 'I will do nothing of the kind;' see l. 191.

L. 1369. *Faites; prenez parti:* 'come; do what you will;' idiom. See l. 565.

L. 1372. *jamais cœur,* emphatic: 'was ever heart?' etc.

L. 1375. *On pousse à bout:* 'she drives to extremity,' as l. 1323. *fait gloire:* as l. 385.

L. 1387. *Rendez-moi,* etc.: 'Render me this note innocent, if it can be done,' as l. 1116. *moi* has here the sense of *for my sake, I pray you,* the Latin personal dative.

L. 1388. *A vous prêter les mains:* 'to aid you.' Compare *to lend a hand.*

L. 1401. *notre cœur:* 'our *hearts,*' *i.e.,* of us women. Note the idiomatic forms.

L. 1407. *en ne s'assurant à,* in the sense of *en ne se fiant à:* 'in not relying upon.' In the next line *point* is redundant, for emphasis.

L. 1410. *que l'on vous considère: i.e.,* 'any consideration' (from me). *on,* as l. 1392, etc.

L. 1424. *jusqu'à former:* 'so far *as to* form,' etc.

L. 1427. *en naissant:* a remarkable instance of the change of construction heretofore noted. We may translate, referring to *ciel,* 'in giving you birth,' or adverbially, 'at your birth.' *en un sort,* in the sense of *à un sort,* as frequently.

L. 1434. *Me préserve le ciel:* 'Heaven preserve me from your having—*i.e.,* forbid that you should have—occasion,' etc. Compare the forms 430, 1020.

L. 1435. *plaisamment figuré:* 'cutting an odd figure.' *figuré* refers especially to the expression of the face, but may also embrace the entire appearance.

SCÈNE IV.

L. 1436. *Que veut cet équipage:* 'what means this plight (that you are in)?' 'this parade.' *veut* in the sense of *veut dire,* as l. 1279, etc.

L. 1437. *Voici bien des mystères* (as l. 108) gives the key to Dubois' style. He remains profoundly mysterious throughout the entire scene.

L. 1438. *mal:* '*badly off.*' Part of the impertinence consists in the use of *nous.*

L. 1440. *Que d'amusement:* 'what trifling!' in the sense of *quel amusement! là:* 'here.'

Digitized by Google

L. 1442. *d'ici déloger sans trompette:* 'decamp—get away from here—as quietly as possible,' a familiar phrase. Similarly l. 1446, *plier bagage: to pack baggage, i.e.,* 'be off.'

L. 1449. *noir d'habit et de mine:* 'dark of coat and countenance,'—'with a dark coat and a dark look'—is meant by Dubois for wit.

L. 1450. *Est venu,* etc.: 'came into the very kitchen *and* left us,' etc. Note the tense, as l. 560.

L. 1452. *Qu'il faudrait,* etc.: 'that a man *would have* to be,' etc., *pis,* ungrammatical for *pire.* See l. 746.

L. 1454. *n'y verrait goutte:* 'would not understand a word of it;' see l. 581. *d'enfer:* '*in* hell.' Dubois' choice language is the very type of vulgar wit.

L. 1455. *à démêler avec:* 'to do with;' see l. 530. *démêler* is, literally, to *unmix, disentangle;* see below, l. 1476.

L. 1469. *fait un mot,* for *écrit un mot;* but Dubois scorns to be explicit.

L. 1472. *m'en voir éclairci:* 'to see myself enlightened about it'—*i.e.,* to see it cleared up. The usual construction is *éclaircir quelque chose à quelqu'un.* Compare l. 699, etc.

L. 1473. *Auras-tu bientôt fait:* 'will you be quick about it—*soon have done*—and *to the devil with your impertinence!*'

L. 1475. *me tient:* 'holds—restrains—me,' *i.e.,* from breaking your head, etc.

ACTE V, SCÈNE I.

L. 1481. *en est prise;* see l. 1271. *en* refers to something foregoing, not here expressed, and is not to be translated.

L. 1484. *de ce que je dis* depends on *détourner.*

L. 1492. *pour moi: for me,* that is, 'on my side.'

L. 1494. *d'une fausseté noire,* depends on *sorti:* 'has come triumphantly *out of,*' etc.

L. 1498. *tourne la justice:* '*turns,* that is, *perverts* justice.'

L. 1501. *Il court,* impersonal, with abrupt change of subject: 'there is circulating.' In the next line note *de qui* for *dont.* See l. 626.

L. 1504. *de me faire l'auteur:* 'to *make me, i.e.,* give me out as—the author.' For *à mériter,* see l. 539.

L. 1505. *Oronte qui murmure,* etc.: 'Oronte *grumbling* and *trying,*' etc., a frequent form of translation for the French relative clause.

L. 1511. *j'en use avec honnêteté:* 'I *treat him* honestly'

Digitized by Google

—'deal frankly *by him*;' see l. 291. In the next line note the emphatic *lui*: 'neither *him* nor the truth.'

L. 1514. *Le voilà devenu.* See l. 1348.

L. 1518. *la gloire*: 'vanity.' Compare *glorieuse*, l. 55.

L. 1521. *c'est trop souffrir*: that is, 'I have too long suffered,' etc.; see l. 567.

L. 1522. *bois*: figurative, as of a place of darkness and danger; as we say, *to get out of the woods*. *coupe-gorge*: literally, *cut-throat*—hence of a place suitable for such purposes. We may translate freely: 'let me get out of this den of darkness and iniquity.'

L. 1533. *loin qu'à*, etc.: 'so far from this adventure injuring,' etc. Compare the corresponding form with the infin., l. 914. For *franc scélérat*, see l. 124.

L. 1535. *il est constant*: 'it is certain.' Latin, *constat*. *qu'on n'a point trop donné*: 'that *not much* attention has been given.' *donner* is here used as l. 59. This sense of *trop* is frequent with a negative.

L. 1539. *d'y revenir en justice*, legal phrase: *to come back into court*, 'take an appeal.' For the term *casse*, l. 1543, compare the English *quash*.

L. 1540. *je veux m'y tenir*: 'I will *stand to* it'—'abide by it.'

L. 1547. *qu'il m'en pourra coûter*: 'that it may cost me.'

L. 1559. *leur peu d'équité*: 'their *want of* justice.' The construction as l. 582, etc.

L. 1567. *on en met l'usage*, etc.: 'we find their use—find use for them—in,' etc. Compare l. 709.

L. 1575. 'I could not answer for what I might say, and I should get a hundred difficulties on my hands.' See l. 440.

L. 1578. *qui m'amène*: 'which brings me *here*,' the scene being again at Célimène's house.

L. 1580. *qui doit m'en faire foi*: see l. 1127.

L. 1583. Note again *allez-vous-en*, for *allez*, as l. 392; also *me laissez* for *laissez-moi* as l. 835—why?

L. 1585. *pour attendre*: 'for waiting;' *i.e.*, *to wait with*.

SCÈNE II.

L. 1587. *de voir*—compare *à brûler*, l. 809. The distinctions of the modern grammar were not fully established in Molière's time.

L. 1592. *feindre à*: 'to hesitate to'—a now obsolete sense.

L. 1594. *vous prétende*: *i.e.*, 'aspire *to you*'—to your hand.

Digitized by Google

L. 1598. *vu*, in the sense of *entendu*. For the indirect *à qui*, compare l. 1162, note.

L. 1600. *Il s'agit*, impersonal idiom: 'the question is.' Latin, *agitur*. See l. 1142.

L. 1607. *ne sont plus pour traîner*, etc.: 'can be deferred no longer.' See l. 260, 539, etc.

L. 1612. *de son cœur rien du tout:* 'any part at all of her heart.' The double negatives, *point—rien du tout*, are emphatic. See l. 1407.

L. 1615. *de n'y rien prétendre:* 'to make no claim to her;' *y* referring to *son cœur*.

L. 1620. *de nous deux:* 'between us;' *deux* idiomatic, as in *tous deux*, etc. For *trancher*, see l. 63.

L. 1623. *cette instance est là:* usually, *cette instance-là*.

L. 1628. *le choix de nos vœux: i.e.*, the decision of our *hearts;* see l. 217, note.

L. 1634. *Sans qu'on nous fasse*, etc.: 'without our having to go so far as to,' etc.; see l. 180. For *rompre en visière*, see l. 96. *lumière:* 'indication.'

L. 1635. *témoins*, here in the sense of *témoignages*.

L. 1642. *plus d'amusement:* 'no more trifling;' see l. 442, 1440.

L. 1646. *me tiendrai pour dit:* idiom, 'I shall consider as settled,' 'take for granted.' See l. 185.

L. 1647. *Je vous sais fort bon gré:* idiom, 'I am very much obliged to you;' see l. 871.

SCÈNE III.

L. 1654. *dont l'humeur*, etc.: 'whose whim seems to have been concerted—agreed upon—*for the purpose;*' *y* referring to the idea of *persécutée*, above.

L. 1658. *Je défende*, etc.: 'I shall forbid one (or the other) of them to pay me any attentions'—that is, all the *care* he may take to win me.

L. 1661. *être mal adressée:* idiom, usually reflexive, 'to apply to the wrong person;' compare *mal venu*, l. 800.

L. 1665. *lâcher la balance:* 'turn—literally, *loosen*—the balance.'

L. 1666. *poursuivre:* here in the sense of *continue*.

SCÈNE IV.

L. 1669. *sans vous déplaire;* see l. 577.

L. 1675. *ils m'ont trouvée:* 'they *came to see* me;' see l. 752.

L. 1676. *à qui*, for *auquel;* see l. 1502.

L. 1679. *démenti;* 'discredited'—'refused to believe.'

Digitized by Google

L. 1681. *J'ai bien voulu*, etc.: 'I gladly consented.' Could anything be more perfect than this characterization!

L. 1688. *Et je ne doute pas*, etc.: 'and I doubt not that her kindness *has known only too well* how to teach you,' etc. Note the idiomatic *ne*. *sa main:* 'her handwriting.' For *traits*, see l. 1324.

L. 1690. *vaut assez:* 'is well worth.' The reader will remember the agreement, Act III., Scene I.

L. 1692. *mon enjouement:* 'my *fun;*' *i.e.*, my innocent flirtations.

L. 1697. *flandrin:* familiar epithet of derision, probably from *Flandre*, for a tall, gawky fellow: 'our great gawk of a viscount.' For *de ma vie*, see l. 1524.

L. 1701. *me revenir:* 'please—suit—me,' idiom.

L. 1703. *prendre bonne opinion:* 'have (*take up*) a good opinion.' *Spitting in a well to make circles* is surely a sufficient description! Note idiomatic position of *durant*.

L. 1709. *qui n'ont que la cape et l'épée:* phrase, *who have only the cape and the sword, la cape et l'épée* being parts of the military uniform. Hence used as signs of empty show or pretension. We may translate, retaining somewhat the same figure: 'These fellows are *all leather and prunello*.' For the use of *mérites*, as frequently, see l. 859, etc.; for *ce sont*, etc., l. 543.

L. 1711. *A vous le dé:* phrase, 'it is your turn now.'

L. 1714. *bourru:* properly *rough*, from *bourre*, the rough hair of beasts: 'crabbed.' *le plus fâcheux du monde:* 'the greatest bore in the world.'

L. 1718. *qui s'est jeté dans le bel esprit:* 'has *set up for* a wit;' see l. 342.

L. 1721. *Mettez vous donc en tête:* idiom, as l. 637. Here, 'let me assure you,' etc.

L. 1723. *je vous trouve à dire:* idiom, 'I *miss* you.' Note the idiomatic *ne* after the comparative.

L. 1725. *où l'on m'entraîne:* 'into which I am *dragged*,' meaning to say that she goes against her will.

L. 1728. *Me voici*, etc.: 'here *I* come now;' see l. 1348.

L. 1730. *le doucereux:* from *doux*, with sense of exaggeration and contempt: 'who *does* (plays) the love-sick;' see l. 82, etc.

L. 1734. *contre les siens:* '*for* his,' that is, believe that I do love *you*. *le plus que:* 'the most that—*i.e.*, as much as—you can.' *en*, personal, as l. 632, etc.

L. 1741. *de quoi vous dire:* 'something to say to you, *i.e.*, reason for saying something, etc.; see l. 1062, 1132.

Digitized by Google

SCÈNE V.

L. 1747. *beaux semblants d'amour:* see l. 68.

L. 1751. *J'y profite d'un cœur:* 'I make profit of—gain—a heart,' etc. *un bien:* 'a service.'

SCÈNE VI.

L. 1757. *Voit-on:* 'Did anybody ever see?' etc. *aux intérêts.* '*in* the interests,' *i.e.*, 'I have nothing to do with the interests,' etc.

L. 1759. *chez vous fixait*, etc.: see l. 1012. *monsieur*, idiomatic, as 737, etc.

L. 1765. *prendre sa querelle:* 'to *take up*,' in the sense of *épouser sa querelle. Vider;* see l. 776.

L. 1773. *rebut:* 'cast off.' *marchandise:* '*article*'—contemptuous. *éprise*, see l. 413.

L. 1775. *portez-le moins haut:* 'don't carry so high a hand;' see l. 433.

SCÈNE VII.

L. 1783. *Vous en êtes en droit:* 'you are right in it'—'have the right to do it.' Note the change of construction *lorsque—et de*, as l. 120, etc.

L. 1786. *à vous payer de:* '*to pay you off—put you off*—with,' etc.

L. 1791. *que j'ai pu*, in a moral sense: 'that I have been capable—guilty—of,' etc. *vous avez sujet*, as frequently, in sense of *vous avez lieu*, etc.

L. 1802. *il est toujours de l'homme:* 'there is always something of human nature,'—'of human weakness'—a noble sentiment, which, in the mouth of Alceste, robs the name of Misanthrope of all its reproach, and fully vindicates our sympathy with his character.

L. 1805. *Et me les couvrirai: me* is here '*for myself*,' 'so far as I am concerned;' see l. 1387, note.

L. 1807. *donner les mains*, idiom: 'consent to;' compare *prêter les mains*, l. 1388.

L. 1817. *Et s'il faut qu'*, as l. 169, etc. For *avant que de vieillir*, see l. 952.

L. 1824. *à serrer de tels nœuds:* 'to form such a *tie*.' Compare *liens, fers*, below, and l. 249.

L. 1826. *ce refus lui seul*, emphatic, for *ce refus seul*. For *pour trouver*, etc., see l. 60, etc.

Digitized by Google

SCÈNE VIII.

L. 1838. *ne m'avait point fait naître:* 'had not created—fitted—me for,' etc.

L. 1842. *n'est pas embarrassée:* 'is at no loss—to,' etc. *suivre:* 'follow *out*'—'act on.'

L. 1853. *Allons—employer*, idiom: 'Come, let us employ,' etc. See l. 768. The concluding lines, consistently with the sympathy that has been enlisted for the character of Alceste, leave us in the hope that he may yet be rescued from his unhappy mood, and that he too may enjoy *de vrais contentements*, with a worthier love.

Digitized by Google

FRENCH TEXT-BOOKS

PUBLISHED BY

HENRY HOLT & CO., NEW YORK.

These books are bound in cloth unless otherwise indicated.

Grammars and Exercise Books.

Borel's Grammaire Française. À l'usage des Anglais. Par EUGÈNE BOREL. Revised by E. B. COE. 12mo. 450 pp. Half roan.

Delille's Condensed French Instruction. By C. J. DELILLE. 18mo. 143 pp.

Eugène's Student's Comparative French Grammar. To which are added French-English Exercises. Revised by L. H. BUCKINGHAM, Ph.D. 12mo. 284 pp.

Eugène's Elementary French Lessons. Revised and edited by L. H. BUCKINGHAM, Ph.D. 12mo. 126 pp.

Gasc's The Translator.—English into French. By Professors GASC, L. BRUN, and others. 12mo. 220 pp.

Gibert's French Manual. A French Pronouncing Grammar for Young Students. By M. GIBERT. 12mo. 112 pp.

Julien's Petites Leçons de Conversation et de Grammaire. By F. JULIEN. Square 12mo. 222 pp.

Otto's French Conversation Grammar. Revised by FERDINAND BÔCHER, Professor of Modern Languages in Harvard University. 12mo. 489 pp. Half roan.

Pylodet's Beginning French. Exercises in Pronouncing, Spelling, and Translating. By L. PYLODET. 16mo. 180 pp. Boards.

Sadler's Translating English into French. By P. SADLER. Revised and annotated by Prof. C. F. GILLETTE. 12mo. 285 pp.

The Joynes-Otto Introductory French Lessons. By EDWARD S. JOYNES, Professor in University of South Carolina. 12mo. 275 pp.

The Joynes-Otto First Book in French. By EDWARD S. JOYNES. 12mo. 116 pp. Boards.

Whitney's French Grammar. By WILLIAM D. WHITNEY, Professor in Yale University. 12mo. 442 pp. Half roan.

Whitney's Practical French. Taken from the author's larger Grammar, and supplemented by conversations and idiomatic phrases. By Professor W. D. WHITNEY.

Whitney's Brief French Grammar. Systematically arranged, with exercises. By WILLIAM D. WHITNEY. 16mo. 177 pp.

Natural Method and Conversation Books.

Alliot's Contes et Nouvelles. Suivis de Conversations, d'Exercices de Grammaire. Par MADAME L. ALLIOT. 12mo.

Aubert's Colloquial French Drill. By E. AUBERT, Professor in the Normal College, New York City. Part I. 16mo. 66 pp. Part II. 118 pp.

Le Jeu des Auteurs. 96 Cards in a Box.

Moutonnier's Les Premiers Pas dans l'Etude du Français par la méthode naturelle. Par C. MOUTONNIER. 12mo. 197 pp. Illustrated.

Pour Apprendre a Parler Français. 12mo. 191 pp.

Parlez-vous Français? A pocket manual of French and English Conversation, with hints for pronunciation and a list of the irregular verbs. 18mo. 111 pp. Boards.

Digitized by Google

NATURAL METHOD AND CONVERSATION BOOKS.

Alliot's Contes et Nouvelles. Suivis de Conversations, d'Exercices de Grammaire. Par MADAME L. ALLIOT. 12mo.

Aubert's Colloquial French Drill. By E. AUBERT, Professor in the Normal College, New York City. 16mo. 66 pp.

Game for French Conversation. Cards, in a box.

Le Jeu des Auteurs. 96 Cards in a box.

Moutonnier's Les Premiers Pas dans L'Etude du Français par la méthode naturelle. Par C. MOUTONNIER. 12mo. 197 pp. Illustrated.

Parlez-vous Français? A pocket manual of French and English Conversation with hints for pronunciation and a list of the irregular verbs. 18mo. 111 pp. Boards.

Stern & Méras's Etude Progressive de la Langue Française. By SIGMON M. STERN, author of Studien und Plaudereien, and Baptiste Méras. 12mo. 288 pp.

Witcomb & Bellenger's French Conversation. Dialogues on Familiar Subjects, to which is annexed the Summary of French Grammar, by DELILLE. 18mo. 259 pp.

READING BOOKS AND HISTORIES.

Alliot's Les Auteurs Contemporains. Extraits choisis d'œuvres diverses, avec Notices Biographiques et Notes. By MME. L. ALLIOT. 12mo. 371 pp.

Aubert's Littérature Française. Première Année. By E. AUBERT. 16mo. 338 pp.

Fisher's Easy French Reading. Historical tales and anecdotes, arranged with copious foot-notes, containing translations of the principal words. 16mo. 253 pp.

Fleury's L'Histoire de France. Racontée à la Jeunesse. Par M. LAMÉ FLEURY. 16mo. 372 pp.

DeJanon's Recueil de Poésies. A l'usage de la Jeunesse Américaine. Par MLLE. CAMILLE DE JANON. 16mo. 186 pp.

Julien's Practical and Conversational Reader in French and English. Followed by an outline of French Accidence, in questions and answers. By F. JULIEN. Square 12mo. 182 pp.

Lacombe's Petite Histoire du Peuple Français. By PAUL LACOMBE. With Grammatical and Explanatory Notes by JULES BUÉ. 12mo. 212 pp.

Pylodet's Beginner's French Reader. Short and easy pieces in Prose and Verse, with a complete Vocabulary. Arranged by L. PYLODET. 16mo. 235 pp. Boards.

Pylodet's Second French Reader. Lessons in Prose and Verse, progressively arranged. With a complete French-English Vocabulary. Compiled by L. PYLODET. Illustrated. 12mo. 277 pp.

Pylodet's La Littérature Française Classique. Tirées des Matinées Littéraires d'EDOUARD MENNECHET. 12mo. 393 pp.

Pylodet's La Littérature Française Contemporaine. Recueil en prose et en vers. 12mo. 310 pp.

Pylodet's Gouttes de Rosée. Petit Trésor poétique des Jeunes Personnes. 18mo. 188 pp.

Pylodet's La Mère L'Oie. Poésies, énigmes, chansons et rondes enfantines. Illustre. 8vo. 80 pp.

The Joynes-Otto Introductory French Reader. Edited with Notes and Vocabulary, by EDWARD S. JOYNES. 12mo. 163 pp.

DICTIONARIES.

Bellow's French and English Dictionary for the Pocket. 32mo. 600 pp.

Gasc's New Dictionary of the French and English Languages. By FERDINAND E. A. GASC. 8vo. French-English part, 600 pp. English-French part, 586 pp. One volume.

Gasc's Improved Modern Pocket Dictionary. By F. A. E. GASC. 18mo. French-English part, 261 pp. English-French part, 387 pp. One volume. The same, Tourist's edition, 2 vols. in a neat case. 18mo.

A complete catalogue and price-list of Henry Holt & Co.'s educational publications will be sent on application.

Digitized by Google

FRENCH TEXTS.

PUBLISHED BY

HENRY HOLT & CO., NEW YORK.

STUDENTS' COLLECTION OF CLASSIC FRENCH PLAYS.

The first six with full notes, by Prof. E. S. JOYNES. The last three with Notes by LEON DELBOS, M.A. 12mo. Paper.

Le Cid. Par CORNEILLE. 110 pp.
Athalie. Par RACINE. 117 pp.
Le Misanthrope. Par MOLIÈRE. 130 pp.
L'Avare. Par MOLIÈRE. 132 pp.
Esther. Par RACINE. 66 pp.
Cinna. Par CORNEILLE. 87 pp.
Le Bourgeois Gentilhomme. Par MOLIÈRE. 140 pp
Horace. Par CORNEILLE. 78 pp.
Les Plaideurs. Par RACINE. 80 pp.

The foregoing in 3 vols., three plays in each, in the above order. 12mo. Cloth.

COLLEGE SERIES OF MODERN FRENCH PLAYS.

With English Notes. By Prof. FERDINAND BÔCHER. 12mo. Paper.

La Joie Fait Peur. Par Mme. DE GIRARDIN. 46 pp.
La Bataille de Dames. Par SCRIBE et LEGOUVÉ. 81 pp.
La Maison de Penarvan. Par JULES SANDEAU. 72 pp.
La Poudre aux Yeux. Par LABICHE et MARTIN. 59 pp.
Jean Baudry. Par AUGUSTE VACQUERIE. 72 pp.
Les Petits Oiseaux. Par LABICHE et DELACOUR. 70 pp.
Mademoiselle de la Seiglière. Par J. SANDEAU. 99 pp.
Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre. Par O. FEUILLET. 100 pp.
Les Doigts de Fée. Par E. SCRIBE. 111 pp.

The foregoing in 2 vols. Vol. I., containing the first five—Vol. II., the last four. Cloth.

MODERN FRENCH COMEDIES.

12mo. Paper.

Le Village. Par O. FEUILLET. 34 pp.
La Cagnotte. Par MM. EUGÈNE LABICHE et A. DELACOUR. 83 pp.
Les Femmes qui Pleurent. Par MM. SIRAUDIN et LAMBERT THIBOUST. 28 pp.
Les Petites Misères de la vie Humaine. Par M. CLAIRVILLE. 35 pp.
La Niaise de Saint Flour. Par BAYARD et LEMOINE. 38 pp.

With Vocabulary.

Trois Proverbes. Par TH. LECLERQ. 68 pp.
Valerie. Par SCRIBE 39 pp.
Le Collier de Perles. Par MAZÈRES. 56 pp.

FRENCH PLAYS FOR CHILDREN.

12mo. Paper.

La Petite Maman; par Mme. DE M. Le Bracelet; par Mme. DE GAULE. 38 pp.
La Vieille Cousine; par E. SOUVESTRE Les Ricochets. 52 pp.
Le Testament de Madame Patural; par E. SOUVESTRE. La Demoiselle de St. Cyr; par DROHOVOWSKA. 54 pp.
La Loterie de Francfort; par E. SOUVESTRE. La Jeune Savante; par Mme CURO. 47 pp.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE D'INSTRUCTION ET DE RÉCRÉATION.

12mo volumes. Paper or cloth.

Achard's Clos-Pommier, et les Prisonniers du Caucase, par Xavier de Maistre. Cloth. 144 pp.
Achard's Clos-Pommier. Paper. 106 pp.
Bédolliere's Mére Michel. *With Vocabulary.* Cloth. 138 pp.
——The same. Paper.
Biographies des Musiciens Célèbres. Cloth. 271 pp.
——The same. Paper.
Carraud et Segur's Contes (Les Petites Filles Modèles, par Mme. de Segur, et Les Goûters de la Grand 'Mere, par Mme. Z. Carraud). *With a list of difficult phrases.* Cloth. 193 pp.
Carraud's Les Goûters de la Grand 'Mère. *With a list of difficult phrases.* Paper. 95 pp.
Choix de Contes Contemporains. *With notes. By B. F. O'Conner,* Cloth. 300 pp.
——The same. Paper.
Erckmann-Chatrian's Conscrit de 1813. *With Notes. By Prof. F. Bôcher.* Cloth. 236 pp.
——The same. Paper.
——**Le Blocus.** *With Notes. By Prof. F. Bôcher.* Cloth. 258 pp.
——The same. Paper.
——**Madame Thérèse.** *With Notes. By Prof. Bôcher.* Cloth. 216 pp.
——The same. Paper.
Fallet's Princes de l'Art. Cloth. 334 pp.
——The same. Paper.
Feuillet's Roman d'un Jeune Homme Pauvre. Cloth. 204 pp.
——The same. Paper.
Féval's 'Chouans et Bleus.' *With Notes.* Cloth. 188 pp.
——The same. Paper.
Foa's Contes Biographiques. *With Vocabulary.* Cloth. 189 pp.
——The same. Paper.
——**Petit Robinson de Paris.** *With Vocabulary.* Cloth. 166 pp.
——The same. Paper.
Macé's Bouchée de Pain. (L'Homme.) *With Vocab.* Clo. 260 pp.
——The same. Paper.
De Maistre's Voyage Autour de ma Chambre. Paper. 117 pp.
——**Les Prisonniers du Caucase.** Paper. 38 pp.
Porchat's Trois Mois sous la Neige. Cloth. 166 pp.
——The same. Paper.
Pressensé's Rosa. *With Vocab.* By L. Pylodet. Cloth. 285 pp.
——The same. Paper.
Saint-Germain's Pour une Épingle. *With Vocab.* Cloth. 174 pp.
——The same. Paper.
Sand's Petite Fadette. Cloth. 205 pp.
——The same. Paper.
Ségur et Carraud's Contes. (Petites Filles Modèles: **Les Goûters** de la Grand 'Mère). Cloth. 193 pp.
Ségur's Les Petites Filles Modèles. Paper. 98 pp.
Souvestre's Philosophe sous les Toits. Cloth. 137 pp.
——The same. Paper.

Digitized by Google

GERMAN TEXT-BOOKS

PUBLISHED BY

HENRY HOLT & CO., NEW YORK.

These books are bound in cloth unless otherwise indicated.

Grammars and Exercise Books.

Blackwell's German Prefixes and Suffixes. By J. S. BLACKWELL, Professor in the University of Missouri. 16mo. 137 pp.

Huss's Conversation in German. By H. C. O. HUSS, Professor of Modern Languages in Princeton College. 12mo. 230 pp.

Joynes-Otto First Book in German. For young pupils. By EMIL OTTO. Revised by EDWARD S. JOYNES, Professor in the South Carolina College. 12mo. 116 pp. Boards.

Joynes-Otto Introductory German Lessons, The. New edition, with full vocabularies. By Prof. EDWARD S. JOYNES. 12mo. 252 pp.

Keetels's Oral Method with German. By JEAN GUSTAVE KEETELS. 12mo. 371 pp.

Otis's Elementary German. By CHARLES P. OTIS. 16mo. 332 pp.

☞ *There are two editions of this book: I. In German type; II. In Roman type, which edition will only be sent when specially ordered.*

Otto's German Conversation Grammar. By Dr. EMIL OTTO. New edition, revised, and in part re-written, by WM. COOK. 12mo. Half roan. 591 pp.

Otto's Elementary German Grammar. With a vocabulary by GEORGE MORITZ WAHL. 12mo. 315 pp.

Otto's Translating English into German. By Dr. EMIL OTTO. Edited by Prof. RHODES MASSIE and Prof. EDWARD S. JOYNES. 12mo. 167 pp.

Spanhoofd's Deutsche Grammatik. By A. W. SPANHOOFD, teacher in St. Paul's School, N. H. 16mo. 187 pp.

Wenckebach und Schrakamp's Deutsche Grammatik für Amerikaner. By CARLA WENCKEBACH, Professor in Wellesley College, and JOSEPHA SCHRAKAMP. 12mo. 291 pp.

Whitney's Compendious German Grammar. By WM. D. WHITNEY, Professor in Yale University. 12mo. 472 pp. Half roan.

Whitney's Brief German Grammar, based on the author's "Compendious German Grammar." By WM. D. WHITNEY. 16mo. 143 pp.

Whitney-Klemm German by Practice. By Dr. L. R. KLEMM. Edited by WILLIAM D. WHITNEY. 12mo. 305 pp.

Natural Method and Conversation Books.

Game of German Conversation. By MME. F. JEFF TENSLER.

Heness's Der neue Leitfaden. Beim Unterricht in der deutschen Sprache. By GOTTLIEB HENESS. 12mo. 403 pp.

Heness's Der Sprechlehrer unter seinen Schülern. By GOTTLIEB HENESS. 12mo. 187 pp.

Kaiser's Erstes Lehrbuch. By H. C. KAISER, Ph.D. 12mo. 128 pp.

Pylodet's German Conversations. By L. PYLODET. 18mo. 278 pp.

Digitized by Google

Schrakamp und Van Daell's Das Deutsche Buch. By A. N. VAN DAELL and JOSEPHA Schrakamp. 12mo. 144 pp.

Sprechen Sie Deutsch? 18mo. 147 pp. Boards.

Stern's Studien und Plaudereien. First Series. By SIGMON M. STERN, Director of Stern's School of Languages. 12mo. 262 pp.

Stern's Studien und Plaudereien. Second Series. By SIGMON M. STERN and MENCO STERN. 12mo. 380 pp.

Wenckebach's Deutscher Anschauungs-Unterricht. By CARLA and HELENE WENCKEBACH. 12mo. 451 pp.

Williams's German Conversation and Composition. By ALONZO WILLIAMS, A.M., Professor in Brown University. 12mo. 147 pp.

Reading Books.

Fouqué's Undine. With introduction, notes, and vocabulary, by H.C. G. VON JAGEMANN, Professor in the Indiana University. 190 pp.

Hey's Fabeln für Kinder. Illustrated by OTTO SPECKTER. With vocabulary. (*In roman type.*) 12mo. 52 pp. Boards.

Joynes-Otto Introductory German Reader. By Dr. EMIL OTTO. With notes and vocabulary by Prof. EDWARD S. JOYNES. 12mo. 282 pp.

Klemm's Lese- und Sprachbuecher. In sieben Kreisen. By Dr. L. R. KLEMM.

Klemm's Abriss der Geschichte der deutschen Literatur. Kreis VIII. 12mo. 385 pp.

Meissner's Aus meiner Welt. Geschichten für Grosse und Kleine. With vocabulary by CARLA WENCKEBACH. 12mo. 127 pp.

Otis's Grimm's Maerchen. Selected and edited, with introduction, notes, and vocabulary, by CHARLES P. OTTIS. 151 pp.

Otto's German Reader. By Prof. E. P. EVANS. 12mo. 239 pp. Half roan.

Schrakamp's Erzaehlungen aus der deutschen Geschichte. By JOSEPHA SCHRAKAMP. 12mo. 286 pp.

Simonson's German Ballad Book. Prepared by Prof. L. SIMONSON, of the Hartford (Ct.) High School. 12mo. 304 pp.

Storme's Easy German Reading. By G. STORME. 16mo. 356 pp.

Wenckebach's deutsches Lesebuch. By CARLA and HELENE WENCKEBACH. 12mo. 316 pp.

Wenckebach's Die schoensten deutschen Lieder. By CARLA and HELENE WENCKEBACH. 12mo. 363 pp.

Whitney's German Reader. By WILLIAM D. WHITNEY, Professor in Yale University. 12mo. 523 pp. Half roan.

Whitney-Klemm Elementary German Reader. By Dr. L. R. KLEMM. Edited by Prof. W. D. WHITNEY. 12mo. 237 pp.

Dictionary.

Whitney's Compendious German Dictionary. (German-English and English-German.) By WILLIAM D. WHITNEY. 8vo. 900 pp.

A complete catalogue and price-list of Henry Holt & Co.'s educational publications will be sent on application.

Digitized by Google

GERMAN TEXTS.

PUBLISHED BY

HENRY HOLT & CO., NEW YORK.

Whitney's German Texts.

Selected and annotated under the general editorship of Professor WILLIAM D. WHITNEY. 16mo. Cloth.

Goethe's Iphigenie auf Tauris. With an introduction and notes by FRANKLIN CARTER, President of Williams College. 113 pp.

—— **Faust.** I. Theil. With an introduction and notes by WILLIAM COOK, late Professor in Harvard University. 220 pp.

Lessing's Minna Von Barnhelm. With an introduction and notes by W. D. WHITNEY, Professor in Yale University. 138 pp.

—— **Nathan Der Weise.** With an introduction and notes by H. C. G. BRANDT, Professor in Hamilton College. 158 pp.

Schiller's Wilhelm Tell. With an introduction and notes by A. SACHTLEBEN, Professor in the College of Charleston, S. C. 199 pp.

—— **Maria Stuart.** With an introduction and notes by EDWARD S. JOYNES, Professor in South Carolina College. 222 pp.

Student's Collection of Classic German Plays.

12mo. Paper.

Goethe's Hermann und Dorothea. With notes by E. C. F. KRAUSS. 99 pp.

—— **Egmont.** Edited by Professor WILLIAM STEFFEN. 113 pp.

Koerner's Zriny. With an introduction and notes by EDWARD R. RUGGLES, Professor in Dartmouth College. 126 pp.

Lessing's Emilia Galotti. With notes. 82 pp.

—— **Minna Von Barnhelm.** *In English*, with notes to aid in translating back into German. 123 pp.

Schiller's Der Neffe Als Onkel. With notes and a vocabulary by A. CLEMENT. 99 pp.

—— **Jungfrau Von Orleans.** Edited by Rev. A. B. NICHOLS, *late* Instructor in German in Yale University. 203 pp.

—— **Wallenstein's Lager.** With notes by E. C. F. KRAUSS. 60 pp.

—— **Die Piccolomini.** With notes by E. C. F. KRAUSS. 139 pp.

—— **Wallenstein's Tod.** With notes by E. C. F. KRAUSS. 210 pp.

—— **Wallenstein, complete in one volume.** Cloth.

College Series of German Plays.

12mo. Paper.

Einer Muss Heirathen, by WILHELMI; and **Eigensin,** by BENEDIX. With notes. 63 pp.

Three German Comedies. I. Er ist Nicht Eifersuechtig, by ELZ; II. Der Weiberfeind, by BENEDIX; III. Im Wartesalon Erster Classe, by MUELLER. With notes. 24 pp.

Der Bibliothekar (The Private Secretary). By GUSTAV VON MOSER. With notes by FRANZ LANGE, Ph.D. 162 pp.

Englisch. By GOERNER. With notes by A. H. EDGREN, Professor in the University of Nebraska. 61 pp.

Badekuren. By PUTLITZ. With notes. 69 pp.

Das Herz Vergessen. By PUTLITZ. With notes. 79 pp.

Digitized by Google

Selected German Comedies.

Selected and Edited by Professor S. M. STERN. 12mo. Paper.

Ein Knopf. By JULIUS ROSEN. 41 pp.
Der Schimmel. By G. VON MOSER. 55 pp.
Sie Hat Ihr Herz Entdeckt. By WOLFGANG MUELLER VON KOENIGSWINTER. 79 pp.
Simson und Delila. By EMIL CLAAR. 55 pp.
Er Sucht Einen Vetter. By JUNGMAN. 49 pp.
Er Muss Tanzen. By C. A. PAUL. 51 pp.
Gaenschen Von Buchenau. By W. FRIEDRICH. 59 pp.

German Plays for Children.

Kinder Comoedien. By various authors. Edited and annotated in German by Professor TH. HENESS. Five plays in one volume. 12mo. About 150 pp.

Unterhaltungs Bibliothek.

12mo. Paper.

Andersen's Bilderbuch Ohne Bilder. With notes by Professor L. SIMONSON of the Hartford (Ct.) High School. 16 pp.
Die Eisjungfrau u. Andere Geschichten. With notes by E.C.F. KRAUSS. 150 pp.
Auerbach's Auf Wache. Von BERTHOLD AUERBACH; **Der Gefrorene Kuss.** Von OTTO ROQUETTE. The two in one volume. With introduction and notes by A. A. MACDONELL. 126 pp.
Carove's Das Maerchen Ohne Ende. With notes. 45 pp.
Eichendorff's Aus Dem Leben Eines Taugenichts. 132 pp.
Ebers's Eine Frage. With introduction and notes by F. STORR. 117 pp.
Fouque's Undine. With introduction, notes, and vocabulary, by H. C. J. VON JAGEMANN, Professor in the Indiana University. 109 pp.
Sintram und Seine Gefaehrten. 114 pp.
Grimm's Die Venus Von Milo; Rafael und Michel-Angelo. 139 pp
Grimm's Kinder- und Hausmaerchen. With notes. 228 pp.
(See also Otis's edition under Reading Books.)
Heine's Die Harzreise und Das Buch Le Grand. With introduction and notes by JAS. A. HARRISON, Professor in Washington and Lee University. 164 pp.
Heyse's Anfang und Ende. 54 pp.
—— **Die Einsamen.** 44 pp.
Hillern's Hoeher als Die Kirche. 46 pp.
Mueller's Deutsche Liebe. With English notes. 121 pp.
Muegge's Riukan Voss. 55 pp.
—— **Signa Die Seterin.** 71 pp.
Nathusius's Tagebuch Eines Armen Frauleins. 163 pp.
Ploennies's Princessin Ilse. With notes by J. M. MERRICK. 45 pp.
Putlitz's Was Sich Der Wald Erzaehlt. 62 pp.
—— **Vergissmeinnicht.** With English notes. 44 pp.
Schiller's Das Lied von der Glocke. With introduction and notes by CHARLES P. OTIS, Ph.D., Professor in Massachusetts Institute of Technology. 70 pp.
Storme's Immensee. With notes. 34 pp.
Tieck's Die Elfen. Das Rothkaeppchen. With notes by Professor L. SIMONSON. 41 pp.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 00825 1673
DEC 26 1935
LIBRARY

Digitized by Google

Students' Collection of Classic French Plays.

The first six with full notes by Prof. E. S. Joynes. The last three with notes by Leon Delbos, M.A. 12mo. Paper.

Le Cid. Par Corneille. 110 pp.
Athalie. Par Racine. 117 pp.
Le Misanthrope. Par Molière. 130 pp.
L'Avare. Par Molière. 132 pp.
Esther. Par Racine. 68 pp.
Cinna. Par Corneille. 87 pp.
Le Bourgeois Gentilhomme. Par Molière. 140 pp.
Horace. Par Corneille. 78 pp.
Les Plaideurs. Par Racine. 80 pp.

The foregoing in 3 vols., three plays in each, in the above order. 12mo. Cloth.

Romantic French Drama. (12mo. Flexible cover.)

Ruy Blas. By Victor Hugo. With notes by Rena A. Michaels. 117 pp.

College Series of Modern French Plays.

With English notes by Prof. Ferdinand Böcher. 12mo. Paper.

La Joie Fait Peur. Par Mme. de Girardin. 48 pp.
La Bataille de Dames. Par Scribe et Legouvé. 81 pp.
La Maison de Penarvan. Par Jules Sandeau. 72 pp.
La Poudre aux Yeux. Par Labiche et Martin. 59 pp.
Jean Baudry. Par Auguste Vacquerie. 72 pp.
Les Petits Oiseaux. Par Labiche et Delacour. 70 pp.
Mademoiselle de la Seiglière. Par J. Sandeau. 94 pp.
Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre. Par O. Feuillet. 100 pp.
Les Doigts de Fée. Par E. Scribe. 111 pp.

Above in 4 vols. Cloth. Vol. I. containing the first five, Vol. II. the last three.

Modern French Comedies. (12mo. Paper.)

Le Village. Par O. Feuillet. 34 pp.
La Cagnotte. Par MM. Eugène Labiche et A. Delacour. 31 pp.
Les Femmes qui Pleurent. Par MM. Sirandin et Lambert Thiboust. 32 pp.
Les Petites Misères de la Vie Humaine. Par M. Clairville. 37 pp.
Le Mariage de Saint Flour. Par Bayard et Lemoine. 36 pp.
Un Caprice. Par Alfred de Musset.
Trois Proverbes. Par Th. Leclercq. 64 pp. With vocabulary.
Valerie. Par Scribe. 39 pp. With vocabulary.
Le Collier de Perles. Par Mazères. 56 pp. With vocabulary.

Selected French Comedies.

Original text, with a close English version on opposite pages.

En Wagon. Comédie en 1 acte. Par Eugène Verconsin. 12mo. 44 pp.
C'était Gertrude. Comédie en 1 acte. Par Eugène Verconsin. 12mo. 54 pp.

French Plays for Children. (12mo. Paper.)

La Petite Maman, par Mme. de M.; Le Bracelet, par Mme. E. de Gasparin. 38 pp.
La Vieille Cousine, par E. Souvestre; Les Ricochets. 34 pp.
Le Testament de Madame Patural, par E. Souvestre; La Demoiselle de St. Cyr, par Dmokowska. 34 pp.
La Loterie de Francfort, par L. Souvestre. La Jeune Savante, par Mme. Cloud. 47 pp.

French Plays for Girls. (12mo. Paper.)

Trois Comédies pour Jeunes Filles: I. Les Cuisinières; II. Le Petit Tom; III. La Malade Imaginaire. Par Lemercier de Neuville. 48 pp.

Digitized by Google